LES VERTUS DU QOUR'AAN

شیخ الحدیث علامہ
محمد زکریا صاحب رحمۃ اللہ علیہ

PUBLIÉ PAR LE CENTRE ISLAMIQUE

IDARA ISHA'AT-E-DINIYAT (P) LTD.

Regd. Office : 168/2, Jha House,
Hazrat Nizamuddin, New Delhi-110 013

NOTE DES EDITEURS

Louange à Allah, Maître de l'Univers, et paix et bénédiction sur le bien aimé Prophète Mohammad ﷺ, sur sa famille, ses descendants, ses compagnons et sur tous les croyants.

Ce présent ouvrage est la version française du livre 'Fazaail-é-Qour'aan ' de Sheikh-oul-Hadice, Hazrat Maulana Zakariyya (qu'Allah illumine sa tombe).

Les traducteurs ont essayé, dans la mesure du possible, de faire une traduction fidèle. Cependant, il n'a pas été possible de faire une traduction littérale tout au long du livre. Ils se sont évertués à donner le sens du texte concerné. Ils ont aussi essayé de garder le style de l'auteur — un style très particulier et qui incite les lecteurs à réfléchir sur le degré de leur foi et la façon dont ils agissent et se comportent en tant que musulmans.

Les termes religieux et arabes ont été utilisés afin de permettre aux lecteurs de se familiariser avec eux. Ces termes ont été cependant expliqués lorsqu'ils paraissent pour la première fois.

Nous n'avons pas l'immodestie de penser, malgré tous les efforts déployés et malgré toutes les corrections et révisions faites, que cette traduction est parfaite. Par conséquent, des suggestions pouvant l'améliorer seront bien accueillies.

Nos vifs remerciements vont à Maulana Ahmad said Ingar, Président du Centre Islamique de la Réunion, à Mufti Raffick Meerun et à toutes les autres personnes qui nous ont accordé leur précieux concours pour que cette publication voie le jour.

Les lecteurs sont priés de penser à l'auteur et à toutes les autres personnes qui ont bien voulu s'associer à la traduction, la correction, la révision et à la publication de cet ouvrage dans leurs dou'aas.

Jazaakoumoullah
Centre Islamique de Maurice.

TABLE DES MATIÈRES

Page

Note des éditeurs
Préface 1

PREMIÈRE PARTIE — QUARANTE AHAADICE

1. Qui est la meilleure personne? 11
2. Bienfaits de la récitation et vertus des paroles d'Allah 12
3. Récompenses pour deux, trois et quatre Aayaat 13
4. Récompenses pour une récitation aisée et pour une récitation à tâtons 16
5. Deux choses dont il est permis d'être jaloux 17
6. Similitude de ceux qui lisent et ceux qui ne lisent pas le Qour'aan 18
7. Elévation et dégénérescence des peuples à cause du Qour'aan 19
8. Trois choses seront sous le trône d'Allah le Jour du Jugement 21

   Parcourir intégralement deux fois l'an est le droit du Qour'aan 22

   Faire le commentaire du Qour'aan requiert une connaissance de quinze disciplines 22
9. Position élevée au Paradis grâce au Qour'aan 27
10. Une récompense de dix vertus pour chaque alphabet du Qour'aan 31
11. Les parents d'une personne qui récite le Saint Qour'aan et agissent selon ses préceptes porteront une couronne plus brillante que le soleil 32
12. Le feu ne brûle pas le Saint Qour'aan 34
13. Celui qui mémorise et agit selon le Saint Qour'aan sera autorisé d'intercéder pour dix personnes 36
14. Similitude de quelqu'un qui apprend et récite le Qour'aan est comme un sac plein de musc 37
15. Un coeur denué du Saint Qour'aan est semblable à une maison abandonnée 38
16. Récitation du Qour'aan dans la salaat est plus vertueuse 39
17. La récompense pour la récitation de trois aayaat dans la salaat 40
18. Récompenses pour la lecture et récitation de mémoire 41
19. La récitation du Qour'aan nettoie la rouille 42
20. Le Saint Qour'aan est l'honneur et la gloire des musulmans 44
21. La récitation du Qour'aan est une lumière (noor) dans cette vie et une provision pour l'au-delà 45

    Les demeures où la récitation du Qour'aan est faite brille comme la lune et les étoiles pour les habitants du ciel 46

    Nombre et sujet des livres et livrets révélés 46
22. Descente de sakina et miséricorde et l'encerclement par des anges d'un groupe récitant le Saint Qour'aan 49
23. Ceux qui cherchent à se rapprocher d'Allah ne disposent pas de moyen plus efficace que la récitation du Qour'aan 52

    Le rêve de Imam Ahmad Ibn-é-Hambal 52

    Un moyen pour atteindre le stade de 'Ihsaan' 52

24. L'homme du Qour'aan est de la famille d'Allah 55
25. L'attention speciale d'Allah au Prophète qui récite le Saint Qour'aan d'une voix douce 56
26. L'attention speciale d'Allah à la recitation d'un Qaarî 56
Hazrat Abdullah Ibn-è-Mas'ood (RA) et le chanteur 57
27. L'exhortation du Saint Prophète pour la récitation du Saint Qour'aan jour et nuit 59
28. Le Saint Qour'aan contient l'essentiel de toutes les révélations précédentes et davantage 62
29. Le Saint Prophète en la compagnie des pauvres mouhaajirîn 63
30. La récompense pour la récitation et pour l'écoute du Saint Qour'aan 65
31. La récompense pour la récitation à haute voix et à voix basse 66
32. Le Qour'aan comme un intercesseur 67
33. L'intercession du jeûne et du Saint Qour'aan 68
Histoires sur la récitation 70
Les réglements pour compléter la lecture du Saint Qour'aan 72
34. Aucun intercesseur ne sera aussi efficace que le Saint Qour'aan 72
Protection accordée par le Saint Qour'aan dans la tombe 73
35. Celui qui récite le Saint Qour'aan obtient dans son coeur la connaissance de la prophétie 74
36. Trois catégories de personnes se prôneront sur des collines de musc 74
37. Apprendre un aayat est meilleur que cent rakaats de nawaafil 76
38. Celui qui récite dix aayaat ne sera pas compté parmi les négligents 76
39. Celui qui est constant dans la salaat n'est pas un négligent 77
40. Le Livre d'Allah est une protection contre les désordres 77

DEUXIÈME PARTIE

1. Le sourah Faatihah est un baume contre toutes les maladies 79
Vertus du sourah Faatihah et quelques autres sowar et aayaat 79
2. Bienfaits du sourah Yaasin 83
3. Bienfaits du sourah Waaqia'h 85
4. Bienfaits du sourah Tabaarakallazî 86
5. L'acte le plus vertueux 88
6. Nécessité de se dévouer au Saint Qour'aan 89
7. Châtiments pour celui qui récite le Qour'aan pour des gains matériels seulement 91

TROISIÈME PARTIE

Note finale 93

QUATRIÈME PARTIE

Note complémentaire 113

بسم الله الرحمن الرحيم

PRÉFACE

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِىْ خَلَقَ الْاِنْسَانَ وَعَلَّمَهُ الْبَيَانَ وَاَنْزَلَ لَهُ الْقُرْاٰنَ وَجَعَلَهُ
مَوْعِظَةً وَّشِفَاءً وَّهُدًى وَّرَحْمَةً لِّذَوِى الْاِيْمَانِ لَارَيْبَ فِيْهِ وَ
لَمْ يَجْعَلْ لَهُ عِوَجًا وَاَنْزَلَهُ قَيِّمًا حُجَّةً نُوْرًا لِّذَوِى الْاِيْقَانِ وَالصَّلٰوةُ
وَالسَّلَامُ الْاَتَمَّانِ الْاَكْمَلَانِ عَلٰى خَيْرِ الْخَلَائِقِ مِنَ الْاِنْسِ وَالْجَانِّ
اَلَّذِىْ نَوَّرَ الْقَلْبَ وَالْقُبُوْرَ نُوْرُهُ وَرَحْمَةٌ لِّلْعٰلَمِيْنَ ظُهُوْرُهُ وَعَلٰى اٰلِهٖ
وَصَحْبِهِ الَّذِىْ هُمْ نُجُوْمُ الْهِدَايَةِ وَنَاشِرُ الْفُرْقَانِ وَعَلٰى مَنْ تَبِعَهُمْ
بِالْاِيْمَانِ وَبَعْدُ فَيَقُوْلُ الْمُفْتَقِرُ اِلٰى رَحْمَةِ رَبِّهِ الْجَلِيْلِ عَبْدُهُ الدَّاعُوْ
بِزَكَرِيَّا بْنِ يَحْيٰى بْنِ اِسْمٰعِيْلَ هٰذِهِ الْعُجَالَةُ اَرْبَعُوْنَةٌ فِىْ فَضَائِلِ الْقُرْاٰنِ
اَلَّفْتُهَا مُمْتَثِلًا لِاَمْرِ مَنْ اِشَارَتُهُ حُكْمٌ وَطَاعَتُهُ غُنْمٌ۔

Louange à Allah, Celui qui a crée l'homme, lui a appris à s'exprimer, a révélé pour lui le Qour'aan qui est une exhortation, une guérison, une gouverne et une grâce pour ceux qui ont yaqîn (la conviction). Il n'y en a point de doute. Il ne contient pas d'ambiguité. Il l'a révélé droit (clair) et c'est un témoignage et un noor (lumière) pour ceux qui ont îman (la foi). Et que la bénédiction et la paix absolues et parfaites soient sur la meilleure des créatures parmi les hommes et les djins, (c.à.d Raçouloullah ﷺ) celui qui (durant sa vie) illumina le coeur (des hommes) et qui (après sa mort) éclaira les tombes de sa lumière. Sa venue est une bénédiction pour tout l'univers. Et que la bénédiction et la paix soient sur ses descendants, ses

compagnons qui sont les étoiles de Hidaayah (gouverne) et les propagateurs du Qour'aan; Et que la bénédiction et la paix soient aussi sur ceux qui les ont suivis dans la foi.

Après cette louange et ce salaam, celui qui a grand besoin de la grâce de son Maître, c'est à dire son serviteur, Zakariyyaa, bin (fils de) Yahyah bin Ismaail, déclare que ces pages, rédigées à la hâte, contiennent quarante ahaadice (pluriel de hadice qui signifie paroles, pratiques et approbations de Raçouloullah ﷺ) relatifs aux vertus du Qour'aan compilés conformément aux instructions d'une personne dont les désirs sont des ordres pour moi et dont l'obéissance m'est très bénéfique (spirituellement).

Une des faveurs particulières d'Allah, le Santifié et le Pur, qui est toujours descendue sur le grand Madrassah (école religieuse) de Mazaahir-oul-Ou'loom, de Sahaaranpour, a été la réunion annuelle de ce madrassah afin de mentionner brièvement le progrès de cette institution. Pour cette réunion, on ne fait pas beaucoup d'effort pour rassembler des orateurs, prêcheurs et les notables de l'Inde; L'attention est portée sur l'invitation des hommes dont le coeur est rempli d'amour pour Allah et des Mashaa'ikh (personnes saintes) qui préfèrent mener une vie effacée.

Bien que ces jours soient loin dans le passé quand Houjjatoul-Islam (un titre désignant un grand prêcheur de l'Islam) Maulana Mohammad Qaasim Nanautwi Saaheb (R: Rahmatoullah Alaiy) (la bénédiction d'Allah soit sur lui) et Qoutboul Irshaad (un titre désignant un grand maître de l'art oratoire) Hazrat Maulana Rashid Ahmad Gangohi Saaheb (nawarallaahou marqadahou) (qu'Allah éclaire sa tombe) honoraient de leur présence cette réunion et illuminaient le coeur de tous ceux qui y assistaient, mais ce souvenir n'a pas encore disparu de ma mémoire lorsque les descendants spirituels de ceux qui ont oeuvré pour la renaissance de l'Islam Hazrat Shaikh-oul-Hind (R), Hazrat Shah Abdour Rahim (R), Hazrat Maulana Khalil Ahmad Saaheb (R) et Hazrat Maulana Ashraf A'li Thaanwi Saaheb (nawarallahou marqadahou) assistaient à cette réunion annuelle du Madrassah. Leur

présence était une source de vie et de lumière pour les coeurs morts (spirituellement) et apaisait la soif de ceux en quête de l'amour divin.

A présent, quoique les réunions annuelles n'aient pas le même éclat de ces étoiles de hidaayah, leurs vrais héritiers spirituels honorent encore ces réunions de leur présence et enrichissent l'audience de leur générosité et leur bénédictions. Les gens qui ont assité à la réunion, cette année, peuvent en témoigner. Seuls ceux qui ont des yeux pour voir peuvent discerner la splendeur, mais des êtres aveugles (non initiés) comme nous peuvent aussi sentir quelque chose d'inhabituelle.

A la réunion annuelle du Madrassah, si quelqu'un vient pour écouter des discours fleuris et des cours rigoureux, il ne retournera peut être pas aussi heureux que celui qui cherche un baume pour son coeur (traitement spirituel).

فَلِلّٰهِ الْحَمْدُ وَالْمِنَّةُ.

Et à Allah (appartiennent) louange et bonté.

A ce même propos, pendant cette même année, le 27e Zil-Qa'dah (le onzième mois du calendrier islamique) 1348, Hazrat shaah Haafiz Mohammad Yaasin Naginwî (R) visita le Madrassah. Sa venue était comme une rosée d'affection et de bonté et je ne pourrai assez le remercier pour cela. Ayant su qu'il est un des héritiers spirituels de Hazrat Gangohî (R), il n'y a pas lieu de mentionner ses belles qualités de dévotion et de piété, et la présence de Anwaar (pluriel de nour - lumière), et de bénédictions chez lui. Quand la réunion prit fin, il retourna chez lui et m'écrivit une gentille et honorée lettre, me demandant de compiler quarante ahaadice ayant trait aux vertus du glorieux Qour'aan et de les lui envoyer avec la traduction. Il me fit savoir aussi, que si je n'accomplissait pas ses désirs, il écrirait à mon vice-gérant Shaikh grand oncle, le Maulana Haafiz Alhaaj Molwî Mohammad Ilyaas (R) pour confirmer son ordre. Il exprima clairement qu'il voulait me faire accomplir ce travail. Fortuitement, cet honorable message fut reçu par mon oncle lui

même qui était à ce moment là à Sahaaranpour,alors que moi j'étais en voyage. A mon retour, mon oncle me confia cette lettre avec ses ordres stricts d'obéir. Maintenant, il n'y avait pas de possibilité pour moi de présenter une excuse quelconque ou de plaider pour un manque de capacité. Mon occupation avec le commentaire du Moua'ttaa (un livre de hadice) de Imam Malik (R) était une excuse fort valable. Cependant, vu l'importance des ordres supérieurs, j'ai dû remettre ce travail pour quelques jours et soumettre ce qui a été rédigé à sa haute considération.

رَجَاءُ الْحَشْرِ فِي سِلْكِ مَنْ قَالَ فِيهِمُ النَّبِيُّ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ حَفِظَ عَلَى أُمَّتِي
أَرْبَعِينَ حَدِيثًا فِي أَمْرِ دِينِهَا بَعَثَهُ اللهُ فَقِيهًا وَكُنْتُ لَهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ شَافِعًا وَشَهِيدًا قَالَ
الْعَلْقَمِيُّ اَلْحِفْظُ ضَبْطُ الشَّيْءِ وَمَنْعُهُ مِنَ الضَّيَاعِ فَتَارَةً تَكُونُ حِفْظُ الْعِلْمِ بِالْقَلْبِ
وَإِنْ لَمْ يَكْتُبْ وَتَارَةً فِي الْكِتَابِ وَإِنْ لَمْ يَحْفَظْهُ بِقَلْبِهِ فَلَوْ حَفِظَ فِي كِتَابٍ ثُمَّ نَقَلَ
إِلَى النَّاسِ دَخَلَ فِي وَعْدِ الْحَدِيثِ وَقَالَ الْمَنَاوِيُّ قَوْلُهُ مَنْ حَفِظَ عَلَى أُمَّتِي أَيْ
نَقَلَ إِلَيْهِمْ بِطَرِيقِ التَّخْرِيجِ وَالْإِسْنَادِ وَقِيلَ مَعْنَى حِفْظِهَا أَنْ يَنْقُلَهَا إِلَى
الْمُسْلِمِينَ وَإِنْ لَمْ يَحْفَظْهَا وَلَا عَرَفَ مَعْنَاهَا وَقَوْلُهُ أَرْبَعِينَ حَدِيثًا صِحَاحًا
أَوْ حِسَانًا قِيلَ أَوْ ضِعَافًا يُعْمَلُ بِهَا فِي الْفَضَائِلِ اهـ فَلِلَّهِ دَرُّ الْإِسْلَامِ مَا أَيْسَرَهُ
وَلِلَّهِ دَرُّ أَهْلِهِ مَا أَجْوَدَ مَا اسْتَنْبَطُوا رَزَقَنِيَ اللهُ تَعَالَى وَإِيَّاكُمْ كَمَالَ
الْإِسْلَامِ وَمِمَّا لَا بُدَّ مِنَ التَّنْبِيهِ عَلَيْهِ أَنِّي اعْتَمَدْتُ فِي التَّخْرِيجِ عَلَى الْمِشْكَاةِ
وَتَخْرِيجِهِ وَشَرْحِهِ الْمِرْقَاةِ وَشَرْحِ الْإِحْيَاءِ لِلسَّيِّدِ مُحَمَّدٍ الْمُرْتَضَى وَ
التَّرْغِيبِ لِلْمُنْذِرِيِّ وَمَا عَزَوْتُ إِلَيْهَا لِكَثْرَةِ الْأَخْذِ عَنْهَا وَمَا أَخَذْتُ عَنْ
غَيْرِهَا عَزَوْتُهُ إِلَى مَأْخَذِهِ وَيَنْبَغِي لِلْقَارِئِ مُرَاعَاتُ آدَابِ التِّلَاوَةِ عِنْدَ
الْقِرَاءَةِ۔

Je l'ai fait dans l'espoir d'être compté parmi ceux à propos de qui Raçouloullah ﷺ a dit:

"Quiconque préserve pour mon Oummah quarante ahaadice concernant des choses importantes de leur foi, Allah, le Tout Puisant, l'élèvera le jour du Qiyaamah (Jugement Dernier), comme un A'alim (savant religieux) et j'intercèderai pour lui et je témoignerai en sa faveur".

Alqami (R) dit que le mot "préserve" se trouvant dans ce hadice veut dire préserver quelque chose contre toute perte soit en la mémorisant sans l'écrire soit en l'écrivant sans la mémoriser. Donc, quiconque la réduit en forme de livre et la transmet aux autres bénéficie également de ces bienfaits mentionnés dans ce hadice.

Mounaawî (R) pense que "préserve pour mon Oummah" veut dire raconter un hadice ainsi que sa source. D'autres pensent que "préserve" comprend même raconter à d'autres musulmans sans mémoriser ou même sans en savoir le sens. Aussi le terme "quarante ahaadice" a été utilisé dans un sens général, c'est-à-dire ces ahaadice peuvent tous être sahih (authentiques), hassan (corrects) ou même dai'f (faibles) dans la mesure qu'ils peuvent être mis en pratique en raison de leurs vertus.

Allahou Akbar (Allah est très grand), multiples sont les facilités accordées en Islam. Ce qui est merveilleux encore c'est la façon dont les ou'lamas (savants) se sont évertués à expliquer les subtilités des termes divers.

Qu'Allah accorde à vous et à moi la perfection en Islam.

Il est important de noter que partout où j'ai cité un hadice sans mentionner le nom du livre, il doit être considéré comme provenant de Mishkaat, Tanqih-our-Rouwaat, Mirqaat, le Sharah de Ihyaa-oul-Ou'loom et Targhib de Mounzirî (R) sur lequel j'ai compté et d'où j'ai puisé énormément. Si j'ai puisé d'un autre livre, j'en ai indiqué la référence.

Il incombe aux Qaaris (lecteurs du Qour'aan) d'observer les aadaab (règles de respect) lors du tilaawat (récitation).

Avant d'aller plus loin, il convient de mentionner quelques règles de respect pour la lecture du Qour'aan, car comme il est connu que:

بے ادب محروم گشت از فضل رب

"Celui qui n'a pas de respect perd la faveur d'Allah".

Bref, l'essence de toutes ces règles de respect est de considérer le Qour'aan Sharîf comme la Parole de notre Ma'bood (Celui qu'on prie et qu'on adore), de notre Mahboob (bien aimé Allah) et de notre Matloob. (Celui qu'on cherche).

Ceux qui ont déjà éprouvé l'émotion de l'amour savent à combien d'égards une lettre de sa bien aimée mérite. L'extrême plaisir que procure une telle missive dépasse toute règle de propriété, car il est dit: "l'amour lui-même dictera les règles de conduite en amour"

Ainsi en lisant le Qour'aan, si nous essayons d'imaginer la beauté réelle et la bonté illimitée de notre bien aimé Allah, nos coeurs seront dominés par des émotions de l'amour divin. En même temps, le Qour'aan est la parole du Maître des Maîtres et l'ordonnance du Roi des rois. C'est la loi promulguée par le Tout-Puissant Roi qui reste à jamais inégalé. Ceux qui ont servi à la cour des rois le savent par expérience, tandis que les autres peuvent seulement imaginer la frayeur extrême inspirée par l'ordre du roi. Le Qour'aan est la parole de notre bien aimé Seigneur qui est le Roi Suprême. Nous devons donc lire le Qour'aan avec des émotions d'amour et de frayeur.

On raconte que chaque fois que Hazrat Ikramah (RA) ouvrait le livre pour réciter, il perdait connaissance et tombait par terre. Puis il récitait:

هٰذَا كَلَامُ رَبِّيْ، هٰذَا كَلَامُ رَبِّيْ

"C'est la Parole de mon Maître (Allah), C'est la parole de mon Maître".

Le susdit contient brièvement l'esprit des règles de respect tel qu'il fut décrit en grand détail par les érudits musulmans. Ces règles seront expliquées davantage dans les paragraphes qui suivent. En résumé, un homme doit lire le Livre d'Allah non comme un serviteur mais comme un esclave avec l'esprit d'humilité totale envers son Seigneur, Maître et Bienfaiteur. Les asfiya (pluriel de soufi - mystique) ont écrit que si quelqu'un sent qu'il manque de confiance dans sa propre capacité d'exercer le respect et la révérence nécessaire en récitant le Qour'aan, il progressera le long du sentier menant à la proximité d'Allah Tout Puissant. Mais quelqu'un qui se considère avec satisfaction ou fierté ne progressera pas.

RÈGLES DE RÉVÉRENCE POUR LA LECTURE DU QOUR'AAN

Après avoir nettoyé les dents avec le miswaak (un morceau de bois utilisé pour brosser les dents) et après avoir fait le wouzou (l'ablution), on doit s'asseoir à un endroit retiré avec grâce et humilité face au Qibla (direction vers la Kaaba à la Mecque). Puis, avec un coeur attentif, une profonde dévotion et un recueillement qui convient à cette occasion, on doit réciter, en pensant tout le temps qu'on récite à Allah Tout-Puissant. Si on comprend la signification, on doit faire une pause et réfléchir sur les aayaat (pluriel de aayat - verset) de promesse et de grâce et on doit demander Son pardon et Sa compassion. Sur les aayaat de châtiment et d'avertissement, on doit chercher Son refuge, car il n'y a pas d'autre secoureur que Lui. Sur les aayaat concernant Sa Majesté et Sa Sainteté, on doit dire "Soubhaanallah" (Gloire à Allah). Si on ne pleure pas spontanément en lisant le Livre, on doit s'efforcer quand même de le faire.

وَأَلَذُّ حَالَاتِ الْغَرَامِ لِمُغْرِمٍ شَكْوَى الْهَوَى بِالْمُدْمَعِ الْمُهْرَاقِ

Pour un amant, les moments du plus grand plaisir sont ceux ou, en présence de sa bien aimée, il se lamente et verse des larmes abondamment.

On ne doit pas lire vite à moins qu'on veuille apprendre par coeur. Le Qour'aan doit être placé dans une position légèrement

élevée, sur un support de bois ou un coussin.

On ne doit pas parler aux autres pendant la récitation. Si on est forcé à le faire, il faut d'abord fermer le Livre et ensuite réciter le taawwouz c'est-à-dire Aou'zou (chercher refuge auprès d'Allah contre Satan) avant de reprendre la lecture.

Si des gens autour sont occupés dans leur travail, lire à voix basse est meilleur, autrement, lire à haute voix est plus profitable.

Les Mashaaikh ont mentionné six aadaab externes et six aadaab internes pour lire le Qour'aan qui sont les suivantes:

AADAAB EXTERNES:

1. Faire le wouzou et s'asseoir face au Qibla d'une manière respectueuse.

2. Ne pas lire vite, mais lire avec tartil et tadjwid (c.à.d. faire une récitation harmonieuse (tartîl) et correcte (tadjwid).

3. Essayer de pleurer même si l'on doit s'y efforcer.

4. La réponse aux aayaat de grâce ou punition doit être comme expliqué ci-dessus.

5. Lire à voix basse si l'on craint un manque de sincérité ou si l'on craint de déranger les autres. Autrement lire à haute voix.

6. Lire d'une voix mélodieuse parce que plusieurs ahaadice y soulignent l'importance.

AADAAB INTERNES:

1. Le coeur doit être rempli de la gloire du Qour'aan réalisant à quel point il est sublime.

2. **Avoir dans le coeur la grandeur, la majesté et la magnificence d'Allah Tout Puissant qui est le révélateur du Qour'aan.**

3. **Le coeur doit être libéré de toute distraction et de doute.**

4. **S'appesantir sur les significations et prendre grand plaisir à la lecture.**

   Une fois Raçouloullah ﷺ passa toute la nuit à lire ce verset:

   إِن تُعَذِّبْهُمْ فَإِنَّهُمْ عِبَادُكَ وَإِن تَغْفِرْ لَهُمْ فَإِنَّكَ أَنتَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

   Si Tu les châties, ils sont tes esclaves. Et si Tu les pardonnes, Tu es le Puissant, le Sage. (5:118).

   Hazrat Said ibné Zoubair (RA: radiyallahou anhou) passa toute une nuit à répéter le verset suivant:

   وَامْتَازُوا الْيَوْمَ أَيُّهَا الْمُجْرِمُونَ

   Et tenez vous à l'écart aujourd'hui O vous les coupables! (36:59).

5. Soumettre son coeur aux contenus des versets qu'on lit. Par exemple, lorsqu'on lit les versets relatifs à la miséricorde d'Allah, le coeur doit être rempli de joie. Et lorsqu'on lit les versets relatifs au châtiment d'Allah, le coeur doit trembler de peur.

6. Les oreilles doivent être très attentives comme si c'est Allah, Lui-même, qui parle et qu'on l'écoute.

   Qu'Allah, en sa grâce et sa bonté, nous donne tous la capacité de lire le Qour'aan avec ces aadaab.

UN PRINCIPE RELIGIEUX

Il est obligatoire à chaque musulman d'apprendre par coeur une telle quantité du Qour'aan sharîf qui lui permettrait d'accomplir la salaat (manière islamique de prier Allah), tandis que la mémorisation intégrale du Qour'aan est farz kifaayah, c'est-à-dire obligatoire à tous, mais si un nombre suffisant de gens le mémorise, les autres ne seront pas considérés comme coupables. Par contre, s'il n'y a pas un seul haafiz (qu'Allah protège) tous les musulmans seront tenus responsables et considérés comme des pécheurs. De plus, Moulla A'lî Qaarî (R) a rapporté de Zimakshari que si dans une ville ou un village, il n'y a pas un seul haafiz, tous les musulmans de cet endroit sont fautifs. A cette époque d'obscurité et d'ignorance où les musulmans sont dévoyés au sujet de plusieurs aspects de l'Islam, il est généralement considéré comme étant futile et stupide de mémoriser le Qour'aan et comme une pure perte de temps et d'énergie mentale de répéter ses mots sans savoir les significations. Si cela était la seule cause de notre aversion pour la Foi, quelque chose pourrait être écrite à ce propos. Mais hélas, tous nos actes sont condamnables et toutes nos pensées nous égarent. Pour quel acte doit on se lamenter et pour quel acte doit on se plaindre?

فَإِلَى اللهِ الْمُشْتَكَى وَاللهُ الْمُسْتَعَانُ.

Et à Allah (sont adressées) nos doléances et Allah est Celui qui aide (Celui à qui on demande secours).

PREMIÈRE PARTIE

HADITH I

(١) عَنْ عُثْمَانَ ؓ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ خَيْرُكُمْ مَنْ تَعَلَّمَ الْقُرْاٰنَ
وَعَلَّمَهٗ رَوَاهُ الْبُخَارِيُّ وَاَبُوْدَاؤُدَ وَالتِّرْمِذِيُّ وَالنَّسَائِيُّ وَابْنُ مَاجَةَ هٰذَا فِي
التَّرْغِيْبِ وَعَزَاهُ اِلٰى مُسْلِمٍ اَيْضًا لٰكِنْ حَكَى الْحَافِظُ فِي الْفَتْحِ عَنْ اَبِي الْعَلَاءِ
اَنَّ مُسْلِمًا سَكَتَ عَنْهُ).

Hazrat Ou'smaan (RA: Radiyallahou Anhou) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Qour'aan et l'enseigne."

Dans la plupart des livres, ce hadice est cité avec le mot "ET" entre "apprend" et "enseigne" comme ci-dessus. Ainsi la plus grande récompense serait pour celui qui apprend le Qour'aan Majid et qui ensuite l'enseigne à d'autres. Mais dans certains livres, ce hadice est rapporté avec le mot "OU" à la place de "ET", dans lequel cas le sens serait: "Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Qour'aan OU qui l'enseigne." Selon cette version la récompense est générale, c'est à dire également grande pour celui qui apprend que pour celui qui enseigne. Il y aurait des vertus égales pour les deux.

Le Qour'aan est la base de la religion de l'Islam et l'existence même de cette Foi dépend de la préservation et la propagation du Qour'aan. Ainsi le mérite d'apprendre et d'enseigner le Qour'aan est évident er soi et ne nécessite pas d'autre éclaircissement.

Il y a, cependant, divers degrés d'excellence. Le meilleur est d'apprendre le Qour'aan ainsi que sa signification et son but. Le moindre serait d'apprendre les mots seulement.

Le hadice cité ci-dessus trouve aussi un écho dans une autre citation de Raçouloullah ﷺ, rapportée par Saïd Ibné Salim (RA):

Si une personne qui a acquis la connaissance du Qour'aan considère une autre personne qui a eu le don de quelque chose d'autre comme étant plus fortuné que lui, il fait preuve d'un manque de respect à la faveur qu'Allah lui a accordée en lui enseignant le Qour'aan."

Il est donc évident que le Qour'aan, étant la parole d'Allah, est supérieur à toute autre parole. Comme il est dit dans certains des ahaadice cités ci-après, sa lecture et son enseignement doivent être supérieurs à toute autre chose.

Moullah A'li Qaarî (R: Rahmatoullah Alaiy) cite d'un autre hadice que quiconque acquiert la connaissance du Qour'aan-é-Paak (Saint Coran), accumule la connaissance de la prophétie dans sa tête.

Sahl Tastarî (R) dit que la preuve d'amour pour Allah réside dans l'existence d'amour pour la Parole d'Allah dans son coeur. Dans le Sharah de Ihyaa, ceux qui enseignent le Qour'aan aux enfants des musulmans et ceux qui apprennent le Qour'aan pendant leur enfance et qui s'adonnent à sa récitation lorsqu'ils deviennent adultes figurent sur la liste des personnes qui seront sous l'ombre de l'Arsh (Trône d'Allah) au jour terrible du Qiyaamah.

HADICE II

(٢) عَنْ أَبِي سَعِيدٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ الرَّبُّ تَبَارَكَ وَتَعَالَى مَنْ شَغَلَهُ الْقُرْآنُ عَنْ ذِكْرِي وَمَسْئَلَتِي أَعْطَيْتُهُ أَفْضَلَ مَا أُعْطِي السَّائِلِينَ وَفَضْلُ كَلَامِ اللهِ عَلَى سَائِرِ الْكَلَامِ كَفَضْلِ اللهِ عَلَى خَلْقِهِ -

(رواه الترمذي والدارمي والبيهقي في الشعب)

Hazrat Abou Sai'd (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Allah a dit que celui que le Qour'aan absorbe à tel point qu'il ne trouve pas de temps pour faire Mon Zikr et me faire des supplications (doua's), Je lui donnerai plus que ce que Je ne donne à ceux qui me font des supplications. La superiorite de la Parole d'Allah sur toutes les autres paroles est comme la superiorité d'Allah sur toutes Ses creations.

En d'autres mots Allah Ta'ala accordera à celui qui reste tellement occupé à apprendre ou à apprendre et comprendre le Qour'aan-é-Paak qu'il ne trouve guère le temps de faire des supplications, une meilleure récompense qu'à ceux qui lui font des supplications. Il est très connu que lorsqu'il y a une distribution de friandises, une part est mise d'avance de côté par le donateur pour celui qui s'occupe de la distribution. Dans un autre hadice, il est dit qu'Allah accorde à une telle personne une meilleure récompense que celle accordée à ses serviteurs toujours reconnaissants.

HADICE III

(٣) عَنْ عُقْبَةَ بْنِ عَامِرٍ قَالَ خَرَجَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَنَحْنُ فِي الصُّفَّةِ فَقَالَ
أَيُّكُمْ يُحِبُّ أَنْ يَغْدُوَ كُلَّ يَوْمٍ إِلَى بُطْحَانَ أَوِ الْعَقِيْقِ فَيَأْتِيَ بِنَاقَتَيْنِ كَوْمَاوَيْنِ فِي غَيْرِ
إِثْمٍ وَلَا قَطِيْعَةِ رَحِمٍ فَقُلْنَا يَا رَسُوْلَ اللهِ كُلُّنَا نُحِبُّ ذٰلِكَ قَالَ أَفَلَا يَغْدُوْ أَحَدُكُمْ إِلَى
الْمَسْجِدِ فَيَعْلَمُ أَوْ يَقْرَأُ آيَتَيْنِ مِنْ كِتَابِ اللهِ خَيْرٌ لَّهُ مِنْ نَاقَتَيْنِ وَثَلٰثٌ خَيْرٌ لَّهُ مِنْ ثَلٰثٍ
وَأَرْبَعٌ خَيْرٌ لَّهُ مِنْ أَرْبَعٍ وَمِنْ أَعْدَادِهِنَّ مِنَ الْإِبِلِ۔ (رواه مسلم وابو داؤد)

Hazrat Ou'qbah ibné Aa'mir (R) dit: "Raçouloullah ﷺ vint vers nous alors que nous étions assis à Souffah et demanda:Y-a-t'il quelqu'un parmi vous qui aimerait aller chaque matin au marché de Bout-haam ou A'qîq et prendre deux belles chamelles sans commettre de péché ou rompre un lien de parenté? Nous répondîmes: O Messager d'Allah chacun parmi nous aimerait bien le faire. Il dit alors: Aller au Masjid (mosquée) et lire ou enseigner deux aayaat du Livre d'Allah est plus précieux que deux chamelles, trois aayaat (sont) plus précieux que trois chamelles, quatre aayaat plus précieux que quatre chamelles et un nombre égal de chameaux.

"Souffah" est le nom d'une plateforme particulièrement élevée dans le Masjid Nabawi (mosquée du Prophète) à Madina. Elle était occupée par les pauvres Mouhaadjirîn (émigrants de la Mecque à Medine) qui sont connus sous le nom de "As-haab-ous-Souffah". Le nombre de ces hommes variait de temps à autre. Allaamah Souyootî (R) a fait une liste de cents noms et a aussi écrit un livret spécialement sur ces noms.

Bout-haam et A'qiq étaient deux endroits tout près de Madina où se tenaient les foires de chameaux. Le chameau et plus particulièrement la chamelle avec une grosse bosse (au dos), était le favori des arabes.

L'expression "sans commettre de péche" est significative. Une chose peut être acquise sans labeur, soit par extortion, soit par un héritage illégale (en prenant de force la propriété de quelque parent) ou par le vol. Raçouloullah ﷺ a exclu ainsi de telles acquisitions. Certainement tout le monde préfère acquérir quelque chose sans labeur et sans péché, mais apprendre quelques aayaat a beaucoup plus de valeur. En réalité, non seulement un ou deux chameaux, mais même si l'on possède le royaume de tous les sept aqlim (contients), on sera forcé de le quitter, si ce n'est aujourd'hui, ce sera sûrement demain (au moment de la mort), tandis que la récompense d'un aayat est éternelle. Nous voyons que même dans cette vie, un homme se sent plus heureux quand on lui donne une roupie, sans avoir à la retourner ensuite, que quand on lui donne mille roupies pour quelques moments seulement. Dans le dernier cas, il porte simplement le fardeau d'un dépôt sans avoir aucun bénéfice. En fait, ce hadice est en quelque sorte un avertissement qu'il ne faut pas comparer le temporel à l'éternel. En action comme au repos, un homme doit se demander si ses efforts sont gaspillés en accumulant des gains temporaires de ce monde ou s'ils sont dirigés vers l'acquisition des bien éternels. Maudit soit ces temps gaspillés dans l'acquisition des misères éternelles.

La derniere phrase du hadice "plus precieux qu'a un nombre égal de chameaux" a trois sens. Premièrement, la récompense est mentionnee en détail jusqu'au nombre de quatre. Au delà de ce nombre on mentionne brièvement que plus une personne lira ou enseignera de aayaat, plus grande sera la supériorité sur le nombre de chameaux. Dans ce cas, le mot "chameau" se réfère a l'espece, chameau ou chamelle, et le nombre impliqué est plus que quatre, puisque jusqu'au nombre de quatre la récompense a été mentionnée en détail. Le deuxième sens est que les nombres mentionnés sont les mêmes que ceux référés plus haut. Le sens étant que les préférences sont toujours différentes. Certains aiment la chamelle, d'autres préfèrent le chameau. Raçouloullah ﷺ a donc utilisé cette expression pour signifier que chaque aayat est

superieur a une chamelle, et si quelqu'un aime le chameau, un aayat est aussi superieur a un chameau. Le troisième sens est que les nombres mentionnés sont les mêmes que ceux indiqués et ne depassent pas quatre. Selon le deuxième sens, l'expression qu'un aayaat est plus précieux qu'une chamelle ou un chameau n'est pas valable, mais implique une collection, c'est-à-dire qu'un aayat est plus precieux qu'un chameau ET une chamelle; ainsi chaque aayat est plus precieux que la combinaison d'un nombre égal de chameaux et de chamelles. Donc, un aayat a été comparé à un couple de chameaux. Le père de l'auteur (qu'Allah illumine sa tombe) a préféré la dernière interprétation parcequ'elle indique une vertu superieure. Cependant, cela ne veut pas dire que la recompense d'un aayat est égale à un chameau ou à deux chameaux. Tout cela sert d'avertissement et d'illustration. Il a été ecrit clairement plus haut qu'un aayat dont la recompense est permanente et durable est plus précieux que le royaume des sept aqlim qui est appele à se désintégrer un jour.

Moullah A'li Qaari (R) a fait le récit d'un sheikh pieux qui alla à la Mecque pour accomplir le Hadj (pélerinage à la Mecque le 9eme jour de Zil Hijjah qui est le 12ème mois du calendrier islamique). Quand il arriva a Djeddah, quelques amis commerçants lui prièrent de prolonger son sejour dans cette ville afin qu'ils puissent réaliser plus de benefice sur leurs marchandises en vertu de sa présence benie. En réalite, ils voulaient que certains serviteurs du Sheikh puissent avoir une part du bénéfice dans les affaires. Le Sheikh exprima d'abord son incapacite de prolonger son séjour, mais comme ils insistaient, le Sheikh leur demanda quel pouvait être le maximum de profit qu'ils comptaient tirer de leurs marchandises. Ils lui expliquerent que le profit ne pouvait être le même dans tous les cas, mais le maximum qu'ils pouvaient avoir était de cent pour cent. Le Sheikh leur dit alors:

Vous prenez tant de peine pour un si petit gain. Pour un gain si negligeable je ne peux manquer la salaat dans le respecté Haraam (la mosquee la plus sacree) où la recompense de la salaat est multipliee par cent mille fois.

En fait nous musulmans devons considérer comment pour des petits gains terrestres, nous sacrifions de grands benefices spirituels.

HADICE IV

(٤) عَنْ عَائِشَةَ قَالَتْ قَالَ رَسُوْلُ اللّٰهِ صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ اَلْمَاهِرُ بِالْقُرْاٰنِ مَعَ السَّفَرَةِ الْكِرَامِ الْبَرَرَةِ وَالَّذِىْ يَقْرَأُ الْقُرْاٰنَ وَيَتَتَعْتَعُ فِيْهِ وَهُوَ عَلَيْهِ شَاقٌّ لَهٗ اَجْرَانِ.

(رواه البخاری ومسلم وابوداؤد والترمذی والنسائی وابن ماجه).

Hazrat Aai'shah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: 'Celui qui est bien versé dans le Qour'aan sera en compagnie des anges qui sont des scribes nobles et vertueux; et celui qui, en lisant le Qour'aan, tâtonne (éprouve des difficultés à lire couramment et doit faire de grands efforts) reçoit une double récompense."

"Celui bien versé dans le Qour'aan" veut dire quelqu'un qui peut mémoriser facilement aussi bien que lire facilement. Il est très louable si l'on maîtrise le sens et la signification également."Etre en compagnie des anges" veut dire que, comme les anges qui ont transféré le Qour'aan du Lauhé Mahfooz (la tablette protégée dans les cieux), il le transmet à d'autres par la lecture et ainsi, les deux ont la même occupation. Ou cela veut dire qu'il sera en la compagnie de ces anges le jour du Jugement.

Celui qui tâtonne en lisant recevra une double récompense, l'une pour sa lecture et l'autre pour son effort de lire le Qour'aan malgré ses difficultés répétées. Cela ne veut pas dire que sa récompense sera plus grande que celle d'une personne bien versée. La récompense mentionnée pour une personne bien versée sera plus grande, si grande qu'elle sera en compagnie des anges spéciaux. L'explication est que l'effort fait malgré les tâtonnements rapporte une récompense indépendante de celle de la lecture elle même. Pour cette raison, on ne doit jamais renoncer à la lecture du Qour'aan même si on ne peut pas lire couramment.

Moullah A'lî Qaarî (R) a réproduit de Tibraanî et de Baihaqî que quelqu'un qui peut à peine mémoriser le Qour'aan et pourtant persiste à le faire reçoit une double récompense. De la même façon, quelqu'un qui a le désir de le mémoriser et n'est pas apte à le

faire, mais ne renonce pas à la lecture sera appelé par Allah, le Tout Puissant, parmi les houffaaz (pluriel de haafiz) le jour de la Résurrection.

HADICE V

(٥) عَنِ ابْنِ عُمَرَ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَا حَسَدَ إِلَّا عَلَى
اِثْنَيْنِ رَجُلٌ اٰتَاهُ اللهُ الْقُرْاٰنَ فَهُوَ يَقُوْمُ بِهٖ اٰنَآءَ اللَّيْلِ وَاٰنَآءَ النَّهَارِ
وَرَجُلٌ اٰتَاهُ اللهُ مَالًا فَهُوَ يُنْفِقُ مِنْهُ اٰنَآءَ اللَّيْلِ وَاٰنَآءَ النَّهَارِ.

(رواه البخاری والترمذی والنسائی).

Hazrat Ibné Ou'mar (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Hassad (la jalousie) n'est pas permis, sauf à l'égard de deux-une personne à qui Allah a accordé (la bénédiction de réciter) le Qour'aan et y reste occupé jour et nuit et une personne à qui Allah a accordé la richesse qu'il dépense jour et nuit (dans le chemin d'Allah).

D'après le sens générale de plusieurs aayaat du Qour'aan sharîf et de plusieurs ahaadice, on note que "hassad" est un péché et est strictement interdit. Cependant, d'après le hadice ci-dessus, il paraît que hassad est autorisé envers deux catégories de personnes. C'est pourquoi les ou'lamaas (savants réligieux) ont donné deux interprétations à ce hadice.

Premièrement "hassad" est pris dans le sens d'émulation qu'on appelle "ribtah" en arabe. Il existe une différence entre "Hassad" et "ribtah". Hassad est le désir de voir quelqu'un qui est comblé d'un bienfait (ni'mah) en être dépossédé, que l'on obtienne ce bienfait pour soi ou non, tandis que "Ribtah" est le désir d'obtenir ce même bienfait pour soi sans pour autant vouloir que l'autre personne perde le sien. Comme "hassad" est haraam (interdit) d'après l'Idjma (le consensus d'opinion), les ou'lamas ont donc traduit métaphoriquement le mot "hassad" par "ribtah" qui signifie "émulation". Ribtah est permis dans les affaires mondaines et moustahab (louable) en matière religieuse. La deuxième interprétation est que le terme "hassad" a été employé dans un sens hypothéthique. Si "hassad" était permis, il

l'aurait été envers les deux (catégories de) personnes mentionnées ci-dessus.

HADICE VI

(٦) عَنْ أَبِي مُوسَىٰ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَثَلُ الْمُؤْمِنِ الَّذِي يَقْرَأُ الْقُرْآنَ مَثَلُ الْأُتْرُجَّةِ رِيحُهَا طَيِّبٌ وَطَعْمُهَا طَيِّبٌ وَمَثَلُ الْمُؤْمِنِ الَّذِي لَا يَقْرَأُ الْقُرْآنَ مَثَلُ التَّمْرَةِ لَا رِيحَ لَهَا وَطَعْمُهَا حُلْوٌ وَمَثَلُ الْمُنَافِقِ الَّذِي لَا يَقْرَأُ الْقُرْآنَ كَمَثَلِ الْحَنْظَلَةِ لَيْسَ لَهَا رِيحٌ وَطَعْمُهَا مُرٌّ وَمَثَلُ الْمُنَافِقِ الَّذِي يَقْرَأُ الْقُرْآنَ مَثَلُ الرَّيْحَانَةِ رِيحُهَا طَيِّبٌ وَطَعْمُهَا مُرٌّ.

(رواه البخاري ومسلم والنسائي وابن ماجه)

Hazrat Abou Moosa (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Le Moumine qui lit le Qour'aan est pareil au cédrat (espèce de citron) dont le parfum est agréable et la saveur exquise. Le Moumine qui ne lit pas le Qour'aan est pareil à la datte qui n'a pas de parfum mais dont la saveur est exquise. Le Mounaafiq (hypocrite) qui ne lit pas le Qour'aan est pareil à la coloquinte (fruit fort amer) qui n'a pas de parfum et dont le goût est amer. Et le Mounaafiq qui lit le Qour'aan est pareil au myrte (une fleur) dont le parfum est agréable mais le goût amer."

Dans ce hadice, une qualité abstraite de la lecture du Qour'aan-é-Paak a été comparée à des objets concrets, afin de montrer la différence entre le fait de lire le Qour'aan et le fait de ne pas le lire. Autrement il est évident que des objets matériels de ce monde comme le cédrat et les dattes ne peuvent pas égaler la saveur et le parfum du Qour'aan. Il y a cependant, des points particuliers de cette similitude qui relève de la connaissance profonde des Prophètes (Alaïhimoussalaam) et atteste la vaste compréhension de Raçouloullah ﷺ Considérez par exemple le cédrat qui donne une saveur à la bouche, nettoie l'estomac et stimule la digestion. Telles sont les qualités qui sont associées à la lecture du Qour'aan, étant donné que la saveur à la bouche; pureté intérieure

et force spirituelle résultent de la lecture du Qour'aan. Il est aussi dit que, quand il y a du cédrat dans une maison aucun djinn ne peut y entrer. Si cela est vrai pour le cédrat, cela est aussi vrai pour le Qour'aan. Quelques médecins disent que le cédrat renforce la mémoire et on rapporte dans le Ihyaa, par Hazrat A'lî (RA), que trois choses renforcent la mémoire: se brosser les dents avec le miswaak, jeûner et lire le Qour'aan.

Dans le livre de Abou Daaoud, on fait mention à la conclusion du hadice ci-dessus qu'un bon compagnon est comme un marchand de musc. Même s'il ne vous donne pas de musc, vous jouirez au moins de son parfum. Et un mauvais compagnon est comme un four même si vous n'êtes pas noirci, vous ne pouvez certainement pas éviter la fumée. Il est donc, important de faire attention en choisissant ses compagnons avec lesquels on doit toujours se mêler.

HADICE VII

(٧) عَنْ عُمَرَ بْنِ الْخَطَّابِ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
إِنَّ اللهَ يَرْفَعُ بِهٰذَا الْكِتَابِ أَقْوَامًا وَيَضَعُ بِهِ آخَرِيْنَ. (رواه مسلم)

Hazrat Ou'mar (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Par ce Livre (le Qour'aan) Allah élève beaucoup de personnes et Il abaisse et déshonore beaucoup d'autres".

Ceux qui croient dans le Qour'aan et suivent son enseignement sont bénis par Allah et seront honorés par Lui au cours de leur vie ici-bas et dans l'Au-delà. Ceux qui ne suivent pas son enseignement seront déshonorés par Allah. Ceci est mentionné dans plusieurs aayaat du Qour'aan Sharîf. On peut y lire ce verset:

يُضِلُّ بِهٖ كَثِيْرًا وَّيَهْدِيْ بِهٖ كَثِيْرًا ط

Par cela Il égare beaucoup de gens et guide beaucoup d'autres.

Et cet autre verset:

وَنُنَزِّلُ مِنَ الْقُرْآنِ مَا هُوَ شِفَاءٌ وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ وَلَا يَزِيدُ الظَّالِمِينَ إِلَّا خَسَارًا

Et nous faisons descendre le Qour'aan, ce qui est guérison et miséricorde pour les croyants et ce qui ne fait qu'accroître la perte des transgresseurs (17:82).

Le Prophète Mouhammad ﷺ a dit:

Dans mon Oummah il y aura beaucoup de Qaarîs hypocrites.

Dans le Ihyaa-oul-Ou'loom certains mashaaikh rapportent que lorsqu'une personne commence à lire un Sourah (chapitre du Qour'aan), les anges commencent à invoquer la miséricorde d'Allah pour lui jusqu'à ce qu'il termine sa lecture. D'autre part lorsqu'une autre personne commence à lire un Sourah, les anges commencent à le maudire jusqu'à ce qu'il termine sa lecture. Des Ou'lamas disent que des fois une personne lit le Qour'aan et invoque sur lui même des malédictions sans le savoir. Par exemple lorsqu'il lit le verset suivant:

أَلَا لَعْنَةُ اللَّهِ عَلَى الظَّالِمِينَ

Prenez garde, la malédiction d'Allah est sur les transgresseurs.

Il s'expose lui même à cette malédiction car il est lui même transgresseur.

De la même façon lorsqu'il lit ce verset:

لَعْنَةُ اللَّهِ عَلَى الْكَاذِبِينَ

Prenez garde, la malédiction d'Allah est sur les menteurs.

Le menteur qui lit ce verset s'expose par ce fait à cette malédiction.

Aamir ibné waçilah (RA) rapporte que Hazrat Ou'mar (RA) avait nommé Naafi Ibné Haarice comme gouverneur de la Mecque.

Un jour il lui demanda qui il avait désigné comme administrateur des forêts. Il répondit: "Ibné Abzî". "Qui est Ibné Abzî?" demanda Hazrat Ou'mar (RA). Il répondit "Il est un de nos esclaves". Hazrat Ou'mar (RA) demanda:

"Pourqu'oi as tu nommé un esclave comme Amîr?" Naafî repondit: "Parcequ'il lit le livre d'Allah". Sur ce, Hazrat Ou'mar (RA) dit que Raçouloullah ﷺ a dit qu'Allah, par ce Livre, élève beaucoup de gens et abaise beaucoup d'autres.

HADICE VIII

(٨) عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ عَوْفٍ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ ثَلٰثٌ تَحْتَ الْعَرْشِ
يَوْمَ الْقِيٰمَةِ الْقُرْاٰنُ يُحَاجُّ الْعِبَادَ لَهُ ظَهْرٌ وَّبَطْنٌ وَّ الْاَمَانَةُ وَالرَّحِمُ تُنَادِيْ
اَلَا مَنْ وَصَلَنِيْ وَصَلَهُ اللّٰهُ وَ مَنْ قَطَعَنِيْ قَطَعَهُ اللّٰهُ۔

(رواه فی شرح السنة)

Hazrat Abdour Rahmaan ibné Auf (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Le jour du Qiyaamaah, trois choses seront à l'ombre du trône d'Allah: (1) Le Qour'aan qui plaidera pour les fidèles - Il (le Qour'aan) possède un intérieur et un extérieur (un corps et un esprit). (2) L'amaanat (le dépôt). (3) Le parent qui proclamera: "O Allah, accorde Ta miséricorde à celui qui m'a soutenu et prive celui qui m'a rejeté, de Ta miséricorde."

Trois choses seront sous l'ombre du trône d'Allah signifie leur rapprochement maximal en la présence sublime d'Allah. Le Qour'aan qui plaidera signifie qu'il plaidera la cause des gens qui l'ont lu, respecté et agi selon ses commandements. Le Qour'aan intercèdera en leur faveur et leur fera monter en grade. Moullah A'lî Qaarî rapporte de Tirmizî (un livre de hadice) qu'en présence d'Allah, le Tout Puissant, le Qour'aan implorera Allah de donner une parure a son lecteur. Allah Ta'ala lui donnera une couronne d'honneur. Le Qour'aan demandera des faveurs supplémentaires pour lui. Alors, Allah Ta'ala récompensera le lecteur par un vêtement complet couvert d'honneur. Le Qour'aan implorera Allah d'être content de lui, et Allah Ta'ala lui exprimera Son plaisir.

On voit dans ce monde, que le plaisir de sa bien-aimée est pris comme étant le cadeau le plus convoité. Similairement dans

l'Au-Delà, il n'y a pas plus grande gratification que celle d'être aimé par Allah. Et dans le cas de ceux qui ignorent leurs devoirs envers le Qour'aan, celui-ci les défieront en ces termes: «Vous êtes vous souciés de moi? Avez-vous rempli vos obligations envers moi?»

Il a été dit par Imam Aboo Hanifah (R) dans l'Ihyaa que c'est le droit du Qour'aan d'être lu entièrement deux fois par an. Ceux d'entre nous qui ne lisent pas le Qour'aan devraient se demander comment ils se défendront face à un tel demandeur. La mort est certaine et on ne peut y échapper. La signification de l'expression «corps et esprit du Qour'aan» est évidente. Le Qour'aan a une signification apparente qui peut être comprise par tous, mais sa plus profonde signification spirituelle n'est pas comprise par tous. C'est dans cet esprit que Raçouloullah ﷺ a dit: "Celui qui exprime son opinion personnelle sur quoi que ce soit dans le Qour'aan, commet une erreur même si son opinion est correcte.»

Certains Mashaaikh soutiennent que le mot «zaahir» (extérieur) c'est-à-dire le corps du Qour'aan, se refère aux mots qui peuvent etre récités correctement par tout le monde et que le mot "baatin" se refère aux significations dont la compréhension varie, dépendant de l'aptitude du lecteur.

Hazrat Ibné Mas'ood (RA) a dit:

Si vous cherchez la connaissance, vous devez méditer sur la signification du Qour'aan parce qu'il raconte l'histoire des premiers et des derniers peuples.

Il est cependant nécessaire d'observer les conditions et les aadaab pour interpréter le Qour'aan. Ce n'est pas comme c'est de nos jours, que même ceux qui connaissent très peu ou rien de la langue arabe s'aventurent à donner leurs opinions personnelles en regardant tout simplement des traductions du Qour'aan. Les érudits ont établi que pour faire le commentaire du Qour'aan il faut être bien versé dans quinze disciplines. Celles-ci, décrites très brièvement ci-après, démontreront qu'il n'est pas possible à tout le monde de comprendre les significations ésotériques (baatini) du Qour'aan-é-Paak.

1. "**Loughat**", c'est-à-dire la philosophie du language qui aide à

comprendre la signification réelle des mots. Moujaahid (RA) dit:

Celui qui croit en Allah et au jour du Qiyaamah ne doit pas ouvrir ses lèvres (sa bouche) en ce qui concerne le Qour'aan à moins qu'il ne soit très familier avec la philosophie de la langue arabe. Souvent un mot arabe a plusieurs significations. Une personne peut savoir une ou deux de ces significations, mais souvent dans un contexte particulier, la vraie signification est différente."

2. **"Nahw"**, c'est-à-dire la syntaxe qui est une partie de la grammaire qui aide à comprendre la relation entre une phrase et une autre et aussi les "I'raab" (son des voyelles) des lettres d'un mot. Une variation d'i'raab signifie un changement dans la signification.

3. **"Sarf"**, c'est-à-dire l'étymologie qui est une partie de la grammaire qui aide à retrouver la racine des mots et leurs conjugaisons. La signification d'un mot varie selon la racine et la conjugaison que l'on prend. Ibné Faaris (RA) dit:

Celui qui est dépourvu de la connaissance de l'étymologie est dépourvu de beaucoup de choses.

Allaamah Zamakhsharî dit qu'une personne qui voulait traduire le verset suivant:

يَوْمَ نَدْعُوا كُلَّ أُنَاسٍ بِإِمَامِهِمْ

Le jour où Nous appellerons tous les hommes avec leur Imaam (chef)...

l'a, par ignorance, traduit ainsi: "Le jour où Nous appellerons tous les hommes avec leurs mères." Il pensait que le mot "Imaam", qui est au singulier, est le pluriel du mot "oum" (mère). S'il connaissait l'étymologie, il aurait su que "Imaam" n'est pas le pluriel du mot "oum".

4. "**Ishtiqaaq**", c'est-à-dire les mots dérivés. Il est impérieux de connaitre les mots dérivés et leurs racines, parce que si un mot est dérivé de deux racines différentes, il y aura deux significations différentes. Le mot "masih" par exemple, est dérivé de "masaha" qui signifie "frotter" ou "se frotter les mains mouillées sur quelque chose"; et il est aussi dérivé de "masahat" qui signifie "mesure".

5. "**I'lmoul Ma'aani**", c'est-à-dire la sémantique qui est l'étude du sens des mots. C'est le sens d'un mot qui permet de comprendre la construction d'un verset.

6. "**I'lmoul Bayaan**", c'est-à-dire les figures de style qui permettent de comprendre les images et les métaphores se trouvant dans le Qour'aan.

7. "**I'lmoul Bad'i**", c'est-à-dire la rhétorique qui révèle la beauté du language et ses implications.

Les trois dernières disciplines font partie de I'lmoul Balaagraat (connaissance de l'art oratoire) et sont considérées comme très importantes. Un commentateur doit en avoir la maitrise, parce que le Qour'aan est un miracle parfait et ses constructions miraculeuses ne peuvent être comprises qu'avec une profonde maitrise de ces disciplines.

8. "**I'lmoul Qira'at**", c'est-a-dire l'art de la prononciation qui est tres importante lors de la recitation du Qour'aan, car une prononciation differente donne une signification differente, et des fois une signification est preferee a une autre.

9. "**I'lmoul A'qaaid**", c'est-a-dire les croyances fondamentales. Il est très important de les connaitre pour expliquer certaines analogies. Une traduction litterale de certains ayaat se rapportant à Allah peut se reveler incorrecte. Par exemple, le verset suivant:

يَدُ اللهِ فَوْقَ اَيْدِيْهِمْ -

La main d'Allah est au dessus de leurs mains.

nécessite une explication, puisque Allah n'a pas de main physique.

10. "**Ousoolé Fiqh**", c'est-à-dire les principes de la jurisprudence islamique. Il est important de les connaître parce qu'ils aident à argumenter et à déduire.

11. "**Asbaab-oun-Nouzool**", c'est-à-dire les circonstances qui ont conduit à la révélation d'un aayat. La signification d'un aayat sera mieux comprise si l'on sait comment et quand il a été révélé. Quelque fois, la vraie signification d'un aayat est comprise seulement quand on connait les circonstances exactes de sa révélation.

12. "**Naasikh-o-Mansoukh**", c'est-à-dire connaître quels sont les versets qui ont été abrogés et quels sont ceux qui ne l'ont pas été.

13. "**I'lmoul Fiqh**", c'est-à-dire la connaissance de la jurisprudence islamique. C'est seulement avec cette connaissance que l'on arrive à une parfaite compréhension des principes généraux.

14. **La connaissance de Ahaadice** — de tels ahaadice qui sont les commentaires de certains brefs versets du Qour'aan.

15. "**I'lmé Wahbi**" qui est la compréhension accordée par Allah, le Tout Puissant, à Ses serviteurs élus tel qu'il est dit dans le hadice:

مَنْ عَمِلَ بِمَا عَلِمَ وَرَّثَهُ اللهُ عِلْمَ مَا لَمْ يَعْلَمْ

Celui qui agit selon ce qu'il connait, Allah lui accordera la connaissance de ce qu'il ne connait pas.

C'est de cette connaissance justement qu'a fait allusion Hazrat A'li (RA) dans sa reponse, lorsque les gens lui ont demande s'il avait reçu de Raçouloullah ﷺ une connaissance speciale que les autres n'ont pas reçu. Repondant à cette question, Hazrat A'li (RA) a dit:

Je jure par Celui qui a fait le Paradis et qui a cree la vie que je

ne possède rien de spécial excepté cet entendement (intellect) qu'Allah, le Tout Puissant, accorde à une personne afin de comprendre le Qour'aan.

Ibné Abi Dounyaa (RA) dit que la connaissance du Qour'aan et tout ce qui y découle est aussi vaste qu'un océan sans frontière.

Les différentes disciplines (connaissances) décrites ci-dessus sont indispensables à un commentateur. Un commentaire fait par une personne n'ayant pas une parfaite maîtrise de ces disciplines serait basé sur ses opinions personnelles ce qui est strictement interdit. Les sahabas (RA) (compagnons de Raçouloullah ﷺ) connaissaient bien la langue arabe, leur langue maternelle, et en conséquence ont acquis une profonde connaissance des autres disciplines grâce au contact lumineux qu'ils ont eu avec Raçouloullah ﷺ.

Allaamah Souyooti (R) dit que ceux qui pensent qu'il est au delà de la capacité d'un serviteur d'acquérir l'Ilmé Wahbî se trompent. Pour obtenir cette connaissance il faut adopter les moyens qui mènent à cette fin, c'est-à-dire pratiquer ce que l'on a appris, prendre ce monde en aversion (ne pas attacher son coeur aux biens de ce monde) etc.

Il est écrit dans Kimiaé Sa'aadat que trois (catégories de) personnes ne comprennent jamais le tafsir (commentaire/explication) du Qour'aan. Premierement, une personne qui ne possède pas une bonne maîtrise de la langue arabe. Deuxièmement, une personne qui persiste à commettre des péchés kabîrah (graves) ou qui est un innovateur, car ses péchés/ses innovations noircissent son coeur et l'empêchent de comprendre le Qour'aan. Troisièmement, une personne qui est rationnaliste même en matière de croyance et se sent embarrassé quand il lit un verset du Qour'aan sharîf qu'il ne peut rationnaliser.

اَللّٰهُمَّ احْفَظْنَا مِنْهُ

O Allah protège nous contre cela.

HADICE IX

(٩) عَنْ عَبْدِ اللهِ بْنِ عَمْرٍو قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُقَالُ لِصَاحِبِ
الْقُرْاٰنِ اِقْرَأْ وَارْتَقِ وَرَتِّلْ كَمَا كُنْتَ تُرَتِّلُ فِي الدُّنْيَا فَاِنَّ مَنْزِلَكَ عِنْدَ اٰخِرِ
اٰيَةٍ تَقْرَأُهَا۔

(رواه احمد والترمذی وابوداؤد والنسائی وابن ماجة وابن حبان فی صحیحه)

Hazrat Abdoullah Ibné Ou'mar (RA) raconte que Raçouloullah ﷺ a dit que le jour du Qiyaamah il sera dit à l'homme du Qour'aan: "Lis et gravis les échellons du Paradis et lis avec tartîl (lentement et correctement — avec tajweed) comme tu lisais sur terre. Ta demeure (dans le Paradis) sera là où tu parviendras lorsque tu liras le dernier verset.

"L'homme du Qour'aan" apparemment signifie un haafiz. Moullah A'lî Qaarî (R) a, avec forces détails, expliqué que cet honneur est réservé au haafiz et ne s'applique pas à celui qui lit le Qour'aan (celui qui n'est pas haafiz), premièrement parce que le terme "Saahibé Qour'aan" s'adresse au haafiz et deuxièmement, il y a une tradition de Masnad Ahmad qui est comme suit:

حتى يقرأ شيئاً معه

Jusqu'à ce qu'il récite ce qui est avec lui du Qour'aan.

Cette phrase montre d'une façon plus claire qu'il est question ici d'un haafiz, bien que c'est possible qu'il est question également de quelqu'un qui lit beaucoup le Qour'aan Sharif. Il est écrit dans Mirqaat que ce hadice ne s'applique pas au lecteur qui est maudit par le Qour'aan. Ceci fait allusion au hadice qui dit qu'il y a plusieurs personnes qui lisent le Qour'aan, mais que le Qour'aan invoque sur eux la malédiction. Donc, quelqu'un qui n'a pas de A'qaaid (Croyances/convictions religieuses) correctes etc., ne peut, à cause de sa lecture du Qour'aan Sharîf, arguer qu'il est accepté par Allah. Plusieurs ahaadice de ce genre s'appliquent aux Khawaarij (une secte qui était contre Hazrat A'lî [RA]).

Dans son commentaire, Shah Abdoul Azîz Saheb (R) a écrit que litteralement "tartil" signifie lire avec une prononciation correcte et nette, alors que, dans le sens technique, il signifie lire conformément aux règles suivantes:

1. Les lettres (alphabets) doivent être prononcées de leurs Maakhaarij (pluriel de Makhraj qui est le lieu d'où provient une lettre) de façon à ce que "twaa" 'طا' n'est pas prononcée comme "taa" 'تا' et "dwaa" 'ضا' comme "zwaa". 'ظا'

2. S'arrêter convenablement là où il faut faire une pause de façon à ce que l'enchaînement ou la terminaison d'un verset se fasse aux bons endroits.

3. La prononciation correcte des I'-raab (fathah/zabar, kasrah/zeir, et dhammah/peish).

4. Hausser la voix légèrement afin que les mots prononcés par la bouche sont audibles et ainsi influencer le coeur.

5. La voix doit être d'un ton émouvant, parce que d'abord une voix pathétique influence vite le coeur et ensuite renforce et touche l'âme.

   Les médecins disent qu'un médicament pour le coeur doit avoir un peu de parfum, car le coeur est sensible au parfum; et un médicament pour le foie doit contenir quelque chose d'un peu sucrée, car il est sensible aux choses sucrées. Ainsi, si on se parfume lorsqu'on va lire le Qour'aan, la lecture aura une meilleure influence sur le coeur.

6. Taslidid (prononcer une lettre deux fois) et Mad (prolongation d'une lettre) doivent être prononcées convenablement parce qu'ils révèlent la grandeur du Qour'aan et augmentent son efficacité.

7. Comme il a été dit precedemment, il faut accomplir les droits des aayaat relatifs a la misericorde et au châtiment d'Allah.

Ces sept règles constituent ce qu'on appelle "Tartil" dont l'unique but est de comprendre et méditer sur le Qour'aan.

Une fois quelqu'un demanda à Hazrat Oumoul Mouminin, Oummé Salma (RA) comment Raçouloullah ﷺ lisait le Qour'aan. Elle répondit que Raçouloullah ﷺ prononçait chaque harkat (son de voyelle — zabar, zeïr et pesh) clairement et chaque lettre distinctement. Il est Moustahab (souhaitable) de lire le Qour'aan avec tartil même si l'on ne comprend pas la signification.

Hazrat Ibné Abbaas (RA) dit:

Je préfère lire "Al Qaaria'tou (القارعة) *et Izaazoulzilati* (اذا زلزلت) *(des petits sowar) avec tartil que de lire les sowar Baqarah et A'ali I'mraan (des longs sowar) sans tartil.*

Les commentateurs et les savants disent que pour chaque aayat lu, le lecteur sera élevé d'un grade au Paradis. C'est la raison pour laquelle il est dit qu'il y a autant de grades au Paradis qu'il y a de versets dans le Qour'aan. Par conséquent, le grade d'une personne au Paradis sera élevé en proportion du nombre d'aayat dans lesquels il est versé. Donc, celui qui est plus versé dans le Qour'aan en entier aura la position la plus élévée au Paradis.

Il est dit dans un hadice, écrit Moullah A'li Qaarî (R), qu'il n'y a pas de grade plus élévé au Paradis que celui d'un lecteur du Qour'aan. Les lecteurs monteront en grade en proportion du nombre de versets qu'ils liront. Allaamah Daanî (R) dit que les experts sont d'accord qu'il y a six mille versets dans le Qour'aan, mais il y a divergence de vue concernant le nombre qu'il y a au delà de six mille. Les uns disent que c'est 204, les autres 14, 19, 25, 36.

Il est écrit dans Sharah-oul-Ihyaa que chaque verset correspond à un grade au Paradis. Le lecteur sera demandé de monter en grade selon sa lecture. Celui qui récite le Qour'aan en entier aura le grade le plus élévé au Paradis et celui qui connait seulement une partie du Qour'aan sera élévé en proportion de ce qu'il récitera. Bref, le grade sera déterminé en fonction du nombre de versets récités.

D'après moi, ce hadice a une signification différente:

فَإِنْ كَانَ صَوَابًا فَمِنَ اللهِ وَإِنْ كَانَ خَطَأً فَمِنِّي وَمِنَ الشَّيْطٰنِ وَاللهُ وَ
رَسُوْلُهٗ مِنْهُ بَرِيْئَانِ

Si elle (mon interprétation) est correcte, c'est l'oeuvre d'Allah, si elle est incorrecte, c'est ma faute et celle de Satan, et Allah et Son Prophète n'en sont pas responsables.

Je pense que l'élévation impliquée dans ce hadice n'est pas déterminée par le nombre d'aayat récités; c'est à dire que pour chaque Aayat récité, avec ou sans tartîl, le statut du lecteur au Paradis sera élévé d'un grade. Je pense que ce hadice parle plutôt d'une autre sorte d'élévation qui est une sorte d'expérience intérieure et qui prend en considération si la lecture est faite avec ou sans tartîl. Et une personne pourra réciter seulement comme il avait l'habitude de réciter sur terre. Moullah A'lî Qaarî (R) cite un hadice où il est dit que si une personne lisait souvent le Qour'aan Sharîf dans ce monde, il s'en souviendra dans l'au-delà, autrement il l'oubliera. Qu'Allah nous aide là bas. Il y a beaucoup parmi nous qui avons mémorisé le Qour'aan dès notre plus jeune âge, grâce à la ferveur religieuse de nos parents, mais qui par la suite, à cause de notre propre insouciance et notre négligence, l'avons oublié. Il est dit dans un hadice que celui qui meurt après avoir essayé, pendant toute sa vie, de mémoriser le Qour'aan sera reconnu parmi les houffaaz. La bonté d'Allah n'a pas de limite. Nous devons seulement la chercher. comme dit un poète:

اس کے الطاف تو ہیں عام شہیدی سب پر
تجھ سے کیا ضد تھی اگر تو کسی قابل ہوتا

O Shahîdî, Ses bontés sont pour tous en général
Tu ne peux en être privées si toutefois tu en es digne.

HADICE X

(١٠) عَنِ ابْنِ مَسْعُوْدٍ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ قَرَأَ حَرْفًا مِّنْ كِتَابِ اللهِ فَلَهُ بِهِ حَسَنَةٌ وَالْحَسَنَةُ بِعَشْرِ أَمْثَالِهَا لَا أَقُوْلُ الٓمّٓ حَرْفٌ أَلِفٌ حَرْفٌ وَلَامٌ حَرْفٌ وَمِيْمٌ حَرْفٌ (رواه الترمذی وقال هذا حدیث صحیح غریب اسنادا والدارمی)

Hazrat Ibné Masoo'd (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Celui qui lit une lettre du Livre d'Allah recevra en retour une hassanah, et une hassanah équivaut à dix unités de récompense. Je ne dis pas que Alif-Laam-Mîm est une lettre, mais Alif est une lettre, Laam est une lettre et Mîm est une lettre."

Ce hadice affirme, pour les besoins de récompense, que chaque action est considérée dans son intégralité, mais en ce qui concerne le Qour'aan, chaque partie d'un acte est considérée indépendamment. C'est pourquoi chaque lettre lue est comptée comme un acte, et la récompense sera décuplée comme l'a promise Allah, le Tout-Puissant:

(مَنْ جَاءَ بِالْحَسَنَةِ فَلَهُ عَشْرُ أَمْثَالِهَا)

Celui qui se présentera avec une bonne action recevra (comme récompense) dix fois autant". (6:160).

وَاللهُ يُضَاعِفُ لِمَنْ يَّشَآءُ

Allah multiplie la (récompense) de celui qu'Il veut (2:262).

Que chaque lettre lue équivaut à un acte vertueux a déjà été expliqué par Raçouloullah ﷺ lorsqu'il a dit que Alif-Laam-Mîm 'الم' n'est pas une lettre mais trois lettres séparées. De cette façon lire Alif-Laam-Mîm comprend trente vertus. Il y a divergence de vue parmi les érudits, si Alif, Lam et Mîm 'الم' est le début du Sourah Baqarah ou du Sourah Fil. S'il est le début du Sourah

Baqarah, et seulement trois lettres sont comptées, la récompense sera alors de trente. Mais si allusion est faite, dans le hadice, au Sourah Fil, alors Alif-Laam-Mîm seront considérées comme neuf lettres et la récompense sera quatre vingt dix.

Baihaqî (R) a rapporté un hadice semblable à la portion du hadice ci-dessus où on rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:

Je ne dis pas que Bismillah بسم الله' est une lettre, mais baa sîn et Mîm sont trois lettres séparées.

HADICE XI

(١١) عَنْ مُعَاذٍ الْجُهَنِيِّ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ قَرَأَ الْقُرْاٰنَ
وَعَمِلَ بِمَا فِيْهِ أُلْبِسَ وَالِدَاهُ تَاجًا يَوْمَ الْقِيٰمَةِ ضَوْءُهُ أَحْسَنُ مِنْ ضَوْءِ الشَّمْسِ
فِيْ بُيُوْتِ الدُّنْيَا لَوْ كَانَتْ فِيْكُمْ فَمَا ظَنُّكُمْ بِالَّذِيْ عَمِلَ بِهٰذَا-

(رواه احمد وابوداؤد وصححه الحاكم)

Hazrat Ma'az Johanî (RA) raconte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Celui qui lit le Qour'aan et agit selon son contenu, verra ses parents porter le jour du Qiyaamah une couronne dont l'éclat sera plus grande que celui du soleil même si celui-ci était à l'intérieur de votre maison dans ce monde. Alors que pensez-vous de la récompense de celui qui lui-même agit selon ce que le Qour'aan contient?"

C'est donc en vertu de la lecture du Qour'aan et de l'observation de ses préceptes que les parents du lecteur seront honorés d'une couronne, dont l'éclat sera de loin plus grand que celui du soleil, même si le soleil était à l'intérieur de sa maison. Le soleil est très loin de nous, malgré cela sa lumière est si brillante. S'il se trouvait dans la maison, sa lumière et son éclat s'amplifieraient dans une très grande mesure. La couronne que porteront les parents du lecteur de Qour'aan brillera davantage. Si telle est la récompense des parents du lecteur, quelle sera donc celle du

lecteur lui même? Si la récompense des parents, qui sont seulement un moyen (pour avoir fait de leur enfant un haafiz), est aussi grande, bien sûr la récompense de celui qui est la cause réelle de tout cet honneur sera encore plus grande. Les parents reçoivent une telle récompense parce que ce sont eux qui ont mis au monde le lecteur et qui étaient responsables de son éducation.

En plus du fait que la lumière du soleil sera plus brillante même s'il se trouve dans sa propre maison, cette image implique un autre point délicat. L'attachement et l'amour pour une chose augmentent quand elle est près de soi. Donc, le sentiment d'éloignement ressenti pour le soleil à cause de la grande distance qui nous sépare de lui, sera remplacé par le sentiment d'attachement à cause de sa proximité permanente. En sus de la description de l'éclat de la couronne, ce hadice montre le sentiment d'attachement à la couronne et la grande satisfaction du fait qu'elle appartient à soi. Tout le monde bénéficie du soleil. Mais s'il était donné à une personne, combien fier aurait il été!

Haakim (R) rapporte de Bouraida (RA) que Raçouloullah ﷺ a dit:

Celui qui lit le Qour'aan et qui agit selon ses préceptes sera appelé à porter une couronne tissée de noor (lumière) et ses parents seront appelés à porter deux vêtements dont la valeur sera plus que le monde entier. Ils demanderont: "O Allah! en quelle honneur Tu nous donnes ces vêtements?" et Allah répondra: "En honneur de la lecture du Qour'aan par ton enfant".

Dans Jama'oul Fawaaid, Tibraani (R) écrit que Hazrat Anas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:

Celui qui apprend à son fils à lire la Qour'aan Naazirah (en regardant dans le Qour'aan) aura tous ses péchés, passés et futurs, pardonnés. Et celui qui fait son fils apprendre le Qour'aan par coeur sera ressuscité le jour du Qiyaamah comme la (pleine) lune de la quatorzième nuit. Il sera demandé à son fils de commencer à réciter et pour chaque aayat que le fils récitera, le statut du père sera élevé d'un grade (au Jannat), jusquà ce que la récitation du Qour'aan en entier soit complétée.

Telles seront les récompenses du père qui enseigne à ses

21

enfants le Qour'aan sharîf. Par contre, qu'Allah nous protège, si pour quelques sous vous privez vos enfants de l'éducation islamique, vous serez non seulement privés de toutes ces récompenses, mais vous aurez aussi à en répondre devant Allah. N'est-ce pas un fait que vous privez vos enfants de l'éducation islamique de peur qu'après être devenus Moullah ou Haafiz, ils deviennent dépendants des autres. Souvenez vous que non seulement vous exposez ainsi vos enfants à la misère éternelle, mais vous portez sur vos épaules une très lourde responsabilité. Le hadice:

كُلُّكُمْ رَاعٍ وَكُلُّكُمْ مَسْئُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ

Chacun d'entre vous est gardien et chacun de vous sera questionné à propos de ceux sous ses responsabilités,

signifie que chacun sera questionné sur ses subordonnés et ses dépendants, à savoir dans quelle mesure il leur a enseigné le dîn (la religion). C'est important de se protéger et de protéger les autres de ces défauts. Devrait-on rester sans vêtements par peur des poux? Au contraire on doit s'efforcer de garder ses vêtements propres. Si vous donnez une éducation religieuse à votre enfant vous vous acquittez ainsi de vos responsabilités. Aussi longtemps qu'il vit et chaque bonne action qu'il fait et chaque supplication (dou'aa) qu'il fait à Allah pour vous pardonner, deviendra un moyen pour élever votre grade au Paradis. Mais, si à cause de ce monde et par convoitise d'argent, vous gardez votre enfant dans l'ignorance de la religion, non seulement vous aurez a souffrir pour cet acte mais aussi pour toutes ses fautes et tous ses péchés. Pour l'amour d'Allah, ayez pitie de vous même. Cette vie n'est que passagere et la mort mettra fin à toutes les difficultés, aussi grandes soient-ils; mais la souffrance (dans l'au-delà) après quoi il n'y aura pas la mort, n'a pas de fin.

HADICE XII

(١٢) عَنْ عُقْبَةَ بْنِ عَامِرٍ قَالَ سَمِعْتُ رَسُوْلَ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُوْلُ لَوْ جُعِلَ الْقُرْآنُ فِيْ إِهَابٍ ثُمَّ أُلْقِيَ فِي النَّارِ مَا احْتَرَقَ.

(رواه الدارمي).

Ou'qbah ibné A'amir rapporte que Raçouloullah ﷺ a

dit:
"Si le Qou'raan est place à l'intérieur d'une peau et ensuite mis dans le feu, il ne brûlera pas".

Les Mashaaikh du hadice ont interprété ce hadice de deux façons. Certains ont traduit les mots "peau" et "feu" littéralement. Dans ce cas, le hadice se réfère à un miracle qui était particulier du vivant de Raçouloullah ﷺ tout comme les miracles des autres Prophètes (Alaihimous salaam) étaient particuliers de leur vivant. Dans le deuxième cas, le mot "peau" est interprété comme étant la peau de l'homme et le "feu" comme étant le feu de l'enfer. Donc, l'application de ce hadice est générale et ne se réfère pas à une période particulière. Cela signifie que si un haafiz du Qour'aan est mis en enfer pour un péché quelconque le feu ne le brûlera pas. Dans un autre hadice les mots مَا مَسَّتْهُ النَّارُ sont utilisés, ce qui signifie que "le feu ne le touchera pas".
La seconde interprétation du hadice sus-mentionné est soutenue par un autre hadice rapporté par Abou Amaamah (RA) et mentionné dans sharah-ous-sounnah de Moullah A'lî Qaaarî (RA) qui dit:

"Apprenez le Qour'aan sharif par coeur, car Allah le Tout Puissant, n'afflige pas le coeur qui contient le Kalaam-é-Paak (Qour'aan)".

La signifation de ce hadice est claire et est confirmée par le Qour'aan. Ceux qui pensent qu'apprendre le Qour'aan sharîf par coeur est inutile doivent réfléchir sur ces mérites. Le dernier mérite mentionné suffit, à lui seul, pour inciter chacun de nous à consacrer sa vie à apprendre le Qour'aan par coeur, parcequ'il n'y a personne qui n'a jamais commis de péché et qui ne mérite pas le feu de l'enfer.

Dans le Sharah-oul-Ihyaa, il y a une liste de personnes qui seront sous l'ombre (la protection) de la grâce d'Allah le jour terrible du Qiyaamah. Il y est dit que selon un hadice, rapporté de Hazrat Alî (RA) par Dailimî, que les gardiens du Qour'aan, c'est-à-dire les houffaaz, seront sous l'ombre d'Allah en compagnie des Prophètes (A.S) et les gens vertueux.

HADICE XIII

(١٣) عَنْ عَلِيٍّ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ قَرَأَ الْقُرْآنَ فَاسْتَظْهَرَهُ فَأَحَلَّ حَلَالَهُ وَحَرَّمَ حَرَامَهُ أَدْخَلَهُ اللهُ الْجَنَّةَ وَشَفَّعَهُ فِيْ عَشَرَةٍ مِّنْ أَهْلِ بَيْتِهِ كُلُّهُمْ قَدْ وَجَبَتْ لَهُ النَّارُ.

(رواه احمد والترمذی وقال هذا حديث غريب وحفص بن سليمان الراوی ليس هو بالقوی يضعف فی الحديث ورواه ابن ماجة والدارمی)

Hazrat Alî (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Quiconque lit le Qour'aan, l'apprend par coeur, considère ses halaal comme halaal et ses haraam comme haraam (c.à.d considère ce qui y est mentionné comme halaal comme étant halaal et ce qui y est mentionné comme haraam comme étant haraam), Allah le fera admettre au Paradis. Il acceptera son intercession en faveur de dix personnes de sa famille sur qui l'enfer est devenu waajib (obligatoire).

Par la grâce d'Allah, l'entrée au Paradis est assurée à tous les croyants, même après qu'ils aient été punis pour leurs fautes. Les houffaaz cependant, auront l'honneur d'y entrer en premier. Les dix personnes en faveur de qui l'intercession du haafiz sera acceptée seront des musulmans désobéissants qui ont commis des péchés graves. Mais pour ce qui est des Kouffar (pluriel de Kaafir, qui signifie non-croyants), il n'y aura pas d'intercession. Allah le Tout Puissant dit:

إِنَّهُ مَنْ يُّشْرِكْ بِاللهِ فَقَدْ حَرَّمَ اللهُ عَلَيْهِ الْجَنَّةَ وَمَأْوَاهُ النَّارُ وَمَا لِلظّٰلِمِيْنَ مِنْ أَنْصَارٍ

Quiconque attribue des associés à Allah, Allah lui interdira le Paradis. Sa demeure sera le feu. Il n'y a pas de défenseur pour les injustes. (5:72).

Il est aussi dit dans le Qour'aan:

مَا كَانَ لِلنَّبِيِّ وَالَّذِينَ آمَنُوا أَنْ يَسْتَغْفِرُوا لِلْمُشْرِكِينَ

Il n'est pas permis au Prophète et aux croyants d'implorer le pardon pour les polythéistes.(9: 113)

Ce verset dit clairement qu'il n'y aura pas de pardon pour les moushrikîn (polythéistes). Donc, l'intercession des houffaaz sera seulement en faveur des musulmans condamnés d'aller en Enfer à cause leurs péchés.

Ceux qui veulent se protéger contre le feu de l'Enfer, mais qui ne sont ni haafiz et ne peuvent devenir haafiz non plus, doivent au moins s'arranger afin qu'un de leurs proches parents devienne haafiz. Ils pourront ainsi, de par sa bénédiction (son intercession), être sauvés des punitions résultant de leurs mauvaises actions.

Quelle grande faveur d'Allah sur celui dont le père, les oncles, le grand père paternel et le grand père maternel sont tous des houffaz. (ceci s'applique à l'auteur). Qu'Allah lui accorde encore des faveurs.

HADICE XIV

(١٤) عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تَعَلَّمُوا الْقُرْآنَ فَاقْرَأُوهُ
فَإِنَّ مَثَلَ الْقُرْآنِ لِمَنْ تَعَلَّمَ فَقَرَأَ وَقَامَ بِهِ كَمَثَلِ جِرَابٍ مَحْشُوٍّ مِسْكًا تَفُوحُ رِيحُهُ كُلَّ
مَكَانٍ وَمَثَلُ مَنْ تَعَلَّمَهُ فَرَقَدَ وَهُوَ فِي جَوْفِهِ كَمَثَلِ جِرَابٍ أُوكِيَ عَلَى مِسْكٍ
(رواه الترمذي والنسائي وابن ماجة وابن حبان)

Hazrat Aboo Houreira (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Apprenez le Qour'aan et récitez le parceque l'exemple de celui qui apprend, lit et récite le Qour'aan dans la salaat (de Tahajjoud-salat tard dans la nuit) est comme un sac (flacon) rempli

de musc, dont le parfum se répand partout, et une personne qui a appris le Qour'aan mais qui dort alors que le Qour'aan est dans son coeur, est comme un sac (flacon) de musc fermé".

Ceci signifie que l'exemple de celui qui apprend le Qour'aan, qui agit selon ses préceptes et qui le récite le soir, dans la salaat (de Tahajjoud), est comme un récipient de musc qui, s'il est ouvert, remplit toute la maison de son parfum. De la même manière, la maison entière est remplie de noor (lumière) et de barkat (bénédiction) à cause de la récitation du Haafiz. Même si le haafiz dort ou par insouciance ne fait pas de tilaawat, le Qour'aan qui est dans son coeur est toujours comme le parfum. Le résultat de cette insouciance est que les autres sont privés des bénédictions du Qour'aan, mais son coeur contient quand même le musc (parfum) du Qour'aan.

HADICE XV

(١٥) عَنْ إِبْنِ عَبَّاسٍ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِنَّ الَّذِيْ لَيْسَ فِيْ جَوْفِهِ شَيْءٌ مِّنَ الْقُرْاٰنِ كَالْبَيْتِ الْخَرِبِ۔

(رواه الترمذي وقال هذا حديث صحيح) ورواه الدارمي والحاكم وصححه)

Hazrat Abdoullah Ibné Abbaas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Celui qui dans son coeur n'a aucune partie du Qour'aan est comme une maison abandonnée".

L'allusion à une maison abandonnée a une signification subtile qui est exprimée par le proverbe: "Le cerveau d'un homme oisif est comme un atelier de satan". (Littéralement cela signifie que le démon prend possession d'une maison abandonnée). Similairement, satan prend plus d'ascendant sur un coeur qui est dépourvu du Kalaam-é-Paak. Quelle emphase sur la mémorisation du Qour'aan lorsqu'il y est dit que le coeur qui ne contient pas le Qour'aan est comme une maison abandonnée.

Hazrat Aboo Houreira (RA) dit:

La maison dans laquelle le Qour'aan est lu, ses membres s'acroissent, les vertus et les bénédictions s'y multiplient, les anges y descendent et satan quitte cette maison. Une maison dans laquelle le Qour'aan n'est pas lu, le gêne s'empare d'elle, elle est dépourvue de bénédiction, les anges la désertent et les démons la ravagent.

Hazrat Ibné Mas'ood (RA) et quelques autres encore rapportent que Raçouloullah ﷺ a dit qu'une maison vide est une maison dans laquelle le Qour'aan sharîf n'est pas lu.

HADICE XVI

(١٦) عَنْ عَائِشَةَ اَنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ قِرَاءَةُ الْقُرْاٰنِ فِي الصَّلٰوةِ اَفْضَلُ مِنْ قِرَاءَةِ الْقُرْاٰنِ فِي غَيْرِ الصَّلٰوةِ وَقِرَاءَةُ الْقُرْاٰنِ فِي غَيْرِ الصَّلٰوةِ اَفْضَلُ مِنَ التَّسْبِيْحِ وَالتَّكْبِيْرِ وَالتَّسْبِيْحُ اَفْضَلُ مِنَ الصَّدَقَةِ وَالصَّدَقَةُ اَفْضَلُ مِنَ الصَّوْمِ وَالصَّوْمُ جُنَّةٌ مِّنَ النَّارِ

(رواه البيهقي في شعب الايمان)

Hazrat Aa'ishah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "La récitation du Qour'aan dans la salaat est meilleure que la récitation en dehors de la salaat. La récitation en dehors de la salaat est meilleure que le tasbîh (lire soubhaan Allah) et le takbîr (lire Allahou Akbar). Le tasbîh est meilleur que le sadqah (la charité) et le sadqah est meilleur que le jeûne et le jeûne est un bouclier contre le feu (de l'enfer).

La supériorité de la récitation du Qour'aan sur le zikr (glorification et souvenir d'Allah) est évident, car le Qour'aan est la Parole d'Allah. Et comme déjà mentionné, la supériorité de la Parole d'Allah sur les autres paroles est comme la supériorité d'Allah (le Créateur) sur les autres créatures. La supériorité du zikr sur le sadqah a été soulignée dans d'autres ahaadice également, tandis que la supériorité de sadqah sur le jeûne comme mentionné dans ce hadice semble contredire d'autres ahaadice où il est dit que le jeûne est supérieur au sadqah. Cette contradiction apparente est

dûe aux différents types de personnes et à leurs différentes conditions de vie. Dans certains cas le jeûne est supérieur et dans d'autres c'est le sadqah. De la même manière par rapport aux gens, il y a une différence. Pour certaines personnes le jeûne est supérieur tandis que pour d'autres le sadqah est supérieur.

D'apres ce hadice, le jeûne vient en dernier dans l'ordre de mérites. Quand le jeûne, qui est le dernier en ordre de mérite, est une protection contre le feu de l'enfer, vous pouvez imaginer maintenant la grande récompense que renferme la récitation du Qour'aan qui est le premier en ordre de mérite.

L'auteur de Ihyaa rapporte que Hazrat A'li (RA) a dit que celui qui récite le Qour'aan debout dans la salaat reçoit cent vertus pour chaque lettre récitée, celui qui récite le Qour'aan assis dans la salaat reçoit cinquante vertus pour chaque lettre récitée, celui qui récite le Qour'aan en état de wouzoo (ablution) en dehors de la salaat reçoit vingt cinq vertus, celui qui récite le Qour'aan sans wouzou reçoit dix vertus et celui qui ne récite pas mais prête une oreille attentive à la récitation du Qour'aan reçoit une vertu pour chaque lettre.

HADICE XVII

(١٧) عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَيُحِبُّ أَحَدُكُمْ إِذَا
رَجَعَ إِلَى أَهْلِهِ أَنْ يَجِدَ فِيْهِ ثَلَاثَ خَلِفَاتٍ عِظَامٍ سِمَانٍ قُلْنَا نَعَمْ قَالَ فَثَلَاثُ آيَاتٍ
يَقْرَأُ بِهِنَّ أَحَدُكُمْ فِي صَلَاتِهِ خَيْرٌ لَهُ مِنْ ثَلَاثِ خَلِفَاتٍ عِظَامٍ سِمَانٍ -

(رواه مسلم)

Hazrat Aboo Houreira (RA) rapporte que Ra'ouloullah ﷺ nous demanda: "Y-a-t-il quelqu'un parmi vous qui aimerait trouver, lorsqu'il retourne chez lui, trois chamelles grasses et pleines? "Nous avons répondu": "oui". Il a alors dit. "Trois aayaat que l'un parmi vous récite dans la salaat sont meilleurs que trois chamelles grasses et pleines".

Le contenu de ce hadice se rapproche de celui du hadice III où il est dit que la récitation du Qour'aan dans la salaat est meilleur que la récitation en dehors de la salaat. C'est pourquoi une comparaison est faite à trois chamelles pleines. Parceque, comme dans un cas, mention est faite de deux i'baadaat-salaat et tilaawat, dans l'autre cas, mention est faite de deux choses — la chamelle et le fait qu'elle est pleine. Il a déjà été expliqué dans le commentaire du hadice III, que les ahaadice de cette sorte sont pour les besoins d'image seulement (c.à.d. pour faciliter la compréhension),car autrement la récompense éternelle d'un aayat est meilleure que des milliers de chamelles périssables.

HADICE XVIII

(١٨) عَنْ عُثْمَانَ بْنِ عَبْدِ اللهِ بْنِ أَوْسٍ الثَّقَفِيِّ عَنْ جَدِّهِ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
قِرَاءَةُ الرَّجُلِ الْقُرْاٰنَ فِيْ غَيْرِ الْمُصْحَفِ اَلْفُ دَرَجَةٍ وَقِرَاءَتُهُ فِي الْمُصْحَفِ تَضْعَفُ عَلٰى ذٰلِكَ
اِلٰى اَلْفَيْ دَرَجَةٍ ۔

(رواه البيهقي في شعب الايمان)

Hazrat O'usmaan bin Abdoullah bin Aus Saqafi (RA) rapporte de son grand-père que Raçouloullah ﷺ a dit: "La récitation du Qour'aan (de mémoire) rapporte mille unités de sawaab et la lecture du Qour'aan (en regardant le texte) augmente le sawaab jusqu'à deux mille unités".
("Réciter" signifie "prononcer ce que l'on sait du Qour'aan par coeur", tandis que "Lire" signifie "prononcer les mots du Qour'aan en le parcourant des yeux").

Les multiples vertus d'un haafiz ont déjà été mentionnés. Dans ce hadice, cependant, la lecture du Qour'aan est considérée comme étant meilleure que sa récitation (de mémoire), parceque la lecture conduit non seulement à une compréhension et une méditation plus profonde, mais comprend également plusieurs autres actes de dévotion, tels que regarder dans le Qour'aan-é-Paak, le toucher etc. Les différences apparentes de divers ahaadice ont résulté en des divergences d'opinions parmi les savants de hadice, à savoir s'il est meilleur de lire le Qour'aan que de le réciter

(de mémoire). A cause du hadice ci-dessus et parceque lire le Qour'aan protège des fautes et comprend en même temps plusieurs actes de dévotions, certains savants donnent préférence à la lecture du Qour'aan. Et en raison des autres ahaadice et étant donné que réciter (de mémoire) conduit à plus de sincérité, est dépourvu d'ostentation et que c'était l'habitude de Raçouloullah ﷺ de réciter (de mémoire), d'autres savants la considèrent comme meilleure. Imam Nawaawi (R) a conclu que la préférence d'une des deux méthodes dépend de l'individu. Certains se concentrent et méditent mieux lorsqu'ils lisent le Qour'aan alors que d'autres le font mieux lorsqu'ils le récitent (de mémoire). Par conséquent, lire le Qour'aan est préférable pour certains et réciter (de mémoire) est préférable pour d'autres. Haafiz (R), dans son livre Fath-oul-Baari, a donné préférence à cette version.

On raconte que suite à une lecture excessive par Hazrat Ou'smaan (RA), deux manuscrits du Qour'aan ont été dechirés. Amîr ibné Maimoon (R) a mentionné, dans son livre Sharah-oul-Ihyaa, que celui qui ouvre le Qour'aan après la salaat de Fadjr (prière du matin) et lit cent versets reçoit une récompense plus grande que le monde entier. Il est dit que lire le Qour'aan est très bénéfique pour les yeux. Hazrat Aboo Ou'baidah (RA) a raconté un long hadice dans lequel chaque raawî (rapporteur) dit qu'il avait quelques problèmes avec ses yeux et que son oustaad (enseignant) lui a recommandé de lire le Qour'aan. Imaam Shaafi (R) ouvrait souvent le Qour'aan sharîf après la salaat de l'shaa et ne le fermait qu'à l'heure de la salaat de Fadjr.

HADICE XIX

(١٩) عَنِ ابْنِ عُمَرَ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِنَّ هٰذِهِ الْقُلُوْبَ تَصْدَأُ كَمَا يَصْدَأُ الْحَدِيْدُ إِذَا أَصَابَهُ الْمَاءُ قِيْلَ يَا رَسُوْلَ اللهِ وَمَا جِلَاؤُهَا قَالَ كَثْرَةُ ذِكْرِ الْمَوْتِ وَتِلَاوَةُ الْقُرْآنِ (رواه البيهقي في شعب الايمان).

Abdoullah Ibné Ou'mar (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Certes, les coeurs prennent la rouille tout comme le fer prend la rouille quand l'eau l'atteint. Quelqu'un demanda: "Yaa Raçouloullah ﷺ Qu'est-ce qui peut les rendre brillants de nouveau?" Il répondit: "Un fréquent rappel de la mort et la récitation du Qour'aan".

L'excès de péchés et la négligence dans le souvenir d'Allah rouillent les coeurs comme l'eau rouille le fer. La récitation du Qour'aan et le rappel de la mort redonnent l'éclat aux coeurs. Le coeur est comme un miroir. S'il n'est pas propre, il ne reflète pas correctement la connaissance d'Allah (M'aarifat). Plus il est propre et éclatant, mieux on reconnait Allah. Donc, plus on s'enfonce dans le péché, moins on reconnait Allah. C'est pour polir le miroir du coeur que les mashaaikh de soulook (maîtres dans la voie spirituelle, la voie visant à purifier son intérieur) prescrit à leurs disciples, Riyaadaat (certaines formes d'abstinence pour dompter son nafs - ses passions), Moudjaahadaat (efforts pour combattre ses passions), Azkaar (pluriel de zikr: souvenir d'Allah) et Ashraal (exercices spirituels/pratiques de dévotion). Il est dit dans certains ahaadice que lorsque quelqu'un commet un péché, un point noir tache son coeur. S'il se repent sincèrement, le point noir est enlevé. Et, s'il commet un autre péché, son coeur devient complètement noir. A ce stade, le coeur est peu enclin à faire le bien et se penche davantage vers le mal.

اَللّٰهُمَّ احْفَظْنَا مِنْهُ.

O Allah! protège nous contre cela.

كَلَّا بَلْ ۜ رَانَ عَلٰى قُلُوْبِهِمْ مَّا كَانُوْا يَكْسِبُوْنَ

Non, leurs mauvaises actions ont recouvert leurs coeurs de rouille

Selon un autre hadice, Raçouloullah ﷺ a dit:

Je laisse deux waai'z (predicateurs) — l'un qui parle et l'autre silencieux. Celui qui parle est le Qour'aan et celui qui est silencieux est le rappel de la mort.

Certes les paroles de Raçouloullah ﷺ doivent être acceptées avec plaisir. Mais, seulement ceux qui y prêtent attention et qui

pensent avoir besoin de conseil en tirent profit. D'autre part, si on considère le dîn comme une perte de temps et un obstacle au progrès (matériel) on ne sentira ni le besoin de conseils (spirituels) ni le besoin de les mettre en pratique.

Hazrat Hassan Basrî (R) dit:

Les gens d'antan consideraient le Qour'aan sharîf comme le commandement d'Allah. Ils contemplaient et méditaient sur ses versets pendant la nuit et les mettaient en pratique pendant le jour. Mais, aujourd'hui vous prenez soin de prononcer correctement ses mots (hourouf) et ses voyelles (zabar, zeir et pesh), mais vous ne le considérez pas comme le commandement d'Allah et ne méditez pas sur ses versets.

HADICE XX

(٢٠) عَنْ عَائِشَةَ قَالَتْ قَالَ رَسُوْلُ اللّٰهِ صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِنَّ لِكُلِّ شَيْءٍ شَرَفًا يَتَبَاهُوْنَ بِهِ وَإِنَّ بَهَاءَ أُمَّتِيْ وَشَرَفَهَا الْقُرْاٰنُ.

(رواه فى الحلية)

Hazrat Aai'shah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Certes pour chaque chose il y a une gloire dont on est fier. Et la gloire et la fierté de mon Oummah c'est le Qour'aan".

Les gens expriment leur noblesse et leur dignité en vertu de leur descendance et autres choses semblables. Pour l'Oummah, le Qour'aan est la cause de sa noblesse et de sa fierté dans le sens que le lire, le mémoriser, l'enseigner et agir selon ses preceptes, bref, tout ce qui touche au Qour'aan, confère un grand honneur. Et pourquoi ne devrait-il pas en être ainsi? N'est-il pas la parole du bien aimé Allah et les Commandements du Maître. Aucun honneur dans ce monde, aussi grand puisse-t-il être, ne peut égaler cet honneur. Les accomplissements de cette vie terrestre, aussi splendides puissent-ils être, disparaissent tôt ou tard, tandis que la splendeur et la dignité du Qour'aan est éternelle et sans borne.

Même les plus petits attributs du Qour'aan sharîf sont tels que nous devons en être fiers, que dire des autres grands mérites, tels

que sa merveilleuse composition, son admirable cohérence, le choix judicieux des mots, le développement remarquable des arguments, la narration des événements passés et futurs. Ses arguments piquants contre les gens sont tels qu'ils ne peuvent être contredits; comme par exemple, la remarque sur les juifs qui proclament leur amour pour Allah, mais qui ne veulent pas mourir. Celui qui écoute à sa lecture en est captivé et celui qui le lit n'en est jamais lasse. On est lasse d'écouter même le plus beau des discours ou de lire la lettre de sa bien-aimée, qu'on aime à la folie à la vingtième fois si ce n'est à la dixième fois à la quarantième fois si ce n'est à la vingtième fois. Par contre, si on mémorise une partie seulement du Qour'aan-é-Paak, on peut la réciter deux cents, quatre cents fois ou tout le long de sa vie sans jamais se lasser. Et si quelque chose nous empêche d'y prendre plaisir, ce ne serait que d'une courte durée. En fait, plus on récite le Qour'aan sharîf plus on y prend plaisir . Si l'oeuvre (litteraire) de quelqu'un avait un peu de ces qualités, il aurait suscité notre fierté. Donc, combien de fierté doit susciter un livre qui possède tous ces mérites dans sa totalité.

Maintenant nous devons réfléchir sur notre propre situation. Combien d'entre nous sommes vraiment fiers d'être haafiz du Qour'aan? Est-ce qu'un haafiz-é-Qour'aan suscite vraiment du respect à nos yeux? Hélas! notre honneur et notre fierté sont dans les hauts degrés universitaires, dans les grands titres de ce monde et ses pompes et dans la richesse que nous laisserons derrière nous à notre mort. O Allah, aie pitié de nous!

HADICE XXI

(٢١) عَنْ أَبِي ذَرٍّ قَالَ قُلْتُ يَا رَسُولَ اللهِ أَوْصِنِي قَالَ عَلَيْكَ بِتَقْوَى اللهِ فَإِنَّهُ رَأْسُ الْأَمْرِ كُلِّهِ قُلْتُ يَا رَسُولَ اللهِ زِدْنِي قَالَ عَلَيْكَ بِتِلَاوَةِ الْقُرْآنِ فَإِنَّهُ نُورٌ لَكَ فِي الْأَرْضِ وَذُخْرٌ لَكَ فِي السَّمَاءِ

(رواه ابن حبان في صحيحه في حديث طويل)

Hazrat Abou Zar (RA) dit: J'ai demandé — "Yaa Raçouloullah ﷺ conseillez moi". Il (Raçouloullah ﷺ) a dit: "cultivez la crainte d'Allah, car c'est la racine de toute chose (tout acte vertueux)". J'ai dit: "Yaa Raçouloullah ﷺ , ajoutez-en quelque chose" et il a dit: "Faites la lecture du Qour'aan, car elle est pour toi une lumière dans ce monde et une provision pour l'au delà".

La crainte d'Allah est à la base de toutes les bonnes actions. Un homme dont le coeur est empreint de la crainte d'Allah ne commetra pas de péché et n'aura aucune difficulté.

وَمَنْ يَتَّقِ اللَّهَ يَجْعَلْ لَهُ مَخْرَجًا وَيَرْزُقْهُ مِنْ حَيْثُ لَا يَحْتَسِبُ

Quiconque craint Allah, Il lui tracera un chemin et lui approvisionnera d'une façon qu'il ne s'attendait pas. (65: 2)

Certains ahaadice cités précédemment ont déjà démontré que la lecture du Qour'aan est une lumière. Dans Sharah-oul-Ihyaa, Hazrat Abou Nai'm (R) dit que Hazrat Baasit (RA) fait mention d'une tradition où Raçouloullah ﷺ a dit que les maisons dans lesquelles il y a la lecture du Qour'aan-é-Paak brillent pour les habitants du ciel comme les étoiles brillent pour les habitants de la terre.

Ce hadice, tiré de At-Targhîb, est une partie d'un long hadice rapporté de Ibné-é-Habbaan par Moullah A'lî Qaarî en détail et par Souyooti en bref. Malgré que la partie citée ci-dessus est suffisante pour les besoins de ce livre, le hadice dans son intégralité comprend plusieurs points importants et utiles. C'est pourquoi je tiens à vous expliquer l'essentiel dans les lignes qui suivent.

Hazrat Abou Zar Ghaffarî (RA) dit qu'il a demandé à Raçouloullah ﷺ combien de livres ont été révélés par Allah Ta'ala. Raçouloullah ﷺ a répondu: "Cent livrets et quatre livres. Cinquante livrets furent révélés à Hazrat Shîce (AS), trente à Hazrat Idrîs (AS), dix à Hazrat Ibraahîm (AS) et dix à Mooçaa (AS) avant la révélation du Torah. De plus, le Torah, La Bible, les Psaumes et le Qour'aan sharîf ont été révélés. J'ai alors demandé, dit Abou Zar (RA) ce que contenaient les livrets révélés à Hazrat Ibraahîm (AS). Raçouloullah a répondu qu'ils comprenaient des

proverbes, comme par exemple: "O toi, roi puissant et fier! Je ne t'ai pas nommé pour accumuler de l'argent, mais pour réparer les offenses faites à l'opprimé avant que ses doléances ne me parviennent, car je ne rejette jamais les doléances d'un opprimé, même s'il est un mécréant".

Je tiens à faire remarquer qu'à chaque fois que Raçouloullah ﷺ désignait un de ses compagnons (RA) comme Amir (chef) ou Haakim (gouverneur) il disait avec beaucoup d'emphase:

وَاتَّقِ دَعْوَةَ الْمَظْلُومِ فَإِنَّهُ لَيْسَ بَيْنَهَا وَبَيْنَ اللهِ حِجَابٌ

Prenez garde contre la malédiction (baddou'aa) de l'opprimé, car en vérité il n'y a pas de barrière entre elle (la malédiction) et Allah.

Un verset persan se lit comme suit:

بترس از آه مظلومان که هنگام دعا کردن
اجابت از در حق بهر استقبال می آید

Prenez garde contre le soupir de douleur des opprimés, car quand ils font des supplications (dou'aas), l'approbation divine les accueille.

Ces livrets disent aussi qu'il incombe à un homme intelligent, à moins qu'il ne soit pas sain d'esprit, de diviser son temps en trois parties - une pour l'adoration d'Allah, une pour faire le bilan de ses activités et de penser combien de bonnes et de mauvaises actions il a fait, et une pour gagner sa vie d'une façon halaal (licite). Il lui incombe aussi de faire preuve de vigilance concernant son temps, de penser à améliorer ses conditions de vie et de retenir sa langue contre les paroles inutiles et sans importance. Celui qui pèse bien ses paroles dit peu de choses inutiles. Un homme sage ne doit pas voyager sauf pour trois raisons - pour faire des provisions pour sa vie dans l'au delà, pour gagner sa vie et pour prendre un peu de détente (d'une façon permise en Islam)".

J'ai ensuite demandé, dit Abou Zar (RA), "Yaa Raçouloullah ﷺ qu'est ce qu'il y avait dans les livrets révélés à Mooça (AS)?" Il a répondu: "Ils contenaient des avertissements tels que:" Je m'étonne de celui qui croit à la mort et qui, malgré cela, trouve plaisir dans n'importe quoi. (Naturellement, quand une personne est condamné à mort et que le jour de son exécution est imminent, il ne pourra pas trouver de plaisir dans n'importe quoi). Je m'étonne de celui qui croit à la mort et qui, malgré cela, rit. Je m'étonne de celui qui observe en permanence les accidents, les changements et les révolutions dans ce monde et qui, malgré cela, est toujours satisfait de ce monde. Je m'étonne de celui qui croit au destin et qui, malgré cela, souffre encore du chagrin et de difficulté. Je m'étonne de celui qui croit qu'il doit rendre compte très bientôt (au tribunal d'Allah) et qui, malgré cela, ne fait pas de bonnes actions.

J'ai dit: "Yaa Raçouloullah ﷺ conseillez-moi". Raçouloullah ﷺ m'a conseillé de cultiver la crainte d'Allah, car a-t-il dit, c'est la base et la racine de toute chose (bonne action). Je lu ai demandé de me conseiller davantage et il m'a dit: "Soyez constant dans la récitation du Qour'aan et le souvenir d'Allah (zikroullah), car c'est une lumière dans ce monde et une provision pour l'au delà" J'ai demandé encore de conseil, et Raçouloullah ﷺ a répondu: "Abstiens-toi de rire en excès, car il fait le coeur mourrir et le visage perdre son lustre" (c'est-à-dire l'excès de rire fait du tort au zwaahir (extérieur) et au baatwin (intérieur) de l'homme). J'ai sollicité des conseils supplémentaires et Raçouloullah ﷺ a répondu: "Reste ferme au Jihaad car c'est le roubbaaniyat de mon Oummah (roubbaan signifie monachisme et est le pluriel de raahib, c'est-à-dire un moine qui est une personne de l'oummah précédent qui rompt toutes ses relations avec le monde pour se tourner vers Allah)".

J'ai demandé encore des conseils et Raçouloullah ﷺ a répondu: "Associe toi aux pauvres et aux nécessiteux, sois leurs amis et reste en leur compagnie". J'ai demandé des conseils additionels et Raçouloullah ﷺ a répondu: "Regarde ceux dont les grades sont inférieurs aux tiens (afin que tu t'habitues à être reconnaissant) et ne regarde pas ceux dont les grades sont plus

haut de peur que tu dédaignes les faveurs d'Allah sur toi". J'ai encore demandé des conseils et Raçouloullah ﷺ a répondu: "Que tes défauts t'empêchent de critiquer les autres et n'essaie pas de montrer les défauts des autres car tu commets ces fautes toi même. Pour reconnaître tes propres défauts il suffit que tu reconnaisses en d'autres personnes de tels défauts que toi-même tu en as, mais dont tu ignores. Que tu trouves en d'autres gens de mauvaises actions que toi même tu commets. Après cela, Raçouloullah ﷺ tapota, de sa main bénie, ma poitrine et dit: "O Abou Zar, il n'y a pas de plus grande sagesse que la prudence, de plus grande piété que de se garder des choses illicites et de plus grande noblesse que de bonnes manières".

En citant ce long hadice les points essentiels et la signification ont été préférés à une traduction littérale.

HADICE XXII

(٢٢) عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ أَنَّ رَسُولَ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ مَا اجْتَمَعَ قَوْمٌ فِي بَيْتٍ مِنْ بُيُوتِ اللهِ يَتْلُونَ كِتَابَ اللهِ وَيَتَدَارَسُونَهُ بَيْنَهُمْ إِلَّا نَزَلَتْ عَلَيْهِمُ السَّكِينَةُ وَغَشِيَتْهُمُ الرَّحْمَةُ وَحَفَّتْهُمُ الْمَلَائِكَةُ وَذَكَرَهُمُ اللهُ فِيمَنْ عِنْدَهُ.

(رواه مسلم وابوداؤد)

Hazrat Abou Houreira (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Jamais un peuple ne se réunit dans une des maisons d'Allah (mosquée), qui récite le Livre d'Allah, qui l'enseigne l'un à l'autre sans que sakînah ne descende sur eux, que Rahmat (grâce) ne les enveloppe, que les anges ne les entourent et Qu'Allah ne les mentionne parmi ceux de chez lui (à l'assemblée des anges).

Ce hadice fait mention des vertus spéciales des écoles et institutions religieuses qui renferment beaucoup d'honneurs à divers degrés. Chacune des récompenses mentionnées est telle que

même si une personne consacre toute sa vie pour l'acquérir, cela vaut la peine. Les récompenses sont, en effet, très grandes, la dernière en particulier. Certes, la mention de son nom à la cour d'Allah, le Tout Puissant, et à l'assemblée des anges est une récompense que rien ne peut égaler.

La descente de 'sakînah' a été mentionnée dans plusieurs ahaadice. Les savants de hadice ont interprété sa réelle signification de différentes façons. Les différentes interprétations cependant, ne se contredisent pas et peuvent être réconciliées.

Hazrat A'lî (RA) a interprété sakînah comme une brise spéciale qui a un visage humain. Allaamah Saddi (R) dit que c'est le nom d'un grand plat en or dans le Paradis utilisé pour laver les coeurs des Prophètes (AS). Certains disent que c'est une forme spéciale de pardon. Tibrî (R) préfère l'interprétation qui dit que c'est la tranquilité du coeur. Certains l'interprétent comme la grâce, tandis que d'autres pensent que ce sont des anges. Il y a bien d'autres interprétations. Hafiz (R) écrit dans Fath-oul-Baarî que sakinah comprend tout ce qui a été dit plus haut. Nawaawi est d'avis que c'est une combinaison de tranquilité, de pardon et autres qui descendent avec les anges. Il est dit dans le Qour'aan sharîf:

فَأَنْزَلَ اللَّهُ سَكِينَتَهُ عَلَيْهِ

Et Allah a fait descendre son sakînah sur lui (9: 40)

هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ السَّكِينَةَ فِي قُلُوبِ الْمُؤْمِنِينَ

Il est celui qui a fait descendre le sakînah dans les coeurs des croyants (48: 4)

فِيهِ سَكِينَةٌ مِنْ رَبِّكُمْ

En elle il y a sakînah de votre Dieu (2:248).

Ainsi, beaucoup de versets font mention de cette bénédiction et beaucoup de ahaadice en donnent la bonne nouvelle.

On raconte dans Ihyaa qu'une fois Ibné-Çawbaan (RA) avait promis à un de ses amis qu'il allait rompre le jeûne avec lui, mais il

arriva chez cet ami le lendemain matin. Quand Anote se plaignit du retard de son invité, ce dernier répondit: "Si je ne t'avais pas fait de promesse, jamais je t'aurais dit ce qui m'a empêché de venir. J'étais un peu en retard jusqu'à ce que je me suis aperçu qu'il était l'heure de la salaat de l'shaa. J'ai pensé à accomplir la salaat de witr également de peur que je meurs pendant la nuit et que reste sur moi cette dette, car il n'y a pas de garantie contre la mort. Pendant que je lisais le dou'aa Qounoot (supplication spéciale de la salaat de witr), j'ai vu un jardin vert du Paradis où il y avait toutes sortes de fleurs. J'étais si absorbé par cette vision qu'il était déjà jour. Il y a eu des centaines d'incidents de ce genre dans la vie de nos pieux prédécesseurs. De tels incidents ne ce produisent que lorsqu'on est coupé de toute chose, à l'exception d'Allah, et lorsque toute notre attention est dirigée vers lui.

De la même manière plusieurs ahaadice font mention de l'encerclement des anges. il y a dans un hadice une histoire concernant Ousaid Ibn-é-Houzair (RA). Il est dit que pendant qu'il récitait le Qour'aan, il sentit comme une sorte de nuage qui s'est étendu au dessus de lui. Le Prophète ﷺ lui expliqua que c'était des anges qui s'étaient rassemblés pour écouter la récitation du Qour'aan. Ils sont apparus comme un nuage à cause de leur grande précipitation.

Dans Mouslim sharîf, ce hadice est mentionné avec de plus amples détails. La dernière phrase (qui conclut le hadice) se lit comme suit:

مَنْ بَطَّأَ بِهِ عَمَلُهُ لَمْ يُسْرِعْ بِهِ نَسَبُهُ

Celui que ses mauvaises actions ralentissent, sa noble descendance ne pourra lui faire aller plus vite.

(C'est-à-dire, celui que ses mauvaises actions éloignent du Rahmat d'Allah, sa noble descendance ne pourra lui en faire approcher).

Ainsi, une personne qui vient d'une famille noble, mais qui persiste à vivre dans la désobéissance et l'impiété, ne peut être égale aux yeux d'Allah à un musulman modeste et de descendance ordinaire mais pieux et dévoué.

إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللهِ أَتْقَاكُمْ.

Le plus noble de vous auprès d'Allah est celui qui le craint le plus.

HADICE XXIII

(٢٣) عَنْ أَبِي ذَرٍّ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِنَّكُمْ لَا تَرْجِعُوْنَ إِلَى اللهِ بِشَيْءٍ أَفْضَلَ مِمَّا خَرَجَ مِنْهُ يَعْنِي الْقُرْآنَ

(رواه الحاكم وصححه، ابوداؤد فى مراسله عن جبير بن نفير والترمذى عن ابى امامة بمعناه)

Hazrat Aboo Zar (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Vous ne pouvez vous approcher d'Allah avec quelque chose de meilleur que de ce qui provient de Lui, c'est-à-dire le Qour'aan".

D'après bon nombre de ahaadice, il est clair qu'il n'y pas de meilleur moyen pour chercher la proximité d'Allah que la récitation du Qour'aan. Imam Ibn-é-Hambal (R) dit: "J'ai vu Allah Ta'ala dans un rêve et je Lui ai demandé quel était le meilleur moyen de se rapprocher de Lui. Il a répondu: "O Ahmad! c'est Ma Parole (c'est-à-dire le Qour'aan)". Je lui ai demandé si la récitation doit être avec ou sans compréhension et Il a répondu "Avec ou sans compréhension. N'importe laquelle des deux façons est un moyen de chercher ma proximité".

Que la lecture du Qour'aan est le meilleur moyen de chercher la proximité d'Allah est expliqué dans le commentaire de Maulana Shah Abdoul A'zîz Dehlawî (qu'Allah illumine sa tombe) et dont l'essence est que "soulook ilallah" (le sentier menant à Allah) aussi appelé "martabaa-é-Ihsaan", et qui signifie promixité en la présence d'Allah, peut être atteinte de trois façons:

1. **Tasawwour** (connu comme méditation en shariah et mouraaqa-bah dans la terminologie des soufis (mystiques)
2. **Aazkar licaanî** (c'est-à-dire se souvenir d'Allah en faisant Ses louanges de la langue)
3. **Tilaawat Kalaamé-Paak** (c'est-à-dire la récitation du Qour'aan)

Puisque la première méthode consiste à se souvenir d'Allah dans son coeur (Zikr Qalbî) il ne reste que deux méthodes seulement. La première méthode est de se souvenir d'Allah dans son coeur et de sa langue. Et la seconde méthode est la récitation du Qour'aan. L'essence du zikr est que le mot prononcé pour faire le louange (zikr) d'Allah doit être répété maintes fois. Cette répétition aide 'moudrakah' (la faculté de comprendre en se concentrant sur l'être dont on se souvient, c'est-à-dire Allah). Ceci provoquera un sentiment de la présence immédiate de l'être qu'on se souvient. La constance dans cet état est appelée 'mai'yat' (sentiment d'être ensemble/proche) dont parle le hadice suivant:

لَا يَزَالُ عَبْدِي يَتَقَرَّبُ إِلَيَّ بِالنَّوَافِلِ حَتَّى أَحْبَبْتُهُ فَكُنْتُ سَمْعَهُ الَّذِي يَسْمَعُ بِهِ وَبَصَرَهُ
الَّذِي يُبْصِرُ بِهِ وَيَدَهُ الَّتِي يَبْطِشُ بِهَا-

Mon serviteur ne cesse de chercher ma proximité par les nawaatil (actions, telles que salaat et saum supplémentaires) jusqu'à ce que je fasse de lui Mon favori. Ainsi Je deviens ses oreilles avec lesquelles il entend, ses yeux avec lesquels il voit et ses mains avec lesquelles il touche (et ses pieds avec lesquels il marche).

Ceci signifie que lorsqu'une personne de par beaucoup d'ibaadaat (de devotions), devient le favori d'Allah, Allah devient le gardien de toutes les parties de son corps - ses yeux, ses oreilles, etc; qui sont toutes soumises à Sa volonté. Il est dit que cette récompense est le résultat de la constance dans les nawaafil (actes supplémentaires), car les faraaiz sont limités et n'admettent aucun surplus.

Mais cette méthode de rechercher la proximité est exclusive à Allah, cet Etre bien-aimé et pur. IL est impossible de se rapprocher de quelqu'un d'autre en prononçant son nom à maintes reprises, parceque l'être de qui on cherche à se rapprocher doit nécessairement posséder deux attributs: Premièrement, il doit être omniscient (quelqu'un qui sait tout) afin de comprendre le zikr isâani et qalbî de tous les zaakirîn (pluriel de zaakir qui signifie quelqu'un qui pense à Allah) qui est fait dans des langues différentes et à des moments différents. Deuxièmement, il doit avoir

le pouvoir d'illuminer le moudrakah (compréhension/faculté de comprendre) et satisfaire le désir ardent du zaakir qui est connu comme "dounoo" (proximité),"tadallî" (être plus près), "nouzool" (descente) et "Qourb" (proximité). Puisque ces deux attributs n'appartiennent quà Allah seulement, il s'ensuit que cette méthode est exclusive à cet Etre pur qu'est Allah. Le hadice Qoudsî, suivant fait ressortir ce fait:

مَنْ تَقَرَّبَ إِلَيَّ شِبْرًا تَقَرَّبْتُ إِلَيْهِ ذِرَاعًا ...

Celui qui s'approche de Moi (d'une distance) d'une coudée, Je m'approche de lui (d'une distance) d'un bras. Celui qui s'approche de Moi d'un bras, Je m'approche de lui d'un baa (longueur de deux bras). Et celui qui s'approche de Moi en marchant, Je m'approche de lui en courant.

Cette métaphore est utilisée à titre d'explication car autrement dit Allah Ta'ala est au dessus du besoin de marcher et de courir. Cela signifie qu'Allah aide et accorde à ceux qui se souviennent de Lui et qui cherchent à se rapprocher de lui, beaucoup plus que leurs souhaits et leurs efforts. Il en est ainsi grâce à Sa bienveillance. Donc, la constance de ceux qui se souviennent d'Allah entraîne une attention constante (de la part d'Allah) et occasionne la descente des bienfaits d'Allah Ta'ala. Le Qour'aan en entier est le zikr d'Allah et aucun de ses versets n'est dépourvu de zikr et d'attention à l'égard d'Allah et de ce fait, il a les caractéristiques de zikr comme mentionné plus haut. Il a, cependant, une autre particularité qui est un moyen de se rapprocher davantage d'Allah. C'est que chaque discours est empreint des qualités et de l'influence de l'orateur. Aussi c'est un fait que la récitation des poésies des pécheurs et des gens pervers exerce des influences néfastes, tout comme la récitation des vers des gens vertueux exerce de bonnes influences. C'est pour cette raison qu'une étude poussée de logique et de philosophie fait naître la vanité en soi, alors qu'une étude poussée de hadice fait naître en soi l'humilité. Même si l'anglais et le français sont égaux en tant que langue, cependant ils exercent de différentes influences sur les lecteurs à cause de croyances différentes des différents auteurs. Si chaque ouvrage exerce l'influence de l'auteur sur ses lecteurs, il est

donc évident que la récitation répétée du Qour'aan fera que les lecteurs seront influencés par les qualités de son Auteur (Allah) et développeront une certaine affinité pour Lui. De plus, si une personne aime les livres d'un écrivain, l'écrivain à son tour commence à aimer cette personne. De la même manière, le lecteur du Qour'aan est certain d'obtenir en abondance la grâce d'Allah qui par la suite le rapproche davantage de Lui. Qu'Allah nous accorde toutes Ses faveurs.

HADICE XXIV

(٢٤) عَنْ أَنَسٍ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِنَّ لِلّٰهِ أَهْلِيْنَ مِنَ النَّاسِ قَالُوْا مَنْ هُمْ يَا رَسُوْلَ اللهِ قَالَ أَهْلُ الْقُرْآنِ هُمْ أَهْلُ اللهِ وَخَاصَّتُهُ

(رواه النسائي وابن ماجة والحاكم واحمد)

Hazrat Anas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit "Allah a parmi les hommes ceux qui sont de Sa maison (Sa famille)". Les sahabas (RA) demandèrent "Qui sont-ils (ces gens) yaa Raçouloullah ﷺ ?" Il répondit: "Les gens du Qour'aan. Ils sont les gens d'Allah (les gens de Sa maison et sont Ses favoris".

Les "gens du Qour'aan" sont ceux qui restent toujours occupés par le Qour'aan et qui lui témoignent un profond attachement. Il est évident que ces gens là soient les membres de la Maison d'Allah et soient Ses favoris! Il est aussi évident, de ce qui a été dit plus haut, que lorsque ces gens sont occupés par (la récitation etc. de) Al Qour'aan, les faveurs spéciales d'Allah, le Tout Puissant, continuent à leur être accordées. Certes ceux qui restent tout le temps en sa compagnie deviennent comme les membres de sa maison (deviennent comme une partie intégrante dans sa maison). Quel grand honneur est ce que d'appartenir à la maison d'Allah, d'être reconnu comme 'les gens d'Allah' et d'être parmis Ses favoris pour si peu d'efforts et de sacrifices. Combien de sacrifices de confort et de biens ne sont endurés par les gens pour se faire admettre dans des assemblés mondaines ou pour se faire élire comme membres d'une assemblée. Ils flattent les électeurs et subissent toutes sortes

d'humiliation considérant tout cela comme étant utile. Mais l'effort fait pour le Qour'aan sharîf est considéré comme une perte de temps et d'énergie. Constatez la différence entre ces deux voies; quelle constraste!

HADICE XXV

(٢٥) عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
مَا أَذِنَ اللهُ لِشَيْءٍ مَا أَذِنَ لِنَبِيٍّ يَتَغَنَّى بِالْقُرْآنِ
(رواه البخاری ومسلم)

Hazrat Abou Hourairah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Allah ne porte pas de plus grande attention qu'à ur Prophète qui récite le Qour'aan d'une voix mélodieuse".

Il a déjà été dit qu'Allah accorde une attention particulière à la récitation du Qour'aan. Et, puisque les Prophètes (AS) observent davantage les règles du respect en récitant le Qour'aan, il est évident qu'Allah leur accorde une plus grande attention. Et la douceur de la voix, elle même, augmente la beauté de la récitation. En ce qui concerne les autres, Allah Ta'ala accordera Son attention selon les mérites de leurs récitations.

HADICE XXVI

(٢٦) عَنْ فُضَالَةَ بْنِ عُبَيْدٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
اَللهُ أَشَدُّ أُذُنًا إِلَى قَارِئِ الْقُرْآنِ مِنْ صَاحِبِ الْقَيْنَةِ إِلَى قَيْنَتِهِ
(رواه ابن ماجة وابن حبان والحاكم كذا فی شرح الاحياء قلت وقال الحاكم صحيح
على شرطهما وقال الذهبی منقطع)

Hazrat Foudaalah ibn-é-Oubaid (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit "Allah est beaucoup plus attentif à la récitation du Qour'aan que n'est le maître à la chanson de sa baandî (chanteuse femme esclave)."

Il est naturel qu'une chanson attire l'attention. Mais les personnes religieuses n'écoutent pas les chansons, car c'est défendu en Islam. Cependant, L'Islam n'interdit pas d'écouter la chanson d'une femme esclave qui est en sa possession. Par conséquent, elle (la chanson) est écoutée avec beaucoup d'attention.

Il est important de noter cependant, qu'il ne faut pas réciter le Qour'aan d'un air de chant, car il est dit dans plusieurs ahaadice que ceci est défendu. Dans un hadice il est dit:

إِيَّاكُمْ وَلُحُونَ أَهْلِ الْعِشْقِ.

Gardez vous de réciter le Qour'aan d'un air de chant comme les amoureux (chantent leurs odes - poèmes).

Les mashaaikh disent que celui qui récite le Qour'aan d'un air de chant est un faasiq (pécheur endurci) et celui qui écoute une telle récitation est un pécheur. Il est bon cependant, de réciter le Qour'aan d'une voix douce, sans pour autant suivre les règles de chant.

Il y a plusieurs ahaadice qui exhortent à réciter le Qour'aan d'une voix douce. Raçouloullah ﷺ a dit:

Embelli le Qour'aan d'une voix douce.

Il est dit dans un autre hadice:

Une belle voix redouble la beauté du Qour'aan.

Hazrat Shaikh Abdoul Qaadir Djilaani (R) écrit dans son livre 'Ghounyah' qu'une fois Hazrat Abdoullah Ibn-é-Mas'ood (RA) passait à un endroit à proximité de Koufa et vit un rassemblement de gens pervers dans une maison. Un chanteur nommé "Zaazhaan" chantait et jouait un instrument de musique. En entendant sa voix, Hazrat Ibn-é-Mas'ood (RA) a exclamé: "Quelle belle voix! si seulement elle était utilisée à reciter le Qour'aan sharif!" Ceci dit Il couvrit sa tête d'un vêtement et s'en alla. Zaazhaan l'avait vu

murmurer quelque chose. En se renseignant auprès des autres, il finit par apprendre que Ibn-é-Mas'ood (RA) était un sahaabî et qu'il avait tenu ces propos. Zaazhaan fut très perturbé par cette remarque et brisa tous ses instruments de musique, devint un disciple de Hazrat Ibn-é-Mas'ood (RA) et un grand savant de son temps.

Il y a plusieurs ahaadice qui recommandent de réciter le Qour'aan d'une voix douce, mais qui en même temps interdisent de réciter d'un air de chant comme déjà expliqué plus haut. Hazrat Houzaifah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit :

"Récitez le Qour'aan avec l'accent arabe et ne récitez pas d'une voix d'amoureux, des juifs ou des chrétiens". Il y aura bientôt un peuple qui récitera le Qour'aan sharîf comme les chanteurs et les affligés. Une telle récitation ne leur sera d'aucun avantage. Il sèmera le fitna (désordre/discorde) et y entrainera leurs admirateurs.

Taaous (R) dit que quelqu'un demanda à Raçouloullah ﷺ : "Qui est celui qui récite le Qour'aan sharîf d'une belle voix?" Raçouloullah ﷺ répondit: "C'est celui qui lorsque tu écoutes à sa récitation, tu peux sentir qu'il éprouve de la crainte pour Allah; c'est-à-dire de sa voix tu peux discerner qu'il est envahi par la crainte d'Allah". Cependant, c'est une grande faveur d'Allah qu'Il n'exige pas de quelqu'un ce qui est au delà de sa capacité.

Il est dit dans un hadice qu'Allah a confié une tâche spécifique à un ange. Si quelqu'un récite le Qour'aan-é-Paak, mais ne peut le faire aussi correctement comme cela se doit, cet ange corrige sa récitation d'abord et ensuite l'emporte au ciel.

اَللّٰهُمَّ لَا اُحْصِىْ ثَنَاءً عَلَيْكَ.

O Allah! Je ne peux énumérer les éloges qui Te sont dûs.

HADICE XXVII

(٢٧) عَنْ عُبَيْدَةَ الْمُلَيْكِيِّ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللّٰهِ صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَا اَهْلَ الْقُرْاٰنِ
لَا تَتَوَسَّدُوا الْقُرْاٰنَ وَاتْلُوْهُ حَقَّ تِلَاوَتِهٖ مِنْ اٰنَاۤءِ اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَاَفْشُوْهُ وَتَغَنَّوْهُ وَتَدَبَّرُوْا
مَا فِيْهِ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُوْنَ وَلَا تَعْجَلُوْا ثَوَابَهٗ فَاِنَّ لَهٗ ثَوَابًا۔

(رواه البيهقي في شعب الايمان)

Hazrat Oubaidah Moulaikî (RA) raconte que Raçouloullah ﷺ a dit: "O, vous, les gens du Qour'aan n'employez pas le Qour'aan comme un oreiller, mais récitez-le comme il doit être récité jour et nuit. Propagez le Qour'aan, récitez-le mélodieusement et méditez sur son contenu afin que vous réussissiez. Ne vous précipitez pas pour avoir sa récompense (dans ce monde) car certes vous aurez une plus grande récompense (dans l'au-delà)".

Les points importants mentionnes dans ce hadice sont les suivants:

1 Il est dit que le Qour'aan ne doit pas être utilisé comme un oreiller. L'utiliser ainsi est un acte irrespectueux envers le Saint Livre. Ibn-é-Hajar (R) a écrit qu'utiliser le Qour'aan comme un oreiller, allonger les pieds en direction du Qour'aan et le piétiner, sont des actes 'haraam' (interdits). Deuxièmement, l'expression 'l'utiliser comme un oreiller' implique aussi une **négligence envers le Qour'aan. Il ne sert à rien en le laissant tout** simplement sur un oreiller ou de le placer sur un rihaal (sorte de pupitre), comme on voit souvent à côté d'une tombe avec l'intention d'avoir des bénédictions. Ceci est un manque de respect total à l'égard du Qour'aan-é-Paak. Notre devoir consiste à réciter le Qour'aan comme il se doit.

2 **L'expression "récitez-le comme il doit être récité"** signifie qu'il **doit être lu avec le plus grand respect.** Il y a des commandements à cet effet dans le Qour'aan même:

اَلَّذِيْنَ اٰتَيْنٰهُمُ الْكِتٰبَ يَتْلُوْنَهٗ حَقَّ تِلَاوَتِهٖ

Ceux à qui nous avons donné le Livre doivent le lire comme il doit être lu.

Les ordres d'un roi sont suivis avec le plus grand respect, la lettre de son bien aimé est lue avec la plus grande tendresse; de la même façon, le Qour'aan doit être lu avec le plus grand respect et la plus grande tendresse.

3 L'expression 'propagez le Qour'aan' signifie que nous devons propager le Qour'aan par la parole, par écrit, par la persuasion, par la pratique et par tous les moyens possibles.

Raçouloullah ﷺ a ordonné sa diffusion et sa propagation, mais plusieurs de nos frères éduqués considèrent cela comme étant inutile tout en proclamant leur amour pour Raçouloullah ﷺ et pour l'Islam. **Un vers persan se lit comme suit:**

ترسم نه رسی بکعبه اے اعرابی
کیں ره که تو می روی بترکستان است

*"J'ai bien peur, O, A'rabi! Vous ne pouvez jamais atteindre le Ka'bah, **car le chemin que vous suivez mène à la Turquie".***

Raçouloullah ﷺ a ordonné de propager le Qour'aan, mais nous n'hésitons pas à ériger toutes sortes d'obstacles qui empêchent sa propagation. Nous faisons des lois pour une éducation séculaire obligatoire de sorte que les enfants, au lieu d'apprendre le Qour'aan, sont obligés d'aller à l'école primaire. Nous sommes fâchés contre les professeurs des écoles réligieuses parcequ'ils gâchent la vie de nos enfants et alors, nous ne leur envoyons pas nos enfants. Même si cette appréhension est justifiée, elle ne nous absout pas de notre responsabilité. D'un autre côté, notre responsibilité devient plus grande, car nous sommes tous obligés, individuellement et collectivement, de propager le Qour'aan. Les enseignants des écoles réligieuses (madrassa) sont sans doute responsables de leurs erreurs, mais si à cause de cela nous empêchons les enfants d'aller à l'école réligieuse et nous forçons les autres parents à envoyer leurs enfants à l'école laïque et

à priver leurs enfants de la lecture du Qour'aan, alors ces agissements sont aussi meurtriers que de tuer un tuberculeux en lui donnant du poison. Essayer de justifier notre attitude erronée en mettant la faute sur les erreurs des enseignants serait vain et une telle augumentation ne sera pas valable à la cour du Tout Puissant Allah. Il est nécessaire d'enseigner à nos enfants des sujets tels que l'arithmétique élémentaire, de leur apprendre à gérer un magasin ou de les aider à apprendre l'administration, mais, aux yeux du Tout Puissant Allah, l'enseignment du Qour'aan est la chose la plus importante.

(4) L'expression "récitez le d'une voix mélodieuse" a déjà été expliquée dans le hadice précédent.

(5) On nous a demandé de méditer sur le contenu du Qour'aan. Il y a cette citation de Torah dans l'Ihaa' où Allah dit: "Mes serviteurs! n'avez vous pas honte de vos comportements à mon égard? Si vous recevez une lettre d'un ami, alors que vous êtes sur la rue, vous vous arrêtez et vous vous asseyez confortablement pour lire attentivement sa lettre et pour comprendre chaque mot qu'il vous a écrit. Mais pour ce qui est de Mon livre, où J'ai tout expliqué et mis de l'emphase sur les choses les plus importantes afin que vous puissiez y méditer et les comprendre, vous affichez une indifférence totale. Me considérez-vous plus bas que vos amis? O mes serviteurs! Vos amis s'assoient à vos côtés et vous parlent. Vous leur accordez toute votre attention. Vous les écoutez et vous essayez de les comprendre. Si quelqu'un essaie de vous interrompre, vous l'arrêtez d'un geste de la main. Moi, je vous parle à travers Mon Livre, mais vous n'y prêtez aucune attention. Me considérez vous plus bas que vos amis?". Les récompenses de la méditation et de la contemplation sur le contenu du Qour'aan ont déjà été mentionnées dans la préface de ce livre et aussi dans le hadice VIII.

L'expression "Ne vous précipitez pas pour avoir sa récompense" signifie qu'aucune rémunération ne devrait être acceptée pour avoir récité le Qour'aan, car votre récitation vous apportera une meilleure récompense dans l'Au-Dela.

Accepter une récompense pour cela, ici-bas, serait comme préférer des coquillages à de l'argent. Raçouloullah ﷺ a dit: "Quand mon Oummat donnera plus d'importance à l'argent, il perdra la dignité que l'Islam lui confère, et lorsqu'il renoncera d'encourager le bien et d'interdire le mal, il sera privé des bénédictions de la Révélation Divine, c'est-à-dire, la compréhension du Qour'aan."

اَللّٰهُمَّ احْفَظْنَا مِنْهُ۔

"O. Allah! protège-nous contre cela."

HADICE XXVIII

(٢٨) عَنْ وَاثِلَةَ رَفَعَهُ اُعْطِيْتُ مَكَانَ التَّوْرٰةِ السَّبْعَ وَاُعْطِيْتُ مَكَانَ الزَّبُوْرِ الْمِئِيْنَ وَ
اُعْطِيْتُ مَكَانَ الْاِنْجِيْلِ الْمَثَانِيْ وَفُضِّلْتُ بِالْمُفَصَّلِ۔
(الاحمد والكبير كذا فى جمع الفوائد)

Hazrat Waçilah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "On m'a donné 'Sab'a Tool' au lieu de Torah, 'Mi'în' au lieu du Psaumes, 'Maçaanî, au lieu de la Bible et 'Moufassal' comme une faveur spéciale pour moi".

Les sept premiers sowar (pluriel de sourah) sont appelés 'Sab'a Tool' (ce sont les sept plus longs), les onze suivants sont appelés 'Mi'în' (sowar contenant à peu pres cent aayaat chacun), les sowar suivants sont connus comme 'Maçaanî' (sowar à répétition), et tous les autres sowar jusqu'à la fin sont appelés 'Moufassal' (ceux qui sont explicites). Cette division est selon une intreprétation très connue, mais il y a quand même une divergence d'opinion, à savoir, si certains sowar sont inclus dans 'Sab'a Tool' ou dans 'Mi'în', aussi si tel sourah est inclu dans 'Maçaanî' ou 'Moufassal'. Cependant, ces divergences n'affectent en aucune façon la signication et l'objectif de ce hadice. Ce hadice démontre que le Qour'aan-é-Paak contient l'équivalent de tous les livres importants révélés et de plus il contient Moufassal qui n'a pas son égal dans les livres révélés auparavant.

HADICE XXIX

(٢٩) عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الْخُدْرِيِّ قَالَ جَلَسْتُ فِي عِصَابَةٍ مِنْ ضُعَفَاءِ الْمُهَاجِرِينَ وَإِنَّ بَعْضَهُمْ
لَيَسْتَتِرُ بِبَعْضٍ مِنَ الْعُرْيِ وَقَارِئٌ يَقْرَأُ عَلَيْنَا إِذْ جَاءَ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
فَقَامَ عَلَيْنَا فَلَمَّا قَامَ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ سَكَتَ الْقَارِئُ فَسَلَّمَ ثُمَّ قَالَ مَا
كُنْتُمْ تَصْنَعُونَ قُلْنَا نَسْتَمِعُ إِلَى كِتَابِ اللهِ تَعَالَى فَقَالَ الْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِي جَعَلَ مِنْ أُمَّتِي مَنْ
أُمِرْتُ أَنْ أَصْبِرَ نَفْسِي مَعَهُمْ فَقَالَ فَجَلَسَ وَسْطَنَا لِيَعْدِلَ بِنَفْسِهِ فِينَا ثُمَّ قَالَ بِيَدِهِ
هٰكَذَا فَتَحَلَّقُوا وَبَرَزَتْ وُجُوهُهُمْ لَهُ فَقَالَ أَبْشِرُوا يَا مَعْشَرَ صَعَالِيكِ الْمُهَاجِرِينَ بِالنُّورِ
التَّامِّ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ تَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ قَبْلَ أَغْنِيَاءِ النَّاسِ بِنِصْفِ يَوْمٍ وَذٰلِكَ خَمْسُمِائَةِ سَنَةٍ.

(رواه ابوداؤد)

Hazrat Abou Sa'id Khoudrî (RA) dit: "Un jour, j'étais assis avec un groupe des Mouhaajirîn (émigrants) faibles dont certains se cachaient derrière d'autres à cause de leur nudité (ils n'avaient pas suffisamment de vêtement pour se couvrir). Un qaarî (quelqu'un que sait bien réciter le Qour'aan) récitait le Qour'aan. Soudain, Raçouloullah ﷺ vint et se tint près de nous. A son arrivée, le qaarî s'arrêta de lire. Il nous salua (dit Assalamoualaikoum) puis demanda: 'Que faisiez vous?' Nous avons répondu 'Nous écoutions à la récitation du Qour'aan'. Alors Raçouloullah ﷺ a dit: "Louange à Allah, celui qui a crée de telles personnes dans mon Oummat, en compagnie desquels on m'a ordonné de rester".

Raçouloullah ﷺ s'est assis au milieu de nous, de façon à être equidistant de chacun de nous. Alors de la main, il nous fit signe de nous rapprocher de lui. Nous fîmes alors un cercle et nous nous tournâmes vers lui. Ensuite Il a dit:

"O vous , les pauvres mouhaajirîn! Je vous donne de bonnes nouvelles d'une lumière parfaite le Jour du Jugement Dernier et

vous entrerez au Paradis avant les riches d'un demi jour et ce demi jour sera égal à cinq cents ans".

Les mouhaajirîn n'avaient pas suffisamment de vêtements pour couvrir leurs corps signifie que seulement les parties du corps qui ne font pas partie du satr (les parties du corps qui sont obligatoire de couvrir, c'est-à-dire, du nombril jusqu'au genou) étaient découvertes. Mais en public on est gêné d'exposer même ces parties du corps qui ne font pas partie du satr. C'est pourquoi ils, s'asseyaient les uns derrière les autres.

Ils ne se sont pas aperçus de l'arrivée de Rouçouloullah ﷺ à cause de leur préoccupation. Ils l'ont vu seulement lorsqu'il était tout près d'eux et, par respect, le lecteur a cessé de réciter. Bien que Raçouloullah ﷺ a vu l'un d'eux réciter le Qour'aan, il leur demanda ce qu'ils faisaient. Cette question a été posée dans le but de leur exprimer sa satisfaction de les voir réciter le Qour'aan.

Un demi-jour dans ce monde sera égal à cinq cents ans dans l'autre monde. En d'autres mots, un jour équivaut à mille ans, comme il est dit dans le Qour'aan:

وَإِنَّ يَوْمًا عِندَ رَبِّكَ كَأَلْفِ سَنَةٍ مِّمَّا تَعُدُّونَ

"Certes, un jour auprès de ton Maître est comme mille ans".

C'est pourquoi, le mot arabe 'ghadan' (demain) est employé généralement dans le sens du Jour du Jugement Dernier. Ceci concerne la longueur du jour pour les croyants en général. En ce qui concerne le kaafirs, le Qour'aan dit:

فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُ خَمْسِينَ أَلْفَ سَنَةٍ

"Un jour sera égal à cinquante mille ans".

Un jour sera même plus court pour les vrais croyants selon leurs statuts. On dit même que pour quelques vrais croyants, ce sera comme le temps pris pour faire deux rak'aats de salaatoul Fadjr. Les récompenses de réciter le Qour'aan sont énumérées

dans plusieurs ahaadice. Les récompenses d'écouter la récitation du Qour'aan sont aussi énumérées dans plusieurs ahaadice. L'acte d'écouter la récitation du Qour'aan est si vertueuse que Raçouloullah ﷺ lui même, a été ordonné de rester parmi ceux qui sont occupés à le faire, comme le dit ce hadice. Quelques savants pensent qu'écouter le Qour'aan est meilleur que le réciter, parceque lire le Qour'aan est 'nafil', tandis que l'écouter est 'farz' (obligatoire) et un acte 'farz' est toujours meilleur qu'un acte 'nafil'.

De ce hadice, il y a une autre déduction sur laquelle les opinions des savants sont partagées; à savoir si un pauvre qui fait preuve de sabr (patience) et qui cache sa pauvreté est meilleur ou un riche qui est reconnaissant à Allah et qui s'acquitte de ses devoirs et ses obligations. Ce hadice est un argument en faveur du pauvre qui fait preuve de sabr.

HADICE XXX

(٣٠) عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنِ اسْتَمَعَ إِلَى آيَةٍ مِنْ كِتَابِ اللهِ كُتِبَتْ لَهُ حَسَنَةٌ مُضَاعَفَةٌ وَمَنْ تَلَاهَا كَانَتْ لَهُ نُورًا يَوْمَ الْقِيَامَةِ.

(رواه احمد عن عبادة بن ميسرة واختلف فى توثيقه عن الحسن عن ابى هريرة والجمهور على ان الحسن لم يسمع عن ابى هريرة.)

Hazrat Abou Houreirah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Celui qui écoute (à la récitation d') un verset du livre d'Allah, une double vertu est écrite pour lui, tandis que celui qui le récite (un verset), il sera pour lui une lumière le jour du jugement".

Les Mouhaddiçîn (savants de hadice) ont contesté ce hadice par rapport à sa chaine de transmission. Cependant, son contenu qui dit que même écouter la récitation du Qour'aan renferme beaucoup de récompenses est confirmé par plusieurs autres ahaadice. Les récompenses sont telles que selon certains savants écouter à la récitation du Qour'aan est meilleur que le réciter.

Ibn-é-Mas'ood (RA) raconte qu'un jour Raçouloullah ﷺ, qui était assis sur le mimbar (chaire), lui dit: "Récitez le Qour'aan pour moi". Il répondit: "Comment puis-je vous réciter le Qour'aan, alors que c'est à vous qu'il a été révélé?" Raçouloullah ﷺ a dit: "Mon coeur désire écouter (la récitation du Qour'aan)". Ibn-é-Mas'ood ajouta que lorsqu'il a récité le Qour'aan, des larmes ont commencé à couler des yeux de Raçouloullah ﷺ Une fois Saalim (RA), un esclave affranci par Abou Houzaifah (RA), récitait le Qour'aan et Raçouloullah ﷺ, qui se tenait tout près de lui, l'a écouté pendant un bon moment. Une autre fois Raçouloullah ﷺ a écouté la récitation de Abou Mooçaa Ash'ari (RA) et a fait l'éloge de sa récitation.

HADICE XXXI

(٣١) عَنْ عُقْبَةَ بْنِ عَامِرٍ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ اَلْجَاهِرُ بِالْقُرْاٰنِ كَالْجَاهِرِ بِالصَّدَقَةِ وَالْمُسِرُّ بِالْقُرْاٰنِ كَالْمُسِرِّ بِالصَّدَقَةِ

(رواه الترمذى وابوداؤد والنسائى والحاكم وقال على شرط البخارى)

Hazrat O'uqbah ibn-é-Aa'mir (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: Celui qui récite le Qour'aan à haute voix est comme celui qui fait l'aumône ouvertement, et celui qui le récite à voix basse est comme celui qui fait l'aumône discrètement.

Quelque fois, il est plus avantageux de faire l'aumône ouvertement, lorsqu'il y a une bonne raison de le faire et que l'intention est d'amener les autres à en faire de même. Quelque fois, faire l'aumône discrètement est plus vertueux, par exemple, lorsque l'on veut éviter de faire ostentation de sa richesse ou que l'on veut éviter l'humiliation à celui qui reçoit l'aumône.

De la même façon, réciter le Qour'aan à haute voix est mieux récompensé lorsque l'intention est d'encourager les autres à le réciter, et de plus, ceux qui écoutent sont aussi récompensés. En d'autres moments, il est meilleur de réciter à voix basse afin de ne

pas déranger les autres ou pour éviter l'ostentation. Ainsi, chaque façon de lire a ses propres vertus. Quelque fois un mode est préférable, d'autres fois l'autre

Plusieurs personnes ont affirmé, citant ce hadice, que réciter à voix basse est plus vertueux. Imam Baihaqî (R) a écrit dans son livre, kitaaboush-shou'ab, que Hazrat Aai'shah (RA) a rapporté que la récompense pour une bonne action faite en secret est 70 fois plus grande que quand elle est faite ouvertement. Mais d'après les règles établies par les mouhaddicîn, ce hadice est 'dwa'if'. Hazrat Jaabir (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Ne récitez pas à haute voix afin qu'une voix ne se mélange à une autre." Hazrat Ou'mar ibn-é-Abdoul A'zîz (RA) entendit une personne réciter le Qour'aan à haute voix dans le Masjid-oun-Nabawî et le somma d'arrêter. Le lecteur essaya de s'expliquer, mais Hazrat Ou'mar ibn-é-'Abdoul A'zîz (RA) lui dit: 'si tu récites pour le plaisir d'Allah, récite à voix basse, et si tu récites pour le plaisir des hommes, alors cette lecture n'a aucune utilité'.

De même, un commandement de Raçouloullah ﷺ, concernant la récitation du Qour'aan à haute voix, a aussi été rapporté.

Sharah-oul-Ihyaa' contient à la fois les riwaayaat (pluriel de riwaayat : tradition/rapport) et les aaçaar (paroles des sahaabahs) demandant que la récitation du Qour'aan se fasse aussi bien à haute voix qu'à voix basse.

HADICE XXXII

(٣٢) عَنْ جَابِرٍ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ اَلْقُرْاٰنُ شَافِعٌ مُّشَفَّعٌ وَّمَاحِلٌ مُّصَدَّقٌ مَنْ جَعَلَهُ اَمَامَهُ قَادَهُ اِلَى الْجَنَّةِ وَمَنْ جَعَلَهُ خَلْفَ ظَهْرِهِ سَاقَهُ اِلَى النَّارِ

(رواه ابن حبان و الحاكم مطولا وصححه.

Hazrat Jaabir (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Le Qour'aan est un intercesseur dont l'intercession est acceptée et un plaideur dont la plaidoirie est maintenue. Il entraînera celui que

le garde devant lui au Paradis et celui qui le place derrière lui en Enfer".

Ceci signifie que si le Qour'aan intercède pour quelqu'un, cette intercession sera acceptée par le Tout Puissant Allah. La signification de la plaidoirie du Qour'aan a déjà été expliquée dans le Hadice VIII. Le Qour'aan plaide à la cour d'Allah pour augmenter le statut de ceux qui lui ont obéi et il met à l'épreuve ceux qui l'ont ignoré. Celui qui le garde devant lui, c'est-à-dire qui suit son enseignement et agit selon ses commandements pendant toute sa vie, ira au Paradis. Celui qui le place derrière lui, c'est-à-dire qui ne suit pas son enseignement, ira sans doute en Enfer. D'après l'auteur, le sentiment d'indifférence envers le Qour'aan est aussi une façon de le placer derrière soi. Plusieurs ahaadice contiennent des avertissements pour ceux qui négligent la parole d'Allah. Dans le livre de Sahih-oul-Boukhaarî, il y a un long hadice décrivant comment un jour, Raçouloullah ﷺ fut demandé par le Tout Puissant Allah de voir toutes les punitions qui pourraient être infligées aux pécheurs. On lui a montré une personne sur la tête de laquelle on frappait si fort avec une pierre que la tête fut broyée. A la demande de Raçouloullah ﷺ on dit qu'Allah avait enseigné sa parole (le Qour'aan) à cette personne, mais comme elle n'avait jamais récité sa parole pendant la nuit et n'avait jamais agi selon ses préceptes pendant le jour, on lui a infligé ce châtiment jusqu'au Jour du Jugement Dernier.

Qu'Allah, par sa grâce, nous préserve de ce châtiment!

En fait, le Qour'aan est une si grande bénédiction, que la moindre indifférence envers lui mérite un châtiment sévère.

HADICE XXXIII

(٣٣) عَنْ عَبْدِ اللهِ بْنِ عَمْرٍو قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ الصِّيَامُ وَالْقُرْآنُ يَشْفَعَانِ لِلْعَبْدِ يَقُوْلُ الصِّيَامُ رَبِّ إِنِّيْ مَنَعْتُهُ الطَّعَامَ وَالشَّرَابَ فِي النَّهَارِ فَشَفِّعْنِيْ فِيْهِ وَيَقُوْلُ الْقُرْآنُ رَبِّ مَنَعْتُهُ النَّوْمَ بِاللَّيْلِ فَشَفِّعْنِيْ فِيْهِ فَيُشَفَّعَانِ (رواه احمد وابن ابى الدنيا و الطبرانى فى الكبير والحاكم وقال صحيح على ما شرط مسلم)

Hazrat Abdoullah ibn-é-A'mr (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ à dit: "Le jeûne et le Qour'aan intercèderont (tous deux) en faveur du serviteur d'Allah (banda). Le jeûne dira 'O mon Maître, je l'ai privé de la nourriture et de la boisson pendant le jour, accepte donc mon intercession en sa faveur". Et le Qour'aan dira: "O mon Maître, je l'ai privé de sommeil pendant la nuit, accepte donc mon intercession en sa faveur. Leurs intercessions seront alors acceptées."

Dans le livre Targhîb, le hadice mentionne les mots 'ta'aam' et 'sharaab', c'est-à-dire 'nourriture' et 'boisson', tel que traduit ci-dessus, mais dans le livre de Hakîm, nous trouvons le mot 'shahwat' au lieu de 'sharaab' c'est-à-dire, le jeûne empêche une personne de manger et de succomber à ses passions. Ceci implique qu'une personne doit s'abstenir même de certains actes physiques permissibles, par exemple, le baiser et l'étreinte (de sa propre femme). On dit dans certains ahaadice que le Qour'aan-é-Paak apparaîtra sous une forme très jeune et dira 'c'est moi qui vous gardais éveillé pendant la nuit et qui vous donnais la soif pendant le jour.'

Ce hadice implique qu'un haafiz doit réciter le Qour'aan dans la salaat nafil pendant la nuit comme il est expliqué en détail au hadice XXVII. Dans le Qour'aan-é-Paak, à plusieurs endroits, il y a des encouragements à cet effet. Quelques uns de ces versets sont énumérés comme suit:

وَمِنَ الَّيْلِ فَتَهَجَّدْ بِهِ نَافِلَةً لَّكَ

(1) Et restez éveillé une partie de la nuit pour réciter le Qour'aan dans le salaat de tahadjoud, ce sera pour toi une oeuvre supplémentaire.

وَمِنَ الَّيْلِ فَاسْجُدْ لَهُ وَسَبِّحْهُ لَيْلًا طَوِيلًا

(2) Et adorez-le une partie de la nuit et glorifiez-le pendant la longue nuit.

يَتْلُونَ آيَاتِ اللَّهِ آنَاءَ اللَّيْلِ وَهُمْ يَسْجُدُونَ

(3) Ils récitent des versets révelés par Allah pendant la nuit et ils tombent en sadjdah (en prostration) devant lui.

وَالَّذِينَ يَبِيتُونَ لِرَبِّهِمْ سُجَّدًا وَقِيَامًا

(4) Et celui qui passe la nuit devant son Dieu, en prostration et debout.

En conséquence, Raçouloullah ﷺ et ses sahabah (RA) passaient quelques fois la nuit entière à réciter le Qour'aan. On rapporte que quelque fois Hazrat Ou'smaan (RA) récitait le Qour'aan en entier en un seul rakaat de la salaat de Witr.

De même; Abdoullah ibn-é-Zoubair (RA) avait l'habitude de réciter le Qour'aan en entier dans une seule nuit. Said ibn-é-Djoubair (RA) a récité le Qour'aan en entier en deux rak'ats à l'intérieur du ka'bah. Saabit Banaani (R) avait l'habitude de réciter le Qour'aan en entier en un jour et une nuit et c'était aussi le cas de Abou Hourrah. Abou Shaikh Hounaaî dit: "Je récite le Qour'aan en entier deux fois et dix siparas (parties) encore en une seule nuit. Si je le voulais, je pourrais compléter une troisième récitation". Au cours de son voyage pour le pèlerinage de Hadj, Swaleh-ibn-é-Kaiçaan (RA) avait souvent l'habitude de faire deux katms (lectures complètes) du Qour'aan chaque nuit. Mansour ibn-é-Zaazhaan (RA) complétait une récitation dans la salaat nafil, avant midi, et la deuxième récitation dans l'intervalle entre la salaat de Zouhr (prière d'après-midi) et celle de A'sr (prière fin de l'après-midi) et il passait toute la nuit dans le salaat nawaafil, pleurant tellement que le bout de son turban était mouillé. La même chose est arrivée à plusieurs autres comme le dit Mohammad ibn-é-Nasr (RA) dans son livre Qiyaam-oul-lail.

Il est écrit dans Sharah-oul-Ihyaa, que nos ancêtres dans le 'dîn' différaient dans leur pratique de réciter le Qour'aan en entier. Quelques uns d'entre eux faisaient une lecture complète du Qour'aan chaque jour, comme c'était le cas pour Imam Shaafi'î (R)

pendant les mois autre que celui du Ramadhan; d'autres faisaient deux lectures complètes chaque jour, comme le faisait aussi Imam Shafi'î (R) pendant le mois de Ramadhaan. Telle était aussi la pratique de Aswad, Swaleh ibn-é-Kaiçaan, Saîd ibn-é-Djoubair et beaucoup d'autres. Quelques uns avaient l'habitude de faire trois lectures complètes (Khatms) par jour. Telle était la pratique de Salîm ibn-é-A'tar (RA) qui était un éminent Taba'î (disciple de Sahabî). Il avait participé à la conquête de l'Egypte sous le règne (khilaafat) de Hazrat Ou'mar (RA) et était aussi nommé gouverneur de Qasas par Hazrat Amir Mu'aaviah (RA). Il avait l'habitude de faire trois lectures complètes du Qour'aan chaque nuit.

Imam Nawaawî écrit dans kitaab-oul Azkaar que le plus grand nombre de récitations journalières connues ont été faites par Ibn-oul-Kaatib qui avait l'habitude de faire huit lectures complètes du Qour'aan chaque jour et nuit. Ibn-é-Qoudaamah a rapporté que d'après Imam Hambal (R), il n'y a aucune limite à ce sujet et que cela dépend entièrement de la rapidité du lecteur. Des historiens ont dit que Imam Aa'zam (R) avait l'habitude de faire soixante et une katms du Qour'aan pendant le mois de Ramadhaan, une pendant le jour, une pendant la nuit et une dans la salaat de Taraawîh.

D'un autre côté, Raçouloullah ﷺ a dit que celui qui fait une lecture complète du Qour'aan en moins de trois jours, ne peut méditer sur le contenu. Pour cette raison, Ibn-é-Hazam et quelques autres sont d'avis que lire le Qour'aan en entier en trois jours est haraam (prohibé). D'après l'auteur, ce hadice se réfère à la capacité des lecteurs en général, parce que l'achèvement d'une lecture complète du Qour'aan par un groupe de sahabahs (RA) en moins de trois jours, a été rapporté. De même, d'après Jamhoor (l'ensemble des oulamas) il n'y a pas de limite concernant le temps maximal pour une lecture complète du Qour'aan. La lecture doit être complétée dans le temps qui convient. Mais certains Ou'lamas disent que le temps maximal ne doit pas excéder quarante jours. Ceci signifie qu'au moins les trois-quarts d'un sipaara (Djouz/partie) doivent être lus chaque jour et si, pour quelque raison que ce soit, ceci n'est pas fait, la partie qui n'a pas été lue doit être rajoutée à celle du jour suivant, de sorte que la lecture du Qour'aan en entier est terminée en quarante jours. D'après le consensus d'opinion, ceci

n'est pas obligatoire, mais, selon la croyance de certains Ou'lamas, il est préférable que la lecture journalière ne soit pas inférieure à cette quantité. Ce point de vue est aussi affirmé par certains ahaadice. L'auteur de Majma'a rapporte dans un hadice:

مَنْ قَرَأَ الْقُرْآنَ فِيْ أَرْبَعِيْنَ لَيْلَةً فَقَدْ عَزَّبَ

Celui qui a complété la lecture du Qour'aan en quarante nuits, c'est comme si il a beaucoup retardé.

Certains Ou'lamas sont d'avis qu'une lecture complète du Qour'aan devrait être faite une fois par mois, quoiqu'il soit préférable de la faire une fois par semaine, comme le faisait la plupart des sahabahs (RA). On devrait commencer le Vendredi et lire un manzil (étape — il y a sept manzils en tout) chaque jour, ainsi la lecture pourrait être complétée un jeudi. Nous avons déjà dit que d'après Imam Abou Hanîfah (R), c'est le droit du Qour'aan qu'il doit être lu au moins deux fois par an. Donc il faut, en aucune circonstance faire moins.

D'après un hadice, il est dit que si une lecture complète du Qour'aan est terminée avant l'aube, les anges invoquent la grâce pour le lecteur pendant le reste de la journée, et si la lecture est terminée au début de la nuit, les anges invoquent la grâce pour le lecteur pendant le reste de la nuit. Certains mashaaikh ont dit que, pendant l'été, il est préférable de faire une lecture complète du Qour'aan au tout début du jour et pendant l'hiver, au tout début de la nuit; ainsi le lecteur peut bénéficier plus longtemps des prières des anges.

HADICE XXXIV

(٣٤) عَنْ سَعِيْدِ بْنِ سُلَيْمٍ مُرْسَلاً قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَا مِنْ شَفِيْعٍ أَفْضَلُ مَنْزِلَةً عِنْدَ اللهِ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ مِنَ الْقُرْآنِ لَا نَبِيٌّ وَلَا مَلَكٌ وَلَا غَيْرُهُ قَالَ الْعِرَاقِيُّ:

(رواه عبد الملك بن حبيب كذا في شرح الاحياء)

Hazrat Sa'id Ibn-é-Soulaim (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ *a dit: "Le jour du Qiyaamah aucun intercesseur n'aura de plus*

grand statut devant Allah que le Qour'aan, ni même un prophète ou un ange".

Nous avons appris, selon plusieurs ahaadice, que le Qour'aan est un intercesseur dont toutes les intercessions seront acceptées par Allah. Qu'Allah, le Tout Puissant, fasse que le Qour'aan soit notre intercesseur et qu'il ne soit pas un de nos opposants.

Dans Laalî-e-Masnou'ah, on rapporte d'après le riwaayat de Bazaaz, qui n'est pas considéré comme étant falsifié, que, quand un homme meurt et que ses proches sont occupés avec les rites des funérailles, il y a à sa tête, un homme très beau qui s'y tient. Quand le mort est enveloppé d'un linceul, cet homme se glisse entre le linceul et sa poitrine. Après l'enterrement, quand les gens retournent à la maison, deux anges, Mounkir et Nakîr, (les noms de deux anges spéciaux) entrent dans le fossé et essaient de séparer ce bel homme du corps, de façon à pouvoir interroger le mort en privé sur sa foi. Mais le bel homme leur dit: "C'est mon compagnon, il est mon ami. Je ne le laisserai seul en aucun cas. Si on vous a demandé de l'interroger, faites votre travail. Je ne peux le laisser jusqu'à ce qu'il soit admis au Paradis". Alors, il se tourne vers son compagnon mort et dit "Je suis le Qour'aan que tu avais l'habitude de lire quelques fois à haute voix et d'autres fois à voix basse. Ne t'en fais pas. Après l'interrogation de Mounkir et Nakîr, tu n'auras aucun chagrin". Lorsque l'interrogation est terminée, le bel homme prépare pour lui avec al-malaai-A'alaa (les anges du ciel) un lit en soie imbibé de parfum. Puisse Allah accorder cette faveur à chacun de nous!

Ce hadice, dans sa forme intégrale, contient la description de plusieurs vertus qui n'ont pas toutes été énumérées en profondeur, par souci d'être bref.

HADICE XXXV

(٣٥) عَبْدِ اللهِ بْنِ عَمْرٍو أَنَّ رَسُوْلَ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ مَنْ قَرَأَ الْقُرْآنَ فَقَدِ
اسْتَدْرَجَ النُّبُوَّةَ بَيْنَ جَنْبَيْهِ غَيْرَ أَنَّهُ لَا يُوْحَى إِلَيْهِ لَا يَنْبَغِيْ لِصَاحِبِ الْقُرْآنِ أَنْ يَجِدَ مَعَ
مَنْ وَجَدَ وَلَا يَجْهَلَ مَعَ مَنْ جَهِلَ وَفِيْ جَوْفِهِ كَلَامُ اللهِ۔

(رواه الحاكم وقال صحيح الاسناد)

Hazrat Abdoullah ibn-é 'Amr (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Celui qui lit le Qour'aan prend la (connaissance de la) prophétie entre ses côtés bien que la révélation divine (wahî) n'est pas descendue sur lui. Un homme du Qour'aan ne doit pas s'indigner des personnes en colère, ni doit se comporter comme des ignorants alors qu'il a le Qour'aan en son sein."

Puisque la chaîne de wahî (révélation) s'est arrêtée avec la venue de Raçouloullah ﷺ, aucun autre wahî ne peut venir. Mais comme le Qour'aan est la Parole du Tout Puissant Allah, il contient sans aucun doute le savoir de nooboowat, et si quelqu'un est gratifié de ce savoir, il lui incombe d'avoir la meilleure conduite et de délaisser les mauvaises manières. Fouzail Ibn-é A'yaazh (R) dit qu'un haafiz du Qour'aan est le porte-parole de l'Islam et en tant que tel, il ne doit pas se joindre à ceux qui agissent frivolement et qui sont négligents.

HADICE XXXVI

(٣٦) عَنِ ابْنِ عُمَرَ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ثَلَاثَةٌ لَا يَهُوْلُهُمُ الْفَزَعُ
الْأَكْبَرُ وَلَا يَنَالُهُمُ الْحِسَابُ هُمْ عَلَى كَثِيْبٍ مِنْ مِسْكٍ حَتَّى يُفْرَغَ مِنْ حِسَابِ الْخَلَائِقِ
رَجُلٌ قَرَأَ الْقُرْآنَ ابْتِغَاءَ وَجْهِ اللهِ وَأَمَّ بِهِ قَوْمًا وَهُمْ بِهِ رَاضُوْنَ وَدَاعٍ يَدْعُوْا إِلَى

الصَّلٰوتِ اِبْتِغَآءَ وَجْهِ اللّٰهِ وَرَجُلٌ اَحْسَنَ فِيْمَا بَيْنَهٗ وَبَيْنَ رَبِّهٖ وَفِيْمَا بَيْنَهٗ وَبَيْنَ مَوَالِيْهِ۔ (رواه الطبرانی فی المعاجم)

Hazrat Ibn-é Ou'mar (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Il y a trois catégories de personnes qui n'auront pas peur des grandes horreurs du Jour du Qiyaamah et n'auront pas de compte à rendre. Elles seront sur un monticule de musc jusqu'à ce que se termine le 'hisaab' (compte) des autres personnes.

1. *Une personne qui récite le Qour'aan cherchant le plaisir d'Allah et qui dirige les gens dans la salaat (en récitant le Qour'aan) d'une telle façon qu'ils sont contents de lui.*

2. *Un daa'i qui invite les gens à la salaat pour faire plaisir à Allah.*

3. *Une personne qui maintient de bons rapports entre lui et son maître et aussi entre lui et ses subordonnés.*

La sévérité, l'horreur, la crainte et les misères du Jour du Jugement Dernier sont tellement grandes qu'un vrai musulman ne peut les ignorer ni leur être inattentif. Etre épargné de ces soucis le Jour du Jugement Dernier est une faveur qui dépasse des milliers de bénédictions et des milliers de plaisirs. En fait, ceux qui seront appelés à se détendre et à se réjouir seront les plus fortunés. La ruine et la honte seront pour ceux qui ont considéré la lecture du Qour'aan comme inutile et comme une perte de temps. Dans Mou'jam Kabîr, on a écrit à propos de ce hadice, que son rapporteur, Hazrat Abdoullah ibn-é Ou'mar (RA) qui était un sahabi de Raçouloullah ﷺ a dit: "Si je n'avais pas entendu répéter ce hadice par Raçouloullah ﷺ maintes et maintes fois (il le répéta sept fois) je ne l'aurais jamais rapporté".

HADICE XXXVII

(٣٧) عَنْ اَبِىْ ذَرٍّ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَا اَبَا ذَرٍّ لَاَنْ تَغْدُوَ فَتَعَلَّمَ اٰيَةً
مِّنْ كِتَابِ اللهِ خَيْرٌ لَكَ مِنْ اَنْ تُصَلِّيَ مِائَةَ رَكْعَةٍ وَلَاَنْ تَغْدُوَ فَتَعَلَّمَ بَابًا مِّنَ الْعِلْمِ عُمِلَ
بِهٖ اَوْلَمْ يُعْمَلْ بِهٖ خَيْرٌ مِّنْ اَنْ تُصَلِّيَ اَلْفَ رَكْعَةٍ

(رواه ابن ماجه باسناد حسن)

Haazrat Abou Zar (R) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "O Abou Zar! Si tu sors le matin et apprends un aayat (verset) du Livre d'Allah cela serait meilleur pour toi que si tu accomplis cent rakaat de salaat (nawaafil). Et si tu sors le matin et apprend un chapitre de savoir, qui peut on ne peut être mis en pratique, cela serait meilleur pour toi que si tu accomplis mille rakaats de salaat (nawaafil).

Il est dit dans plusieurs ahaadice que l'acquisition de la connaissance de la religion est beaucoup plus vertueuse que l'Ibaadat (dévotion). Il y a tellement de traditions sur les vertus de Ilm (la connaissance) qu'elles ne peuvent toutes êtres mentionnées ici. Raçouloullah ﷺ a dit: "La supériorité d'un A'alim (savant de la religion) sur un a'abid (un adorateur) est pareille à ma supériorité sur le plus bas d'entre vous". On rapporte qu'il a aussi dit qu'un homme seul, inculque de connaissances (faqih), est plus fort contre le demon que mille adorateurs.

HADICE XXXVIII

(٣٨) عَنْ اَبِىْ هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ قَرَأَ عَشْرَ اٰيَاتٍ فِىْ لَيْلَةٍ
وَلَمْ يُكْتَبْ مِنَ الْغَافِلِيْنَ.

(رواه الحاكم وقال صحيح على شرط مسلم)

Hazrat Abou Hourairah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Celui qui récite dix aayaat en une nuit, n'est pas inscrit parmi les négligents"

Il suffit de quelques minutes seulement pour réciter dix aayaat. Ce faisant, un homme s'empêcherait d'être considéré parmi les négligents pour cette nuit. C'est vraiment une grande récompense.

HADICE XXXIX

(٣٩) عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ حَافَظَ عَلَى هٰؤُلَاءِ الصَّلَوَاتِ
الْمَكْتُوْبَاتِ لَمْ يُكْتَبْ مِنَ الْغَافِلِيْنَ وَمَنْ قَرَأَ فِيْ لَيْلَةٍ مِائَةَ آيَةٍ كُتِبَ مِنَ الْقَانِتِيْنَ.
(رواه ابن خزيمه فى صحيحه والحاكم وقال صحيح على شرطهما).

Hazrat Abou Houraïrah (RA) raconte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Celui qui prend soin des cinq salaat ne sera pas inscrit parmi les négligents et celui qui lit cent aayaat en une nuit sera inscrit parmi les qaanitîn (dévoués)".

Hazrat Hassan Basri (R) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Celui qui lit cent aayaat en une nuit sera exempt des revendications du Qour'aan et celui qui lit deux cents aayaat recevra la récompense d'avoir fait la salaat pendant toute la nuit et celui qui récite de cinq cents à mille aayaat recevra un qintaar". Les sahabas ont demandé: "Que voulez-vous dire par un qintaar? Raçouloullah ﷺ a répondu: "C'est égal à douze mille daraahim ou danaanir (pluriel de dirham et dinar respectivement — unités de monnaie employées en Hijaz à l'epoque du Saint Prophète ﷺ)".

HADICE XL

(٤٠) عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ قَالَ نَزَلَ جِبْرَئِيْلُ عَلَيْهِ السَّلَامُ عَلَى رَسُوْلِ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
فَأَخْبَرَهُ أَنَّهُ سَتَكُوْنُ فِتَنٌ قَالَ فَمَا الْمَخْرَجُ مِنْهَا يَا جِبْرَئِيْلُ قَالَ كِتَابُ اللهِ.
(رواه رزين كذا فى الرحمة المهداة).

Hazrat Ibn-e Abbaas (RA) rapporte qu'une fois Hazrat Djibraïl (AS) descendit vers Raçouloullah ﷺ et lui dit qu'il y aura certes

beaucoup de fitan (pluriel de fitna — désordre). Il (le Prophète) ﷺ demanda: "Comment (faire pour) s'en débarrasser O Djibrail". Il répondit: "Le Livre d'Allah".

Agir selon le Livre d'Allah nous sert de sauvegarde contre les fitan; et sa récitation bénite est un moyen de se débarrasser des démons. Nous avons déjà dit au hadice XXII que si le Qour'aan est récité dans une maison, la paix et la grace de Dieu y descendront et satan la quittera. Les Ou'lamas interprètent le mot 'fitan' comme signifiant la venue de Dadjdjaal (l'Anté-Christ), l'invasion des Tartars et d'autres incidents similaires.

Un long riwaayat de Hazrat 'A'lî (RA) parle aussi du même sujet contenu dans ce hadice. Il est dit dans ce riwaayat de Hazrat 'A'lî (RA) que Hazrat Yahyaa (AS) a dit au peuple d'Israël: "Allah vous a ordonné de lire son Livre, et si vous le faites vous serez comme des gens protégés dans une fortresse et ainsi de n'importe quel côté que vos ennemis vous attaqueront, ils y trouveront la Parole d'Allah qui sera là pour vous protéger".

DEUXIÈME PARTIE

Il existe d'autres ahaadice, en sus des quarante déjà mentionnés, qui méritent d'être cités ici.

Dans cette partie, certaines vertus spéciales de certains sowar sont énumérées. Ces sowar sont courts mais excellents en vertus et récompenses. En plus, il y a un ou deux sujets importants qui doivent être connus des lecteurs du Qour'aan.

HADICE I

(١) عَنْ عَبْدِ الْمَلِكِ بْنِ عُمَيْرٍ مُرْسَلًا قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِيْ فَاتِحَةِ الْكِتَابِ شِفَاءٌ مِنْ كُلِّ دَاءٍ. (رواه الدارمي والبيهقي في شعب الايمان).

Hazrat A'bdoul Malik ibn-é Ou'mar (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Dans le sourah Faatihah, il y a une guérison pour chaque maladie".

Les vertus du sourah Faatihah sont mentionnées dans plusieurs ahaadice. On rapporte dans un hadice: "Un sahabî accomplissait la salaat Nafil; Raçouloullah ﷺ l'interpella. Mais comme il accomplissait la salaat, il n'a pas répondu. Après qu'il eut terminé la salaat, il alla vers Raçouloullah ﷺ qui lui demanda pourquoi il n'avait pas répondu lorsqu'il l'avait appelé. Il lui a répondu qu'il ne pouvait faire autrement car en ce moment-là il accomplissait la salaat. Raçouloullah ﷺ lui demanda alors s'il n'avait pas lu le verset suivant du Qour'aan:

يَاأَيُّهَا الَّذِيْنَ آمَنُوا اسْتَجِيْبُوْا لِلّٰهِ وَلِلرَّسُوْلِ إِذَا دَعَاكُمْ

"O les croyants, cherchez à répondre à Allah et au messager

lorsqu'ils vous appelent". (8:24).

Puis Raçouloullah ﷺ lui dit: "Je t'informe d'un sourah qui est le plus grand et le plus vertueux du Saint Qour'aan. C'est le sourah Al-hamdou (le premier sourah du Qour'aan) qui comporte sept aayaat. Ceux-ci sont le Sab'a Maçaanî et représentent le Qour'aan Azouîm". Certains soufis sont d'avis que tout ce que contenaient les premiers livres divins est condensé dans le Qour'aan A'zouîm; que ce dernier se résume dans le sourah Faatihah; la teneur du sourah Faatihah est condensée dans Bismillah; la teneur de Bismillah se trouve à son tour renfermée dans la première lettre "Baa". A titre explicative il est bon de faire ressortir que la lettre "Baa" est une conjonction de coordination et joue le rôle de liaison. Certes, le but réel est d'établir la communion d'un dévôt à Allah, le Tout-Puissant. D'autres soufis ont poussé davantage leurs explications et disent que le contenu de la lettre "Baa" se trouve renfermé dans le point (qui se trouve au dessous d'elle), qui signifie l'unicité d'Allah — aussi indivisible que le point.

Certains érudits disent que le verset:

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ

C'est toi que nous adorons et c'est toi dont nous implorons secours

est une prière pour l'accomplissement de tous nos voeux tant matériel que spirituel. D'après un autre hadice, il est rapporté que Raçouloullah ﷺ a dit: "Par celui qui tient ma vie entre Ses mains, un sourah comme celui là n'a jamais été révélé, ni dans le Torah, ni dans les Psaumes, ni dans la Bible et ni même dans le reste du Qour'aan".

Les mashaa'ikh ont affirmé que la récitation du sourah Faatihah avec foi et conviction guérit toutes les maladies tant spirituelles que temporelles, internes ou externes. Utiliser ses mots comme dans une amulette et même lécher ses écrits peuvent s'avérer très efficace dans le traitement des maladies. Il est rapporté dans sihah

(six livres authentiques de hadice) que les sahabahs avaient pour habitude de lire le sourah Faatihah et de souffler sur ceux mordus par un serpent ou un scorpion et même sur des personnes atteintes d'épilepsie ou des aliénés mentaux.

Raçouloullah ﷺ a donné son assentiment à cette pratique. Il y a une autre tradition à l'effet que Raçouloullah ﷺ a récité ce sourah et a soufflé sur Saa'ib Ibn-è-Yazîd et il a appliqué sa salive aux endroits où des douleurs étaient ressenties par ce dernier. Selon un autre hadice il est rapporté que si, au moment de se retirer pour la nuit, une personne lit le sourah Faatihah et le sourah Ikhlaas (Qoulhou wallah) et souffle sur sa personne. il sera protégé de tout danger sauf la mort.

Selon une tradition, le sourah Faatihah est égal à deux-tiers du Qour'aan en récompense. Il est rapporté que Raçouloullah ﷺ a déclaré:

"J'ai reçu du trésor particulier de l'Arsh quatre cadeaux duquel rien n'a jamais été donné à quiconque auparavant. Ils sont: le sourah Faatihah, Aayat-oul-koursî, le dernier aayat du sourah Baqarah et le sourah Al-Kawçar."

Hazrat Hassan Basrî (R) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit que quiconque lit le sourah Faatihah est comme quelqu'un qui a lu le Torah, les Evangiles, les Psaumes et le Qour'aan sharîf.

Il est rapporté dans un hadice que le démon a lamenté, a pleuré et a même jeté de la poussière sur sa tête en quatre occasions. Premièrement, lorsqu'il fut maudit, deuxièmement quand il fut éjecté du ciel sur la terre, troisièmement quand Hazrat Mohammad ﷺ réçut la prophétie et quatrièmement quand le sourah Faatihah fut révélé.

Il est rapporté par Sha'bî (R) qu'une fois un homme vint à lui pour se plaindre des maux de rein. Sha'bî (R) lui conseilla de lire Açaacool Qour'aan (fondation du Qour'aan) et de souffler sur le lieu où les douleurs étaient ressenties. Lorsqu'il s'enquérit de ce qu'il entendait par Açaaool Qour'aan, Sha'bi lui répondit que c'est le sourah Faatihah.

Il est écrit dans les pratiques établies des mashaa'ikh que le sourah Faatihah est l'Ism-é-Aa'zam, le nom le plus glorieux d'Allah, et il doit être lu pour atteindre nos objectifs. Il y a deux façons de le lire:

La première façon est de lire le sourah Faatihah quarante et une fois et ce pendant quarante jours entre le sounnah et le farz de la salaat de Fadjar. Le mîm ('م') qui se trouve à la fin de Bismillah-ir-rahmaanir-rahîm بسم الله الرحمن الرحيم doit être lu conjointement avec le "laam" ('ل') de Al-Hamdou Lillah (الحمد لله). Quelque soit l'objectif fixé, il sera Inchaa Allah atteint. Dans le cas du traitement d'un malade ou de quelqu'un qui est ensorcelé il convient de le lire et de souffler sur l'eau que le patient boira.

La deuxième façon est de le lire soixante dix fois entre le sounnah et le farz de la salaat de Fadjar le premier dimanche de la nouvelle lune. Le nombre est réduit chaque jour de dix de sorte que le septième jour du cycle se termine avec le nombre de dix. Ce cycle d'une semaine doit être répété pendant quatre semaines. Si l'objectif est atteint au bout du premier mois c'est très bien. Au cas contraire, le cycle doit être répété au cours du deuxième mois, et si nécessaire durant le troisième mois.

Le sourah est aussi écrit avec l'eau de rose, le musc et le saffran (zaffran) sur une assiette en porcelaine, puis l'écriture lavée avec de l'eau est bûe par le malade pendant quarante jours. Ceci est un traitement sûr pour les maladies chroniques. Le lire sept fois et puis souffler sur le patient est un traitement qui a fait ses preuves pour le maux de dents, de tête et d'estomac.

Ces points brièvement mentionnés ici sont extraits du livre Mazaahir-é-haq.

Mouslim sharîf fait mention d'un hadice dans lequel Ibné Abbaas (RA) rapporte qu'une fois Raçouloullah ﷺ était assis en leur compagnie et a dit:

"Au ciel, une porte qui n'a jamais été ouverte auparavant a été ouverte aujourd'hui et de cette porte est descendu un ange qui

avant, n'est jamais descendu. L'ange a dit: "Reçois la bonne nouvelle de deux anwaar (lumières) qui n'ont été conférées à personne avant. L'un deux est le sourah Faatihah et le second est la dernière partie du sourah Baqarah, c'est à dire le dernier roukou (section du Qour'aan).

Ces deux sowar (sourate) ont été appelés "noor" parceque le Jour du Jugement, ils précèderont leurs lecteurs (en éclairant leur chemin).

HADICE II

(٢) عَنْ عَطَاءِ بْنِ أَبِي رَبَاحٍ قَالَ بَلَغَنِي أَنَّ رَسُوْلَ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ مَنْ قَرَأَ يٰسٓ فِي صَدْرِ النَّهَارِ قُضِيَتْ حَوَائِجُهُ.

(رواه الدارمي)

Hazrat A'taa Ibn-é Abî Ribaah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Celui qui récite le sourah Yaasîn à l'aube verra tous ses besoins de ce jour comblés".

Nombreux sont les bienfaits du sourah Yaasîn qui sont mentionnés dans les ahaadice. Dans un hadice il est rapporté que chaque chose à un coeur et le coeur du Qour'aan sharîf c'est le sourah Yaasîn. Celui qui lit le sourah Yaasîn Allah, le Tout Puissant lui accordera une récompense égale à dix fois la lecture du Qour'aan dans toute son intégralité.

Selon un autre hadice Allah le Tout-Puissant lisait le sourah Yaasîn et le sourah Taahaa mille ans avant la création des cieux et de la terre. En l'entendant les anges ont dit:

"Béni soit ce peuple sur lequel le Qour'aan descendra, bénit soit ces coeurs qui le mémoriseront et bénit soit ces langues qui le liront".

Il existe une autre tradition qui dit:

"Celui qui lit le sourah Yaasîn uniquement pour le plaisir d'Allah verra tous ses péchés antérieurs pardonnés."

Par conséquent, prenez l'habitude de lire ce sourah pour vos morts.

Selon un autre hadice le sourah Yaasîn est connu dans le Torah comme Moun-a'mah (donneur de bonnes choses), car il apporte pour son lecteur des bienfaits tant dans ce monde que dans l'au-delà, il lui enlève toutes les souffrances ici-bas ainsi que dans l'au-delà, il enlève également l'horreur de l'au-delà.

Ce sourah est aussi connu sous le nom de Raafi'ah Khaafidhah. C'est-à-dire ce qui exalte le statut des croyants et rabaisse celui des incrédules. Selon une tradition Raçouloullah ﷺ a dit:

"Mon coeur désire que le sourah Yaasîn soit présent dans le coeur de chacun de mon Oummah".

Dans un autre hadice, il est dit que si quelqu'un récite le sourah Yaasîn chaque soir et meurt, il aura la mort d'un shahîd (martyr).

Il est rapporté dans un autre hadice que celui qui lit le sourah Yaasîn est pardonné. Celui qui le lit dans la faim verra sa faim apaisée. L'égaré qui le lit retrouvera son chemin. Celui dont l'animal est égaré le lit retrouvera son animal. Et quand quelqu'un craint d'être à court de nourriture le lit verra sa nourriture suffisante. Et si on le lit au chevet de quelqu'un agonisant dans la mort (dans le sakhraat) ses agonies seront soulagées. Et si quelqu'un le lit auprès d'une femme qui éprouve des difficultés pour accoucher, elle accouchera facilement.

Maqrî(R) dit que si quelqu'un qui craint un roi (gouvernant) ou un ennemi lit le sourah Yaasîn, il verra sa crainte dissipée.

Selon un autre hadice, il est dit que si quelqu'un lit le sourah Yaasîn et le sourah Was-Saffaat le vendredi et supplie (fait doâ) Allah ensuite, sa supplication (doâ) sera exaucée (la plupart de ces

ahaadice vient de Mazaahir-é-Haq, malgré que les érudits de hadice ont questionné certains d'entre eux.)

HADICE III

(٣) عَنْ اِبْنِ مَسْعُوْدٍ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ قَرَأَ سُوْرَةَ الْوَاقِعَةِ فِيْ كُلِّ لَيْلَةٍ لَمْ تُصِبْهُ فَاقَةٌ اَبَدًا وَكَانَ ابْنُ مَسْعُوْدٍ يَأْمُرُ بَنَاتِهِ يَقْرَأْنَ بِهَا كُلَّ لَيْلَةٍ۔

(رواه البيهقي في شعب)

Ibn-é-Mas'ood (RA) rapporte que Racouloullah ﷺ a dit: "Celui qui lit chaque soir le sourah Al-Waaqia'h ne connaîtra jamais la famine".
Ibne Mas'ood avait l'habitude d'ordonner ses filles de réciter ce sourah chaque soir.

Les vertus de sourah Al-Waaqia'h sont mentionnées dans plusieurs ahaadice. Il existe une tradition qui rapporte que celui qui lit les sowar Al Hadid, Al-waaqia'h et Ar-Rahmaan est compté parmi les residents de Jannat-oul-Firdaus (l'étage le plus elevé au paradis). Dans un autre hadice il est dit que:

Le sourah Al-Waaqia'h est le sourah Al-Ghinaa. Lisez le et enseignez le à vos enfants.

Un autre hadice dit:

"Enseignez le à vos épouses".

Hazrat Aa'ishah (RA) a mis l'emphase sur sa lecture. Mais c'est faire preuve de basse mentalité de le lire que pour des petits gains mondains. Si toutefois il est lu pour le contentement du coeur et avec l'intention d'être récompensé dans l'au-delà, alors les gains terrestres seront acquis automatiquement.

HADICE IV

(٤) عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِنَّ سُورَةً فِي الْقُرْآنِ ثَلٰثُونَ
آيَةً شَفَعَتْ لِرَجُلٍ حَتّٰى غُفِرَ لَهُ وَهِيَ تَبَارَكَ الَّذِي بِيَدِهِ الْمُلْكُ. (رواه احمد وابوداؤد
والنسائي وابن ماجه والحاكم وصححه وابن حبان في صحيحه)

Abou Hourairah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: Il existe dans le Qour'aan un sourah de trente aayaat qui intercèder en faveur de la personne qui le lit jusqu'à ce qu'il soit pardonné C'est le sourah Tabaarakallazi biyadihil moulk".

A propos du sourah Tabaarakalaazi, il existe une tradition dans laquelle Raçouloullah ﷺ a dit:

Mon coeur désire que ce sourah soit dans le coeur de chaque croyant.

Selon un hadice, celui qui lit Tabaarakallazi et Alif-laam-mim sijdah entre la salaat de maghrib (l'aurore) et celle de l'shaa est semblable à une personne qui a passé toute la nuit de lailat-oul-qadr en salaat. Il est aussi rapporte que si une personne lit ces deux sowar soixante-dix vertus sont ajoutées à son compte et soixante dix péchés sont pardonnes. Selon une autre tradition, si quelqu'un lit ces deux sowar il reçoit la même récompense que celui qui se tient debout en salaat pendant toute la nuit de lailat-oul-qadr Ceci est aussi mentionne dans mazaahir.

Tirmizi(R) rapporte de Ibn-e-Abbaas (RA), que quelques sahaabas (RA) ont piqué une tente à un endroit sans savoir qu'à cet endroit s'y trouvait une tombe. Soudain, ceux qui montaient la tente entendirent une voix qui récitait le sourah Tabaarakallazi. L'incident fut porté à la connaissance de Raçouloullah ﷺ qui expliqua que ce sourah protège contre le châtiment d'Allah et assure le salut.

Jaabir (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ n'allait jamais dormir avant d'avoir lu les sowar Alif-Laam-mim sijdah et

Tabaarakallazî. Khalid Ibn-é Ma'daan (RA) dit qu'il a entendu dire qu'il y avait un homme qui avait beaucoup de péchés. Mais il avait l'habitude de lire le sourah sajdah. Il ne lisait rien d'autre. Ce sourah étendit ses ailes sur cet homme et dit à Allah, "O, Mon Maître! cet homme avait l'habitude de me lire très fréquemment". L'intercession de ce sourah fut donc acceptée. Il a été ordonné que chaque péché soit converti en une bonne action. Khalid Ibn-é-Mad'aan (RA) a aussi rapporté que dans la tombe ce sourah plaide en faveur de celui qui l'a lu et dit: "O Allah! si je suis mentionné dans Ton livre, alors accepte mon intercession; autrement, enlève moi de Ton livre".

Ce sourah prend la forme d'un oiseau et étale ses ailes sur le mort et le protège contre le châtiment de la tombe. Khalid Ibn-é Ma'adaan a rapporté toutes ses vertus pour le sourah Tabaarakallazî également. Lui aussi n'allait jamais dormir aussi longtemps qu'il n'ait pas lu ces deux sourahs.

Taaous (R) rapporte que ces deux sourahs comportent soixante vertus en plus que n'importe quel autre sourah.

Le châtiment de la tombe n'est pas une chose ordinaire. Après la mort, la première étape qu'on doit traverser, c'est la tombe. Chaque fois que Hazrat Ou'smaan (RA) se tenait à côté d'une tombe, il pleurait tellement que sa barbe était mouillée de larmes. Quelqu'un lui demanda pourquoi il pleurait davantage à la mention de la tombe qu'à la mention du paradis et de l'enfer. Il répondit:

J'ai entendu Raçouloullah ﷺ dire que la tombe est la première étape vers l'au-delà. Pour celui qui est épargné de ses châtiments, les autres étapes deviennent faciles. Et pour celui qui n'est pas épargné de ses châtiments, les autres étapes deviennent encore plus dures. J'ai aussi appris qu'aucune autre vue n'est aussi terrifiante que celle de la tombe."

اَللّٰهُمَّ احْفَظْنَا مِنْهُ بِفَضْلِكَ وَمَنِّكَ۔

O Allah! protège nous contre cela par ta grâce et ta bonté.

HADICE V

(٥) عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ اَنَّ رَجُلاً قَالَ يَا رَسُوْلَ اللهِ اَيُّ الْاَعْمَالِ اَفْضَلُ قَالَ اَلْحَالُّ
الْمُرْتَحِلُ قَالَ يَا رَسُوْلَ اللهِ مَا الْحَالُّ الْمُرْتَحِلُ قَالَ صَاحِبُ الْقُرْاٰنِ يَضْرِبُ مِنْ
اَوَّلِهٖ حَتّٰى يَبْلُغَ اٰخِرَهٗ وَمِنْ اٰخِرِهٖ حَتّٰى يَبْلُغَ اَوَّلَهٗ كُلَّمَا حَلَّ ارْتَحَلَ۔
(رواه الترمذى كما فى الرحمة والحاكم وقال تفرد به صالح المرى وهو من
زهاد اهل البصرة الا ان الشيخين لم يخرجاه وقال الذهبى صالح متروك قلت
هو من رواة ابى داؤد والترمذى)۔

Ibn-é Abbaas (RA) rapporte que quelqu'un demanda à Raçouloullah ﷺ quel est le meilleur des actes?

Raçouloullah ﷺ répondit "Al-haal wal mourtahil?" L'homme demanda: qu'est-ce "Al haal wal mourtahil?" Raçouloullah ﷺ répondit: "C'est un lecteur du Qour'aan qui commence à le lire dès le commencement et continue jusqu'à la fin, après la fin, il recommence de nouveau dès le début. Là où il observe une pause, il reprend à ce point!"

Le mot arabe "Al-Haal" veut dire "quelqu'un qui arrive à un point d'arrêt" et le mot "Al-Mourtahil" veut dire "Quelqu'un qui prend un départ". En d'autres mots dès que la lecture du Qour'aan est terminée on doit recommencer. On ne doit pas reporter la lecture une fois la première terminée. L'expression "Al-Haal wal Mourtahil" "الحال والمرتحل" est expliquée dans une tradition de Kanz-oul-A'maal comme quelqu'un qui achève et qui ouvre (recommence). C'est à dire quelqu'un qui aussitôt la lecture du Qour'aan completée en entâme une autre. Probablement ceci a donné lieu à la pratique prévalente dans notre pays, selor laquelle le lecteur en terminant le Qour'aan ne s'arrête pas au dernier sourah mais reprend la lecture du début jusqu'à mouflihoon (مفلحون.).

Ceci est devenue comme une coutume et les gens se soucient peu de continuer et de compléter la lecture. Ce hadice nous

enseigne que dès qu'une lecture du Qour'aan sharif est terminée, une autre doit être entamée jusqu'à la fin. Il est écrit dans Sharah-oul-Ihyaa, ainsi que dans "Al-Itqaan" de Allaamah Souyooti (R) que, selon Daarmi, à chaque fois que Raçouloullah ﷺ lisait le sourah Annaas (le dernier sourah), il lisait aussi le sourah Al Baqarah jusqu'à mouflihoon مفلحون . Après il faisait le dou'aa du Khatm-oul-Qour'aan (formule de prières qui sont d'ordinaire lu après avoir fait une lecture complète du Qour'aan).

HADICE VI

(٦) عَنْ أَبِي مُوسَى الْأَشْعَرِيِّ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تَعَاهَدُوا الْقُرْآنَ فَوَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ لَهُوَ أَشَدُّ تَفَصِّيًا مِنَ الْإِبِلِ فِي عُقُلِهَا.

(رواه البخاري ومسلم)

Abou Mooçaa Ash-a'ri (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Prenez soin du Qour'aan. Je jure au nom de Celui qui détient ma vie entre Ses mains qu'il (le Qour'aan) peut s'échapper (de nos coeurs) encore plus vite que les chameaux de leurs cordes".

Si quelqu'un se montre négligent dans la surveillance d'un animal, ce dernier se libérera de ses cordes et prendra la fuite. De la meme façon, si on ne fait pas attention le Qour'aan-é-Paak sera vite oublié. Le fait que le Qour'aan est appris par coeur est un miracle remarquable du Livre même. Autrement dit, mémoriser la moitie ou même le tiers d'un livre aussi volumineux que le Qour'aan est non seulement difficile mais pratiquement impossible.

Par conséquent, le phénomème miraculeux de connaître par coeur le Qour'aan est mentionne par Allah, le Tout Puissant, comme un bienfait divin, dans le sourah Al-Qamar, où il est dit maintes fois:

وَلَقَدْ يَسَّرْنَا الْقُرْآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِنْ مُدَّكِرٍ

Oui, nous avons rendu le Qour'aan facile a mémoriser. Ainsi n'y aurait-il personne pour l'apprendre par coeur?

L'auteur de 'Al-Jalaalain' écrit que la clause intérrogative de cet aayat est en fait une clause impérative. Ainsi donc, Allah, le Tout Puissant, a maintes fois réitéré la nécessité d'apprendre par coeur le Qour'aan. Et si nous, les musulmans, pensons que cela ne sert à rien et est une perte de temps et d'énergie, alors cette sottise en elle-même suffit pour notre annihilation. Certes, il n'est pas surprenant que lorsque Ouzair (AS) reproduisit le Torah de mémoire il fut appelé 'fils de Dieu'. Peu d'égards éprouvons nous pour la bénédiction et la faveur qu'Allah nous a accordées en facilitant la mémorisation du Qour'aan sharîf pour nous tous (et pas pour un individu seulement comme dans le cas de la Torah). C'est à propos de telles personnes que le Qour'aan dit:

وَسَيَعْلَمُ الَّذِينَ ظَلَمُوٓا أَيَّ مُنقَلَبٍ يَنقَلِبُونَ ۝

Les injustes vont savoir le destin vers lequel il se tournent. (26:227).

C'est vraiment à travers la grâce et la bénédiction d'Allah, le Tout Puissant, que le Qour'aan est mémorisé. Mais si ensuite une personne le néglige, il l'oublit. Il y a des réprimandes très sévères concernant ceux qui oublient le Qour'aan après l'avoir mémorisé. Il est rapporté que Raçouloullah ﷺ a dit: "Les péchés de mon Oummat m'ont été montrés. Je n'ai pas trouvé aucun autre aussi grave que l'oubli du Qour'aan sharîf après l'avoir lu". Dans un autre hadice, il est rapporté que celui qui oublit le Qour'aan après l'avoir lu comparaîtra devant le tribunal d'Allah comme un lépreux. Selon une tradition de Razzîn dans Jam'a-oul-Fawaaid le verset ci-dessous fait référence au pécheur atteint de la lèpre:

Mais celui qui tourne le dos a mon message, en vérité pour lui sera une vie étroite et nous lui réssusciterons aveugle, le Jour du Jugement. Il dira: Mon Seigneur pourquoi m'as-tu réssuscité aveugle alors que je voyais auparavant. Il (Allah) dira:
"Tout comme nos commandements (signes) te sont parvenus, mais tu les as oubliés, aujourd'hui tu seras oublié". (20:125-6).

HADICE VII

(٧) عَنْ بُرَيْدَةَ قَالَ قَالَ رَسُوْلُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ قَرَأَ الْقُرْاٰنَ يَتَأَكَّلُ بِهِ النَّاسَ جَاءَ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ وَوَجْهُهُ عَظْمٌ لَيْسَ عَلَيْهِ لَحْمٌ

(رواه البيهقي في شعب الايمان)

Bouraidah (R) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: Celui qui lit le Qour'aan afin qu'il puisse obtenir des autres quelque chose pour manger, apparaîtra d'une telle façon le Jour du Jugement que son visage ne sera qu'un os sur lequel il n'y aura point de chair!

En d'autres mots ceux qui lisent le Qour'aan pour satisfaire leurs besoins d'ici-bas, n'auront point de récompense dans l'au-delà. Raçouloullah ﷺ a dit: "Nous récitons le Qour'aan. Il y a parmi nous des arabes aussi bien que des non-arabes. Continuez à lire le Qour'aan comme vous le faites maintenant. Bientôt se lèvera une communauté qui dressera la prononciation des lettres du Qour'aan comme on dresse un arc, c'est-à-dire ils s'efforceront de l'orner et passeront des heures pour améliorer la prononciation de chaque lettre. Ils veilleront au grain la diction. Mais tout ceci n'aura qu'une visée mondaine. Ils ne se soucieront point de l'au-delà". Le hadice ajoute que la récitation du Qour'aan d'une belle voix seulement ne sert point à grand chose si elle est dénuée de toute sincérité et si le but est d'obtenir un gain matériel. "Il n'y aura point de chair" veut dire que quand une personne utilise le plus noble des choses (le Qour'aan) comme un moyen pour obtenir les choses insignifiantes de ce bas monde, alors la partie la plus noble de son corps, c'est-à-dire son visage, sera dépourvue de sa beauté.

Une fois I'mraan Ibn-é-Hasin (RA) passait près d'un prédicateur qui récitait le Qour'aan et ensuite mendiait auprès des gens. Ce spectacle lui a beaucoup peiné et il a récité "inna lillaahi wa innaa illaihi raaji'oon" (certes nous appartenons à Allah et à Lui nous retournerons). Il dit qu'il a entendu Raçouloullah ﷺ dire que celui qui récite le Qour'aan doit supplier seulement Allah pour tout ce dont il a besoin. Bientôt adviendra un peuple qui récitera le Qour'aan-é-Paak et puis mendiera auprès de ses semblables. Des

savants disent que quelqu'un qui comble ses besoins terrestres par le biais de ses connaissances de Dîn (religion) est comme quelqu'un qui nettoie ses chaussures de ses joues. Ses chaussures seront certes nettoyées mais ce geste est vraiment insensé. C'est à propos de ces personnes que le Qour'aan dit:

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ اشْتَرَوُا الضَّلَالَةَ بِالْهُدَىٰ ...

Ce sont ceux-là qui troquent l'erreur pour la guidée. Donc leurs transactions ne leur apporteront ni bénéfice ni sont-ils sur le droit chemin (II-16).

Oubai Ibn-é-Ka'b (RA) a raconté qu'il a enseigné un sourah du Qour'aan à quelqu'un et l'homme lui donna en cadeau un arc. Je fis mention de cela à Raçouloullah ﷺ qui répondit que j'ai accepté un cadeau en provenance de l'enfer. Un incident semblable qui lui est arrivé fut mentionné par Oubaadah Ibn-é-Saamit. Dans son cas Raçouloullah ﷺ a dit: "Tu as suspendu entre tes épaules une étincelle en provenance de l'enfer". Selon une autre tradition Raçouloullah ﷺ a dit: "Si vous êtes disposé à mettre une chaîne de l'enfer autour de votre cou vous pouvez l'accepter".

Maintenant un mot pour ces houffaaz qui travaillent dans des institutions coraniques pour de l'argent. Ils sont priés de bien penser a leurs statuts et leurs responsabilités. Leur conduite peu élégante fait l'objet de reproches et procure une excuse à des individus pour l'abandon de la récitation et la mémorisation du Qour'aan. Ils ne sont pas les seuls responsables des conséquences fâcheuses. Des tels houffaaz partagent également la responsabilité de la rétrogradation de l'enseignement coranique. Ces houffaaz pensent qu'ils sont engagés dans la propagation du Qour'aan. Mais en fait, ils en font l'obstruction par leur comportement peu élégant et leur mauvaise foi. Les ou'lamas n'ont pas autorisé d'accepter de rémunération pour l'enseignement du Qour'aan, dans le souci que cela ne devienne pas leur préoccupation primordiale. En effet l'objectif réel des enseignants devait être seulement la vulgarisation des connaissances coraniques. Aucune rémunération ne saurait être acceptée pour cet acte sublime qu'est l'enseignement du Qou'raan. Des rémunérations pour combler ses besoins personnels dans des circonstances d'extrême nécessité ont été autorisées.

TROISIÈME PARTIE
NOTE FINALE

Le but de décrire les beautés et les vertus du Qour'aan-e-Paak est de cultiver l'amour que l'on doit avoir pour lui. L'amour pour le Qour'aan Sharîf est nécessaire au dévéloppement de l'amour pour Allah, le Tout Puissant et vice versa. L'amour de l'un mène à l'amour de l'autre.

L'homme a été crée en ce monde uniquement dans le but de prendre conscience d'Allah, et toutes les autres créations ont été créees pour le bien-être de l'homme. Un poète perse dit:

ابر و باد و مه و خورشید و فلک در کار اند
تا تو نانے بکف آری و بغفلت نه خوری
این همه از بهر تو سرگشته و فرمانبردار
شرط انصاف نباشد که تو فرمان نه بری

"Les nuages, le vent, la lune, le soleil et le ciel sont constamment au travail pour vous

Afin que vous gagniez votre vie et que vous ne mangiez pas dans l'oubli

La création entière est occupée à travailler pour vous dans l'obéissance

La loi de la justice ne sera pas accomplie si vous n'obéissez pas.

Donc, l'homme doit apprendre une leçon de leur (les nuages, le vent etc) ponctualité et leur obéissance à lui rendre service.

Quelque fois, en guise d'avertissement, des changements temporaires sont opérés dans leur (les nuages, le vent etc.) fonctionnement par le Tout-Puissant Allah. Il ne pleut pas lorsqu'il devrait pleuvoir; le vent ne souffle pas lorsqu'il devrait souffler; à travers les éclipses des changements identiques sont produits sur la lune et le soleil. Bref, toute chose est sujette à un quelconque changement, ceci afin d'avertir ceux qui négligent leurs devoirs envers leur Créateur. Comme c'est vraiment surprenant de constater que toutes ces choses qui ont été créees pour être utiles à l'homme, ne mènent pas ce dernier à se soumettre à son Créateur. Pour obéir et se soumettre au Tout-Puissant Allah, il n'est de meilleur recours que l'amour.

إِنَّ الْمُحِبَّ لِمَنْ يُحِبُّ مُطِيعٌ

En vérité l'amant se soumet à sa bien-aimée.

Quand une personne tombe amoureux de quelqu'un , la soumission et l'obéissance au bien-aimé deviennent pour lui une habitude et une seconde nature. Désobéir le bien-aimé devient aussi pénible que d'obéir à contrecoeur quelqu'un qu'on n'aime pas.

Un moyen par lequel on peut arriver à developper l'amour pour quelqu'un est d'observer sa beauté et sa perfection. Cette observation peut être faite par le biais de nos sens physiques ou notre intuition. Si regarder un très beau visage peut provoquer le coup de foudre, une voix douce et séduisante peut aussi produire un effet magnétique. Un poète perse dit:

نه تنها عشق از دیدار خیزد
بسا کین دولت از گفتار خیزد

"Le visage seul n'inspire pas l'amour
Souvent ce bienfait est acquis par des propos gallants".

Tantôt c'est la douceur de la voix qui attire inconsciemment le coeur à l'amour et tantôt c'est la beauté et la sagesse des propos qui font que quelqu'un tombe amoureux. Des hommes d'expérience ont suggéré que pour développer l'amour, on doit s'appesantir sur les qualités du bien-aimé et que personne d'autre que le bien-aimé doit

avoir une place dans son coeur. C'est aussi vrai dans le cas de l'amour en ce monde où la vue d'un beau visage ou d'une jolie main nous incite à voir les autres parties du corps du bien-aimé, de sorte que l'amour peut augmenter et le désir peut être satisfait. Mais le niveau de satisfaction ne sera jamais atteint. Un poète ourdoo dit:

مرض بڑھتا گیا جوں جوں دوا کی

"La maladie augmentait à mesure que le traitement progressait".

Si après avoir semé les grains dans un champ, on ne se soucie pas de les arroser, nulle végétation ne poussera. De même, si après avoir tombé amoureux involontairement, on ne se montre pas attentionné au bien aimé, cet amour se dissipera au fil du temps. Si quelqu'un continue à évoquer les charmes, la stature aussi bien que la façon de marcher et le mode d'expression du bien-aimé, l'amour augmentera à tout instant.

مکتب عشق کے انداز نرالے دیکھے
اس کو چھٹی نہ ملی جس نے سبق یاد کیا

"Etrange sont les manières à l'école de l'amour
celui qui apprend sa leçon ne reçoit pas de congé".

Si vous oubliez la leçon de l'amour, il y a une libération immédiate pour vous. Mais plus vous apprenez à ce sujet, plus vous êtes piégé. De la même façon, si un homme veut cultiver l'amour pour quelqu'un qui est digne d'être aimé, il doit rechercher la perfection, le charme et les qualités du bien-aimé, et ne doit pas se contenter de ce qu'il sait mais il doit toujours se montrer enthousiaste à en connaître davantage. Dans le cas d'une bien-aimée de ce monde, l'amant n'est pas satisfait d'une vue partielle, et est toujours à l'affût de voir autant qu'il peut de la bien-aimée. Le Tout Puissant Allah, le Pur et le Saint, qui est une source inépuisable d'élégance et de beauté (en fait il n'y a d'autre beauté en ce monde que la Sienne), est certainement un tel Être aimé que Son amour et Sa perfection ne connaissent aucune limite et aucune frontière. Une des manifestations de Sa grande perfection est le Qour'aan qui est la Parole d'Allah Lui-même. Quel plus grand plaisir y aurait-il pour un amoureux divin que de savoir que le Qour'aan est la révélation d'Allah

même. Un poète dit:

اے گل به تو خورسندم تو بوے کسے داری

"O fleur! comme je suis heureux avec toi
Tu possèdes le parfum de quelqu'un (de la bien-aimée)".

Même si nous mettons de côté le fait qu'Allah est à l'origine du Qour'aan et est Son Attribut, la relation qui existe entre le Qour'aan et Raçouloullah ﷺ doit suffire pour qu'un musulman le vénère (le Qour'aan). L'étude même du Qour'aan conduit quelqu'un à réaliser qu'il n'existe de perfection que dans le Qour'aan Sharif. Un poète dit:

داماں نگه تنگ وگل حسن تو بسیار
گل چیں بہار تو ز داماں گله دارد

"Les limites de la vue sont étroites et les fleurs de votre beauté nombreuses.
Celui que cueille les fleurs de votre ruisseau, se plaint de l'insuffisance de sa cueillette".

Il y a un autre vers à ce sujet:

فدا ہوں آپ کی کس کس ادا پر
ادائیں لاکھ اور بے تاب دل ایک

"Combien de vos grâces peuvent être adorées;
Vos charmes sont innombrables et mon coeur agité n'est qu'un".

Il est évident au lecteur attentif des précédents ahaadice qu'il n'y a pratiquement aucune chose importante en ce monde sur laquelle l'accent n'a pas été mis. Quelque soit le goût d'un individu en amour ou relatif à la beauté, il y trouvera de meilleur, de plus parfait dans le Qour'aan. Le premier hadice a, d'une manière générale ou en subtance, établi la perfection du Qour'aan Sharif sur la beauté de toutes les choses de ce monde. De tous les excellents attributs que quelqu'un puisse imaginer, le Qour'aan leur est supérieur et sans égal.

Le Qour'aan est, à tous les égards, supérieur à toutes les choses qu'on puisse aimer, prises individuellement ou collectivement. Si

quelqu'un aime une personne pour les innombrables bénéfices qu'il lui rapporte, Allah le Tout-Puissant, a promis qu'il donnera au lecteur du Qour'aan plus que ce que toutes les autres personnes lui ont demandé. (Hadice II)

Si quelqu'un est adoré pour sa grandeur personnelle, sa réalisation ou sa perfection, le Tout Puissant Allah a dit (dans le même hadice) que la supériorité du Qour'aan sur tous les autres discours est semblable à la supériorité d'Allah, Lui-même, sur sa création, à celle du maître sur ses fidèles et à celle du possédant sur ses possessions.

Si quelqu'un affectionne la richesse, la propriété, les serviteurs et les animaux, et s'il aime élever les animaux d'une race particulière, il est averti (hadice III) que la connaissance du Qour'aan a beaucoup plus de valeur qu'un plus grand nombre d'animaux acquis sans travail et sans péché.

Si un mystique recherche la piété et la crainte d'Allah, et travaille dur pour les acquérir, Raçouloullah ﷺ a dit: (hadice IV) que ceux qui sont bien versés dans l'étude du Qour'aan seront comptés parmi les anges. La piété des anges ne peut être surclassée par quiconque, car les anges ne peuvent désobéir à Allah, ne serait-ce qu'une minute.

Si quelqu'un s'enorgueillit de recevoir une double récompense ou s'il aime que le poids de sa parole soit double, il doit savoir que le lecteur qui tâtonne en lisant le Qour'aan, obtient une double récompense.

Si une personne jalouse ne se réjouit qu'en de mauvaise conduite et si sa jalousie est devenue partie intégrante de sa nature et il ne peut s'en débarasser, il doit savoir que le Prophète ﷺ a dit qu'il est permis d'être jaloux d'un haafiz, car en vérité un haafiz mérite qu'on soit jaloux de lui. (Hadice V).

Que quelqu'un qui savoure un fruit dont il ne peut s'en passer sache que le Qour'aan est semblable au citron. Si quelqu'un a une prédilection pour les sucreries, il doit savoir que le Qour'aan est plus succulent que les dates (Hadice VI).

Si quelqu'un désire les honneurs et la dignité et ne peut résister à l'envie de devenir membre d'un conseil, il doit savoir que le statut des lecteurs du Qour'aan est élevé ici-bas aussi bien que dans l'au-delà . (Hadice VII).

25

Si quelqu'un désire avoir un compagnon sincère et dévoué qui serait prêt à lui défendre dans n'importe quelle dispute, il doit savoir que le Qour'aan est prêt à défendre ses lecteurs dans la cour de l'Empéréreur des empéreurs. (Hadice VIII).

Si une personne en quête de subtilités consacre sa vie à étudier divers sujets et si l'appréciation d'un point délicat suffit pour lui faire détourner du plus grand plaisir de ce monde, il doit savoir que le Qour'aan, dans son intégralité, abonde en subtilités. (Hadice IX).
IX).

Que quelqu'un qui attache beaucoup d'importance à percer les secrets et qui est prêt à consacrer sa vie pour acquérir une expérience dans la Police Judiciaire, qu'il considère comme une réalisation, sache que le Qour'aan met à jour toutes ces mystères dont les profondeurs sont insondables. (Hadice X).

Quelqu'un qui a un désir ardent pour la construction de bâtiments élevés et qui veut que sa demeure spéciale soit au septième étage, doit savoir que le Qour'aan élève son fidèle au septième étage du Paradis.

Quelqu'un désireux de s'engager dans un commerce qui lui rapporterait un maximum de bénéfices en échange d'un minimum d'effort, doit savoir que la récitation de chaque alphabet du Qour'aan rapporte dix bénéfices. (Hadice X).

Quelqu'un qui désire ardemment une couronne et un trône et que, pour s'en procurer, est prêt à se battre, doit savoir que le Qour'aan apporte aux parents des houffaaz une couronne dont l'éclat n'a pas de pareil en ce monde. (Hadice XI).

Un expert adroit en des tours de jonglerie (passe-passe) et qui peut tenir dans ses mains un charbon ardent ou mettre une allumette en feu dans sa bouche, doit savoir que le Qour'aan constitue un refuge contre le feu de l'enfer. (Hadice XII).

Il y a des gens qui veulent entretenir de bonnes relations avec des officiers du gouvernement et sont fiers de raconter comment, suite à leur recommendation à un fonctionnaire, un accusé n'a pas été puni ou a été mis en liberté. Pour avoir accès à ses officiers, ils dépensent leur temps et leur argent et organisent des banquets, etc. A travers l'intercession des houffaaz du Qour'aan, dix personnes qui étaient destinées d'aller en enfer seront pardonnés . (Hadice XIII).

Si quelqu'un affectionne les fleurs et les jardins et aime les parfums agréables, il doit savoir que le Qour'aan a été comparé au parfum du musc. Si quelqu'un aime les parfums et veut prendre un bain de musc, il doit savoir que le Qour'aan est pareil à un flacon plein de musc. (Hadice XIV). Ceci est seulement un exemple car le musc ne peut être comparé au parfum du Qour'aan. Les particules de cette terre ne peuvent être comparées à celles de l'au-delà. Un poète perse dit:

کار زلف تست مشک افشانی اما عاشقان
مصلحت را تهمتے بر آهوے چین بسته اند

"L'aspersion de parfum est l'acte de tes boucles (de cheveux)
C'est par convenance que les amants accusent le cerf chinois (réputé pour son parfum)".

Il serait dans l'intérêt d'une personne qui est souvent battue et qui travaille dans la crainte d'être punie et à qui la persuasion est peu utile, de savoir qu'une personne dont le coeur est dépourvu de Qour'aan est semblable à une maison en ruines. (Hadice XV).

Quelqu'un qui est en quête de la meilleure des dévotions (ibaadaat) et qui se consacre à des actes qui lui rapportent le maximum de bénéfices, doit savoir que la récitation du Qour'aan est supérieure à tous les autres ibaadaat et il a été spécifiquement mentionné dans le hadice XVI qu'elle (récitation du Qour'aan) est supérieure à la salaat nafil, au jeûne, au tasbîn et au tahlîl.

Il y a des gens qui portent un intérêt accru pour des bêtes pleines, car celles-ci commandent un meilleur prix que les animaux ordinaires. Raçouloullah ﷺ a dit que la récitation du Qour'aan est beaucoup plus précieux que ces animaux-là. (Hadice XVII).

Beaucoup de gens s'inquiètent au sujet de leur santé. Ils s'adonnent à des exercices et se baignent tous les jours. Ils vont courir ou vont se promener le matin. Il y a d'autres qui se font des soucis. Raçouloullah ﷺ a dit que le sourah Faatihah est un traitement pour toutes les maladies et le Qour'aan guérit le mal des coeurs. (Hadice XIX).

Il y a des gens qui sont fiers d'une telle quantité de choses qu'il est difficile de les énumérer toutes. Par exemple, certains sont fiers de leur lien de parenté ou de leurs bonnes habitudes; d'autres de leur popularité ou de leur sens de prévoyance. En fait, le Qour'aan qui possède toutes les beautés et la perfection est la seule chose dont on peut réllement être fier. Un vers perse nous dit:

آنچه خوبان همه دارند تو تنها داری

"Tout ce que les autres bien-aimées possèdent ensemble,
Toi seul, tu les possèdes tous". (Hadice XX)

Beaucoup de gens aiment à accumuler de l'argent. Pour cela, ils se privent de nourriture et de vêtements, subissent beaucoup de difficultés et développent une habitude qui ne peut être satisfaite par n'importe quelle quantité de richesse. Raçouloullah ﷺ nous a conseillé que le Qour'aan est la seule chose qu'on doit autant que possible garder soigneusement. Nulle richesse n'est meilleure que ceu... (Hadice XXI).

De même, si quelqu'un aime les illuminations et se sert de dix lampes électriques pour éclairer sa chambre, il doit savoir que le Qour'aan procure la meilleure des clartés.

Les gens désirent ardemment recevoir des présents et ils s'attendent à recevoir des cadeaux de leurs amis tous les jours. C'est uniquement pour cela qu'ils se font des connaissances. Si l'un de leurs amis ne leur envoie pas les fruits de son jardin, ils se plaignent de lui. Ils doivent savoir que le Qour'aan est le seul pourvoyeur de présent. La paix descend sur ceux qui récitent le Qour'aan. Si vous êtes épris de quelqu'un qui vous envoie un présent tous les jours, alors il vous serait agréable de savoir que l'amour pour le Qour'aan vous apporterait de précieux cadeaux. (Hadice XXII).

Certaines personnes lèchent les bottes d'un ministre afin que celui-ci puisse mentionner leurs noms dans la cour du dirigeant. D'autres flattent leurs subalternes afin que ceux-ci puissent les louer devant leur supérieur. Des fois, une personne demande instamment

à d'autres de mentionner son nom devant sa bien-aimée. Que tous ces gens sachent comment, à travers le Qour'aan, ils peuvent se montrer dignes d'être mentionnés par leur Seigneur Bien Aimé Lui-même. (Hadice XXIII).

Si une personne s'intéresse toujours à savoir ce que sa bien-aimée aime le plus et s'il est prêt à accomplir la plus pénible tâche pour s'en procurer, il doit savoir que nulle chose n'est plus aimable aux yeux d'Allah que le Qour'aan.

Certains cherchent accès à la cour du dirigeant et pour cela ils travaillent et luttent toute leur vie durant. A travers le Qour'aan nous pouvons devenir les favoris du Tout-Puissant Allah, devant qui le plus grand des rois est lamentablement impuissant. (Hadice XXIV)

Il est étonnant de voir que pour devenir membre d'un conseil ou pour se joindre à la partie de chasse d'un homme au pouvoir, les gens sont prêts à sacrifier leur temps, leur argent et leur confort. Ils ont recours à toutes sortes de viles tactiques pour les approcher. Ce faisant, ils gâchent leur vie temporelle aussi bien que leur vie spirituelle et ceci uniquement pour s'acquérir des honneurs apparentes. N'est-il pas nécessaire alors de déployer quelques efforts pour obtenir la vraie honneur et devenir le courtisan du Tout-Puissant Allah? S'ils sont en mesure de consacrer leur vie pour les futilités de ce monde, nous devons au moins consacrer une partie de notre vie pour plaire à Celui qui nous a donné cette vie.

Si vous avez un attachement pour le soufism (l'ascétisme) et ne trouve de tranquilité qu'en une assemblée de soufis (d'ascètes), vous devez savoir que se rassembler pour la récitation du Qour'aan est beaucoup plus charmant et attire l'attention des plus négligents.

Si vous avez envie d'attirer l'attention de notre Grand Maître, vous devez vous adonner à la récitation du Qour'aan (Hadice XXV et XXVI).

Si nous proclamons être musulmans et si nous sommes fiers de l'Islam, alors nous devons savoir que Raçouloullah ﷺ nous a recommandé de réciter le Qour'aan comme il se doit. Si notre

l'Islam n'est pas qu'une simple déclaration de foi, et qu'il a réellement quelque chose à voir en ce qui concerne l'obéissance à Allah et Son Prophète alors il nous incombe de savoir qu'Allah le Tout Puissant et Raçouloullah ﷺ ont ordonné la récitation du Qour'aan.

Si vous êtes un nationaliste dévoué et si vous aimez le bonnet turc, parceque vous le considérez comme faisant partie du mode vestimentaire islamique, si vous êtes intéressé dans la culture nationale et à sa propagation par tous les moyens possibles, si vous écrivez des articles dans les journaux à ce sujet et passez des résolutions dans les assemblées publiques, vous devez savoir que Raçouloullah ﷺ a ordonné de faire de notre mieux pour propager le Qour'aan. (Hadice XXVII)

A ce stade, il ne sera pas hors de propos d'exprimer notre déception quant à l'attitude de nos leaders nationaux en ce qui concerne le Qour'aan. Ils ne favorisent pas sa propagation mais d'une certaine manière, ils l'entravent. Pour eux, l'étude du Qour'aan est inutile et est une perte de temps et d'effort. Elle (l'étude du Qour'aan) est aussi considérée comme une perte d'éffort mental et un acte improductif. Il se peut que tous n'aient pas la même attitude, mais quand un groupe de personnes est engagé dans une propagande anti-islamique et que nos leaders nationaux font la sourde oreille, ceci équivaut à les aider dans leur crime. Un poète ourdoo dit:

ہم نے مانا کہ تغافل نہ کرو گے لیکن
خاک ہو جائیں گے ہم تم کو خبر ہونے تک

"Nous admettons, vous ne nous oublierez pas, mais nous serons réduits en poussière, avant que vous vous en aperceviez".

Il y a beaucoup de gens qui considèrent que les enseignants religieux tiennent à promouvoir l'enseignement du Qour'aan pour gagner leur pain. Ceci est une attaque basse à l'encontre de ces enseignants. Ceux qui profèrent de telles accusations sont responsables de cette calomnie qu'ils auront à prouver dans l'Au-delà. De telles personnes sont humblement priées de considérer les résultats des efforts de ces soi-disants "enseignants

égoïstes", mais également de considérer les résultats probables de leurs "généreuses" propositions. Raçouloullah ﷺ nous a ordonné de propager le Qour'aan. Ils auront eux-mêmes à juger à quel point ils ont personnellement contribué pour mettre à exécution cet ordre de Raçouloullah ﷺ. Nous attirons leur attention sur un autre malentendu. Certaines personnes pourront s'imaginer qu'elles ne font pas partie de cette propagande anti-islamique et de ce fait n'en sont nullement concernées, mais ceci ne peut les préserver contre la colère d'Allah.

Une fois un sahaba (RA) demanda à Raçouloullah ﷺ

أَنَهْلِكُ وَفِينَا الصَّالِحُونَ قَالَ نَعَمْ إِذَا كَثُرَ الْخَبَثُ

"Serons-nous détruits alors qu'il y a des personnes pieuses parmi nous?"

Raçouloullah ﷺ répondit: "Oui (il en sera ainsi) quand le mal aurait été répandu".

Il y a un autre hadice relatif à ce sujet. Le Tout Puissant Allah ordonna qu'un certain village soit détruit. Jibrail (AS) a dit que dans ce village il y avait une personne qui n'a jamais commis de péché. Le Tout Puissant Allah a répondu que c'était vrai, mais bien qu'il ait été le témoin de tant de désobéissance envers Lui, il n'a jamais rien fait pour la réprouver. En fait, c'est en vertu de ces ahaadice que les ou'lamas n'hésitent pas à exprimer leur désapprobation envers ceux qui désobéissent Allah, le Tout Puissant. Il est déplorable de constater que certains de nos frères soi-disant éclairés considèrent cette attitude comme étant une étroitesse d'esprit de la part de nos ou'lamas. Le soi-disant largesse d'esprit de leur part ne les absout pas de leur responsabilité. Ils doivent comprendre qu'il n'incombe pas seulement aux ou'lamas d'empêcher toute désobéissance aux commandements d'Allah. Mais il est du devoir de chaque musulman d'empêcher toute désobéissance. Bilaal ibn-é-Sa'ad (RA) a dit: "Si des mauvaises actions sont commises en secret, seuls ceux qui les commettent qui en souffrent, mais lorsqu'elles sont commises ouvertement et que personne ne les interdits, alors tous seront punis".

Il y des gens qui aiment passionément l'histoire et voyagent

beaucoup pour consulter des vieux livres d'histoires. De telles personnes auraient mieux fait de se consacrer à l'étude du Qour'aan Sharîf où ils trouveront l'équivalent de tous les livres qui sont reconnus comme étant les plus authentiques sur l'histoire ancienne.

Si vous avez envie d'acquérir une telle position élevée que même Les Prophètes seront ordonnés de s'asseoir en votre compagnie et de participer a vos assemblées, alors vous pourrez y arriver à travers le Qour'aan (Hadith XXIX).

Si vous êtes paresseux et vous ne pouvez vous appliquer au travail dur, vous pouvez quand même obtenir un statut honorable sans avoir à travailler dur grâce au Qour'aan Sharîf. Vous devez vous asseoir et écouter silencieusement les enfants réciter le Qour'aan à l'école religieuse (madrassah). Ce faisant, vous obtiendrez beaucoup de récompenses sans avoir à travailler dur.(Hadice XXX).

Si vous aimez la variété (diversité), vous pouvez la trouver dans les différentes idées et les différents sujets exposés dans le Qour'aan-é-Paak. Il y a certains qui sont relatifs à la miséricorde, d'autres relatifs au châtiment, d'autres encore concernant les différentes histoires ou les divers commandements et ainsi de suite. Vous pouvez aussi changer votre façon de lire tantôt à voix basse, tantôt à haute voix.(Hadice XXXI).

Si vous avez transgressé toutes les limites en commettant d'innombrables péchés et si vous croyez aussi à la mort, alors ne perdez pas de temps, commencez à réciter le Qour'aan-é-Paak, comme vous exhortent les ahaadice XXXII à XXXIV, car vous ne trouverez pas un intercesseur aussi influent (que le Qour'aan) et dont l'intercession sera certainement acceptée. Par contre, si vous êtes respectueux et votre sens du respect et de l'honneur vous empêchent d'avoir des disputes avec des gens querelleurs, même au prix de vos droits, vous devez éviter toute dispute avec le Qour'aan le jour du Jugement Dernier quand il serait le plus fort plaignant dont les contentieux seront maintenus et il n'y aura personne pour plaider en faveur du défendeur.

Si vous avez besoin d'un guide qui vous conduirait jusqu'à la maison de votre bien-aimé et si vous êtes disposé à payer n'importe quel prix pour un tel guide, alors vous devez vous adonner à la récitation du Qour'aan-é-Paak. De même, si vous voulez vous préserver contre la geôle, vous n'avez d'autre issue que de réciter le Qour'aan sharîf.

Si vous désirez acquérir la connaissance des Prophètes et si vous êtes un de ses fidèles, hadice XXXV vous montre comment vous pourrez y arriver à travers l'étude du Qour'aan. De même, si vous désirez développer un meilleur caractère, vous pourrez y parvenir en récitant le Qour'aan.

Si vous aimez les endroits montagneux et si eux seuls vous procurent la meilleure détente et satistaction, vous devez savoir que le Qour'aan-é-Paak vous apportera de la detente sur des monticules de musc le Jour du Jugement lorsque toutes les créatures seront saisies d'horreur (Hadice XXXVI)

Si vous voulez exceller dans l'adoration du Tout Puissant Allah en restant occupé à faire la salaat nafil (supplémentaire) jour et nuit, vous devez savoir qu'apprendre et enseigner le Qour'aan-é-Paak est le meilleur moyen d'y parvenir. (Hadice XXXVII).

Si vous voulez vous éviter des ennuis et vous protéger de toutes les inquiétudes, vous pouvez y arriver seulement en vous consacrant au Qour'aan-é-Paak. (Hadice XL).

Si vous avez à consulter un médecin, vous devez savoir que le sourah Faatihah est une guérison pour toutes les maladies. (Hadice I, 2ème partie). Si nombre de vos besoins quotidiens demeurent nexaucés, pourquoi vous ne récitez pas le Sourah Yaasîn chaque our? (Hadice II — 2ème partie).

Si vous désirez ardemment gagner de l'argent, il vaut mieux pour vous de réciter le sourah Waaqi'ah (Hadice III — 2ème partie).

Si la peur du châtiment de la tombe vous hante, le Qour'aan Sharîf peut vous soulager. (Hadice IV — 2ème partie).

Si vous cherchez une occupation qui prendrait tout votre temps, vous ne pouvez trouver mieux que le Qour'aan-é-Paak (Hadice V — 2ème partie).

Si quelqu'un a acquis la richesse du Qour'aan sharîf, il doit soigneusement se garder de la perdre. Perdre une telle bénédiction après l'avoir eue, est une grande tragédie. Il doit aussi s'abstenir d'actes infâmes qui pourraient transformer cette bénédiction en malédiction. (Ahaadice VI et VII — 2ème partie).

Je sais que je ne suis pas assez compétent pour relever toutes les beautés du Qour'aan sharîf. Je les ai expliquées selon mon humble compréhension. Ceci, a néanmoins, ouvert la voie pour des études plus poussées par des intellectuels. Selon ceux qui sont bien versés dans l'art de l'amour, les cinq qualités suivantes du bien-aimé suscite l'amour. En premier lieu vient la personnalité du bien-aimé que l'on aime. Les péripéties du temps n'ont aucun effet sur le Qour'aan sharîf, ce qui garantit sa vie et sa sécurité. Deuxièmement, il doit y avoir une relation naturelle entre l'amant et l'être aimé (entre celui qui aime et celle qui est aimée). Le Qour'aan est l'Attribut du Tout Puissant Allah. La relation qui existe entre le Créateur et Ses créatures, le Maître et Ses serviteurs, n'a besoin d'aucune explication. Un poète perse dit:

هست رب الناس را با جان ناس
اتصال بے تکیف و بے قیاس

"Le Créateur de l'humanité a, avec la vie de l'homme, une relation qui est incompréhensible et inimaginable".

Un poète ourdoo dit:

سب سے ربط آشنائی ہے اسے
دل میں ہر اک کے رسائی ہے اسے

"Il a une relation d'amitié avec tous,
Il atteint le coeur de tout un chacun".

Les troisième, quatrième et cinquième qualités sont la beauté, la perfection et la bonté respectivement.

Si les ahaadice precedents sont étudiés, en tenant en ligne de compte les trois qualités précitées, les intellectuels ne se contenteront pas seulement de ce que j'ai écrit, mais ils arriveront eux-même à la conclusion logique que tous les facteurs visant à promouvoir l'amour et l'affection tels que le respect, la fidélité, la beauté et la perfection, la grandeur et la générosité, la paix et le plaisir, la richesse et la propriété, bref toutes ces choses qui suscitent l'amour, sont possédées, comme l'a fait ressortir Raçouloullah ﷺ, d'une façon admirable par le Qour'aan sharîf.

Il n'est que naturel que certaines de ces qualités peuvent être cachées et peuvent ne pas être visibles comme c'est le cas pour la plupart des choses précieuses de ce monde. Une personne intelligente ne rejette pas le letchi à cause de sa peau rêche. Aussi, personne ne déteste sa bien-aimée parcequ'elle porte une voile. Il essaierait, par tous les moyens possibles, à la lui faire enlever; mais s'il ne parvient pas, la vue même de la voile le chatouillera, pourvu qu'il soit certain que c'est la bien-aimée qui est derrière cette voile. De la même manière, le Qour'aan-é-Paak excelle en toutes les vertus qui suscitent l'amour, mais si, pour une raison quelconque, elles nous sont cachées et nous ne parvenons pas à les comprendre, il ne nous convient pas de se montrer indifférent et déçu. Nous devons attribuer cet échec à nos propres manquements et déplorer cette perte. Et nous devons méditer sur les perfections du Qour'aan. Ou'smaan (RA) et Houzaifah (RA) ont rapporté que si le coeur est lavé de toute impureté, alors on ne se lasserait jamais de lire le Qour'aan-é-Paak. Çaabit Banaani (R) a dit,"J'ai mis vingt ans pour apprendre le Qour'aan-é-Paak et pendant ces vingt années, il ne m'a donné que la paix." Ainsi, il est évident que celui qui fait amende de ces péchés, puis médite sur le Qour'aan sharîf, trouvera que le Qour'aan possède toutes les beautés que toutes les bien-aimées, prises collectivement, possédent. J'aurai voulu être une telle personne. Néanmoins, je demande aux lecteurs de ne pas prêter attention à la modeste personnalité de l'auteur de peur qu'elle vous empêche de réaliser vos objectifs, mais ils devront prendre en considération le contenu et son origine. Je ne suis qu'un moyen pour attirer votre attention sur ces choses sublimes.

ce stade il est possible que quelques lecteurs de ce livre aient été bénis par Allah Ta'ala et qu'ils ont désormais le désir d'être haafiz-é-Qour'aan. Si quelqu'un désire faire de son enfant un haafiz, alors aucun effort spécial n'est nécessaire, car cet âge très tendre est propice à la mémorisation. Si un adulte désire apprendre le Qour'aan-é-Paak par coeur, je suggère qu'il commence par une prière spéciale que Raçouloullah ﷺ a recommandé et que beaucoup de personnes ont trouvé efficace.

Ce qui suit a été rapporté par Tirmizî, Haakim et d'autres

Hazrat Ibn-é-Abbaas (RA) rapporte qu'une fois il était en compagnie de Raçouloullah ﷺ lorsque Hazrat A'lî (RA) entra et dit:
"O, Prophète d'Allah! Vous m'êtes plus cher que mon père et ma mère. J'ai essayé de mémoriser le Qour'aan-é-Paak, mais je ne l'ai pas pu, car il s'efface de ma mémoire". Raçouloullah ﷺ dit: "Dois-je t'apprendre une méthode qui serait bénéfique à toi, aussi bien qu'à ceux auxquels tu l'aurais apprise? Tu seras alors capable de retenir tout ce que tu apprends". A la demande de Hazrat A'lî (RA) Raçouloullah ﷺ a dit: "Quand arrive la nuit du vendredi (jeudi soir), lève toi si c'est possible dans la troisième partie, car ce serait très bien. C'est la meilleure partie de la nuit. C'est l'heure à laquelle les anges descendent et à cette heure toutes les supplications (dou'aas) sont éxaucées. C'est cette heure là que Hazrat Yaaqoob (AS) attendait, lorsqu'il avait dit à ses fils que dans un proche avenir, il demanderait l'absolution de leurs péchés à son Seigneur. S'il est difficile de te lever à cette heure-là, tu dois alors te réveiller au milieu de la nuit et si cela aussi n'est pas possible, il te faut accomplir quatre rak'aats (de salaat) au commencement de la nuit. Après avoir récité le sourah Faatihah, dans chaque rakaat, tu dois réciter le sourah Yaasîn dans la première rakaat, le sourah Doukhaan dans la seconde, le sourah Alif Laam Mîm sijdaah dans la troisième et le sourah Moulk dans la quatrième. Après avoir complété at-tahiyyat (glorification d'Allah à la position assise dans la salaat) tu dois louer et glorifier le Tout Puissant Allah abondamment, invoquer la paix et la bénédiction sur moi et sur tous les prophètes et demander le pardon en faveur de tous les croyants et les musulmans qui sont morts avant toi. Ensuite tu dois réciter le dou'aa qui suit.

Avant de mentionner le dou'aa, il est bon de savoir qu'il y a plusieurs 'Hamd-O-Çanaa' (louange et glorification) que Raçouloul-lah ﷺ a recommandé de lire avant et qui sont mentionnés dans d'autres rapports et qui se trouvent dans 'shourooh-é-Hisn' et Mounaajaat-é-Maqbool'. Ceux qui peuvent consulter ces livres doivent eux-même chercher les détails et d'enrichir ainsi leur dou'aa. Afin de faciliter la tâche de ceux qui ne peuvent lire ces livres, de brefs extraits sont reproduits ci-dessous:

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعٰلَمِيْنَ عَدَدَ خَلْقِهٖ وَرِضَا نَفْسِهٖ وَزِنَةَ عَرْشِهٖ
وَمِدَادَ كَلِمٰتِهٖ اَللّٰهُمَّ لَا اُحْصِيْ ثَنَآءً عَلَيْكَ اَنْتَ كَمَآ اَثْنَيْتَ عَلٰى نَفْسِكَ اَللّٰهُمَّ صَلِّ
وَسَلِّمْ وَبَارِكْ عَلٰى سَيِّدِنَا مُحَمَّدِ النَّبِيِّ الْاُمِّيِّ الْهَاشِمِيِّ وَعَلٰى اٰلِهٖ وَاَصْحَابِهِ الْبَرَرَةِ
الْكِرَامِ وَعَلٰى سَائِرِ الْاَنْبِيَآءِ وَالْمُرْسَلِيْنَ وَالْمَلٰئِكَةِ الْمُقَرَّبِيْنَ رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِاِخْوَانِنَا
الَّذِيْنَ سَبَقُوْنَا بِالْاِيْمَانِ وَلَا تَجْعَلْ فِيْ قُلُوْبِنَا غِلًّا لِّلَّذِيْنَ اٰمَنُوْا رَبَّنَآ اِنَّكَ رَءُوْفٌ
رَّحِيْمٌ۔ اَللّٰهُمَّ اغْفِرْ لِيْ وَلِوَالِدَيَّ وَلِجَمِيْعِ الْمُؤْمِنِيْنَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَالْمُسْلِمِيْنَ
وَالْمُسْلِمَاتِ اِنَّكَ سَمِيْعٌ مُّجِيْبُ الدَّعْوَاتِ ط۔

Tout louange à Allah, Maître de l'Univers, louange égal au nombre de Ses créatures à la dimension de Son plaisir, au poids de Son trône, à la quantité d'encre qu'on aura besoin pour écrire Ses Kalimaat (Ses Kalimaat-mots, paroles-étant illimités, donc la quantité d'encre requise pour les écrire est aussi illimitée). O Allah! je ne peux englober toutes les louanges qui Te sont dûes. Tu es comme Tu as fais Tes louanges Toi même. O Allah! verse la paix et Tes bénédictions sur notre chef, Mohammad, le Oummi (celui qui n'a été enseigné par personne), le Haashmi et sur ses nobles et vertueux compagnons, sur tous les prophètes (Ambiyaa) et les envoyés (Raçouls) et sur Tes anges favoris.

Seigneur pardonne nous et nos frères qui nous ont devancés dans la Foi, et ne mets pas dans nos coeurs de rancune contre ceux qui croient. Seigneur! Tu es compatissant et miséricordieux.

O Allah! pardonne moi ainsi que mes parents et tous les croyants et les croyantes, les musulmans et les musulmanes. En vérité, Tu entends et acceptes les supplications (dou'aas).

Après cela, il faut lire le dou'aa mentionné dans le hadice précité et que Raçouloullah ﷺ a enseigné à Hazrat A'li (RA). Le dou'aa est le suivant:

اَللّٰهُمَّ ارْحَمْنِيْ بِتَرْكِ الْمَعَاصِيْ اَبَدًا مَّا اَبْقَيْتَنِيْ وَارْحَمْنِيْ اَنْ اَتَكَلَّفَ مَالَا يَعْنِيْنِيْ
وَارْزُقْنِيْ حُسْنَ النَّظَرِ فِيْمَا يُرْضِيْكَ عَنِّيْ اَللّٰهُمَّ بَدِيْعَ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ ذَا الْجَلَالِ وَالْاِكْرَامِ
وَالْعِزَّةِ الَّتِيْ لَا تُرَامُ اَسْئَلُكَ يَا اَللّٰهُ يَا رَحْمٰنُ بِجَلَالِكَ وَنُوْرِ وَجْهِكَ اَنْ تُلْزِمَ قَلْبِيْ حِفْظَ
كِتَابِكَ كَمَا عَلَّمْتَنِيْ وَارْزُقْنِيْ اَنْ اَقْرَاَهٗ عَلَى النَّحْوِ الَّذِيْ يُرْضِيْكَ عَنِّيْ اَللّٰهُمَّ بَدِيْعَ السَّمٰوٰتِ
وَالْاَرْضِ ذَا الْجَلَالِ وَالْاِكْرَامِ وَالْعِزَّةِ الَّتِيْ لَا تُرَامُ اَسْئَلُكَ يَا اَللّٰهُ يَا رَحْمٰنُ بِجَلَالِكَ وَنُوْرِ
وَجْهِكَ اَنْ تُنَوِّرَ بِكِتَابِكَ بَصَرِيْ وَاَنْ تُطْلِقَ بِهٖ لِسَانِيْ وَاَنْ تُفَرِّجَ بِهٖ عَنْ قَلْبِيْ وَاَنْ تَشْرَحَ
بِهٖ صَدْرِيْ وَاَنْ تَغْسِلَ بِهٖ بَدَنِيْ فَاِنَّهٗ لَا يُعِيْنُنِيْ عَلَى الْحَقِّ غَيْرُكَ وَلَا يُؤْتِيْهِ اِلَّا اَنْتَ
وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ اِلَّا بِاللّٰهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيْمِ ۔

O Allah accorde moi Ta grâce afin que je m'abstienne pour toujours des péchés ma vie durant. Accorde moi Ta grâce afin que je ne me préoccupe pas des choses inutiles. Donne moi de bonnes pensées (réflexions) sur des choses qui Te font plaisir.

O Allah Inventeur des Cieux et de la Terre, Maître d'une telle gloire, d'une telle munificence et d'un tel honneur qui ne peuvent être conçus. O Allah! O Miséricordieux! par Ta gloire et la lumière de Ton visage, je Te prie d'imposer sur mon coeur la mémorisation de Ton livre, de la même manière que Tu me l'as enseigné et fais que je le récite d'une façon que Tu sois content de moi.

O Allah! Inventeur des Cieux et de la Terre, Maître d'une telle gloire, d'une telle munificence et d'un tel honneur qui ne peuvent être conçus. O Allah, O Miséricordieux par Ta gloire et la lumière de Ton visage, je Te prie d'illuminer ma vue de la lumière de Ton Livre et de bénir ma langue de le réciter couramment et (par ses bénédictions) d'enlever l'étroitesse de mon coeur, d'élargir ma poitrine et de laver (les péchés de) mon corps. En vérité, il n'y a personne à part Toi, pour me soutenir pour la cause de la vérité et qui peut combler ce désir.

La force et la puissance (de se préserver des péchés et de faire le bien) n'appartiennent qu'à Allah le Très Haut, le Majestueux.

De plus, Raçouloullah ﷺ a dit à Hazrat A'lî (RA):"Répétez cet acte pendant trois, cinq ou sept vendredis. Si Allah le veut, ta prière sera certainement exaucée. Je jure par Celui qui m'a fait Prophète, qu'aucun croyant ne râtera l'acceptation de sa prière".

Ibn-è-Abbaas (RA) rapporte qu'à peine cinq ou sept vendredis avaient écoulé que Hazrat A'lî (RA) est venu voir Raçouloullah ﷺ et lui a dit: "Auparavant, j'avais l'habitude d'apprendre environs quatre versets et je n'étais pas capable de les retenir, et maintenant j'apprends environ quarante versets et je peux les rappeller parfaitement comme si le Qour'aan était ouvert devant moi Auparavant quand j'entendis un hadice, je ne pouvais le retenir et maintenant quand j'entends un hadice et que je le raconte à d'autres, je ne manque pas un seul mot."

Qu'Allah le Tout Puissant envoie Sa bénédiction sur vous et sur moi afin de pouvoir mémoriser le Qour'aan sharîf et les ahaadice par la bonté de son Prophète.

وَصَلِّ اللهُ تَبَارَكَ وَتَعَالَى عَلَى خَيْرِ خَلْقِهِ سَيِّدِنَا وَمَوْلَانَا مُحَمَّدٍ وَّاٰلِهٖ وَ
صَحْبِهٖ وَسَلَّمْ بِرَحْمَتِكَ يَا اَرْحَمَ الرَّاحِمِيْنَ۔

O Tout Puissant Allah! Par ta grâce, verse Tes bénédictions sur le meilleur de Ta création, notre chef et notre patron, Mohammad et sur ses compagnons. Tu es le plus compatissant de tous les Miséricordieux.

QUATRIEME PARTIE

NOTE COMPLEMENTAIRE

Les quarante ahaadice précités concernent un sujet tellement important, qu'il n'a pas été possible d'être bref. De nos jours nous sommes devenus tellement insouciants que nous ne pouvons supporter même les plus petites difficultés pour la cause de la religion. En conséquence, je vais mentionner quarante Ahaadice très courts et rapportés par Nabî ﷺ à une place seulement. De plus, la beauté de ce hadice, c'est qu'il comprend tous les enseignments importants de l'Islam et est unique à cet égard. Il est mentionné dans 'Kanz-oul-A'maal' et on l'attribue à un des premiers groupes des savants de hadice. Et parmi les savants de la dernière époque Maulana Qoutbouddin Mouhaajir Al-Makki (R) a aussi fait mention de ce hadice. Laissons à ceux qui possedent en eux l'ardeur pour l'Islam le soin de mémoriser au moins ce hadice et de recevoir une grande récompense en retour d'un si petit effort.

عَنْ سَلْمَانَ قَالَ سَأَلْتُ رَسُوْلَ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَنِ الْاَرْبَعِيْنَ حَدِيْثًا
الَّتِيْ قَالَ مَنْ حَفِظَهَا مِنْ اُمَّتِيْ دَخَلَ الْجَنَّةَ قُلْتُ وَمَا هِيَ يَا رَسُوْلَ اللهِ قَالَ اَنْ تُؤْمِنَ
بِاللهِ وَالْيَوْمِ الْاٰخِرِ وَالْمَلٰٓئِكَةِ وَالْكُتُبِ وَالنَّبِيِّيْنَ وَالْبَعْثِ بَعْدَ الْمَوْتِ وَالْقَدْرِ خَيْرِهٖ
وَشَرِّهٖ مِنَ اللهِ تَعَالٰى وَاَنْ تَشْهَدَ اَنْ لَّآ اِلٰهَ اِلَّا اللهُ وَاَنَّ مُحَمَّدًا رَّسُوْلُ اللهِ وَتُقِيْمَ
الصَّلٰوةَ بِوُضُوْءٍ سَابِغٍ كَامِلٍ لِوَقْتِهَا وَتُؤْتِيَ الزَّكٰوةَ وَتَصُوْمَ رَمَضَانَ وَتَحُجَّ الْبَيْتَ
اِنْ كَانَ لَكَ مَالٌ وَتُصَلِّيَ اثْنَتَيْ عَشْرَةَ رَكْعَةً فِيْ كُلِّ يَوْمٍ وَلَيْلَةٍ وَالْوِتْرَ
لَا تَتْرُكْهُ فِيْ كُلِّ لَيْلَةٍ وَلَا تُشْرِكْ بِاللهِ شَيْئًا وَلَا تَعُقَّ وَالِدَيْكَ وَلَا تَاْكُلْ
مَالَ الْيَتِيْمِ ظُلْمًا وَلَا تَشْرَبِ الْخَمْرَ وَلَا تَزْنِ وَلَا تَحْلِفْ بِاللهِ كَاذِبًا وَلَا تَشْهَدْ
شَهَادَةَ زُوْرٍ وَلَا تَعْمَلْ بِالْهَوٰى وَلَا تَغْتَبْ اَخَاكَ الْمُسْلِمَ وَلَا تَقْذِفِ الْمُحْصَنَةَ
وَلَا تَغُلَّ اَخَاكَ الْمُسْلِمَ وَلَا تَلْعَبْ وَلَا تَلْهُ مَعَ اللَّاهِيْنَ وَلَا تَقُلْ لِلْقَصِيْرِ يَا

تَصِيْرُ تُرِيْدُ بِذٰلِكَ عَيْبَهُ وَلَا تَسْخَرْ بِاَحَدٍ مِّنَ النَّاسِ وَلَا تَمْشِ بِالنَّمِيْمَةِ
بَيْنَ الْاَخَوَيْنِ وَاشْكُرِ اللّٰهَ تَعَالٰى عَلٰى نِعْمَتِهٖ وَتَصْبِرَ عَلَى الْبَلَاءِ وَالْمُصِيْبَةِ
وَلَا تَأْمَنْ مِنْ عِقَابِ اللّٰهِ وَلَا تَقْطَعْ اَقْرِبَائَكَ وَصِلْهُمْ وَلَا تَلْعَنْ اَحَدًا مِّنْ
خَلْقِ اللّٰهِ وَاَكْثِرْ مِنَ التَّسْبِيْحِ وَالتَّكْبِيْرِ وَالتَّهْلِيْلِ وَلَا تَدَعْ حُضُوْرَ الْجُمُعَةِ
وَالْعِيْدَيْنِ وَاعْلَمْ اَنَّ مَا اَصَابَكَ لَمْ يَكُنْ لِيُخْطِئَكَ وَمَا اَخْطَأَكَ لَمْ يَكُنْ
لِيُصِيْبَكَ وَلَا تَدَعْ قِرَاءَةَ الْقُرْاٰنِ عَلٰى كُلِّ حَالٍ. (رواه الحافظ ابو القاسم بن
عبد الرحمٰن بن محمد بن اسحاق بن مندة والحافظ ابو الحسن على
بن ابى القاسم بن بابويه الرازى فى الاربعين وابن عساكر والرافعى
عن سلمان.)

Hazrat Salmaan (RA) dit: J'ai demandé à Raçouloullah ﷺ concernant les 40 ahaadice (pluriel de hadice) à propos desquels il a dit: 'Quiconque de mon Oummat les apprend par coeur entrera dans le Paradis'. J'ai dit: 'Quels sont ces ahaadice yaa Raçouloullah ﷺ Il répondit: Tu dois croire

(1) en Allah, (en Sa personne et en Ses attributs);
(2) au jour du Qiyaamah, (Jour du Jugement);
(3) au Malaa'ikah (anges);
(4) à tous les koutoub (livres divins);
(5) à tous les Ambiyyah (Prophètes d'Allah);
(6) à la résurrection après la mort;
(7) au Qadr (Taqdeer); il faut croire que le bien et le mal viennent d'Allah;

(8) Tu dois attester qu'il n'y a point de divinité digne d'adoration sauf d'Allah et que Mohammad est Son messager;

(9) Tu dois accomplir la salaat à l'heure prescrite après avoir fait une ablution (wouzou) complète (parfaite).

Une ablution complète est une faite en tenant bien compte des sounan (pluriel de sounnat), des moustahabaat (pluriel de moustahab) et des aadaab. Il faut aussi faire une ablution pour chaque salaat même si l'ablution précédente subsiste, car c'est moustahab. Accomplir une salaat parfaite signifie être conscient de ses parties composantes — faraaiz, sounan et moustahabaat. Il est aussi dit dans un hadice que les safs (rangs) doivent être droits, c'est-à-dire ils ne doivent pas être courbes et il ne faut pas avoir d'espace entre. Le hadice se lit comme suit: إِنَّ تَسْوِيَةَ الصُّفُوفِ مِنْ إِقَامَةِ الصَّلَاةِ

(10) Tu dois payer le zakaat;

(11) Tu dois jeûner pendant le mois de Ramadhaan;

(12) Tu dois accomplir le pèlerinage à la Mecque (hadj) si tu possèdes de l'argent;

La disponibilité d'argent est précisée ici parce que en général le manque d'argent est une excuse que les gens trouvent pour ne pas accomplir le hadj. Autrement, il est evident que les autres conditions requises qui font que le hadj devient obligatoire doivent aussi exister.

(13) Tu dois faire 12 rakaats (sounnah Mouakkadah) quotidiennement.

Selon d'autres ahaadice ces 12 rakaats sont décrits comme suit: 2 rakaats avant le Farz de Fadjr: 4 rakaats avant et 2 après le Farz du Zouhr; 2 rakaats après le Farz de Maghrib; et 2 rakaats après le Farz de (l'shaa).

(14) Tu ne dois pas manquer la salaat de witr chaque nuit.

La salaat de witr est waajib. Waajib est moins important

que le faraz, mais plus important que le sounnat, c'est pourquoi l'emphase a été mise sur cette salaat.

(15) Tu ne dois pas attribuer d'associés à Allah;
(16) Tu ne dois pas désobéir tes parents;
(17) Tu ne dois pas dévorer le bien d'orphelins injustement;

Injustement implique qu'il n'y a aucun mal à utiliser les biens d'un orphelin d'une façon qui est permise, comme c'est le cas dans certaines circonstances.

(18) Tu ne dois pas boire d'alcool;
(19) Tu ne dois pas commettre l'adultère;
(20) Tu ne dois pas prêter de faux serments;
(21) Tu ne dois pas donner de faux témoignages;
(22) Tu ne dois pas agir d'après tes caprices (passions);
(23) Tu ne dois pas médire (faire le ghibat) d'un frère musulman;
(24) Tu ne dois pas accuser à tort une femme chaste (ou un homme chaste);
(25) Tu ne dois pas garder rancune envers un musulman;

(26) Tu ne dois pas t'adonner à des plaisirs et des sports inutiles;
(27) Tu ne dois pas participer à des jeux et des divertissements (amusements) avec les insouciants;
(28) Tu ne dois pas appeler quelqu'un dont la stature est petite: "O, toi, petit, dans le but de montrer ses défauts.

Il n'y a aucun mal d'appeler quelqu'un par un sobriquet qui lui est associé pourvu qu'il n'est pas fait dans le but de l'offenser et de le dénigrer.

(29) Tu ne dois pas faire des plaisanteries à l'encontre des autres.
(30) Tu ne dois pas répandre des rumeurs calomnieuses entre les musulmans;
(31) Tu dois remercier Allah Ta'ala pour Ses faveurs;
(32) Tu dois être patient pendant le désespoir et la calamité;
(33) Tu ne dois pas être insouciant des châtiments d'Allah;
(34) Tu ne dois pas rompre les relations familiales avec tes proches;
(35) Tu dois remplir tes obligations envers tes proches;

(36) Tu ne dois pas maudire les créatures d'Allah;

(37) Tu dois penser à Allah et le glorifier en répétant le Tasbîh (soubhaanallah), le Takbîr (Allahou-Akbar) et le Tahlîl (Laailaaha Illallaah).

(38) Tu ne dois pas manquer les salaats du vendredi et du jour de Eid; (les deux Eids)

(39) Tu dois avoir la conviction que quoiqu'il arrive, de bien ou de mal, cela a été prédestiné et ne pouvait être évité;

(40) Tu ne dois en aucune circonstance négliger la lecture du Qour'aan.

Salmaan (RA) dit qu'il demanda à Raçouloullah ﷺ : 'Quelle récompense obtiendra la personne qui mémorisera ceci". Raçouloullah ﷺ répondit: "Allah l'élèvera dans l'au-delà au rang des Ambiyaa (AS) et des Ou'lamaas".

Puisse Allah, le Tout Puissant pardonner nos péchés par la grâce absolue et puisse-t-il nous accepter parmi les obeissants serviteurs par Sa seule miséricorde. Ceci n'est pas au delà de Sa généreuse grâce. Les lecteurs sont humblent priés de penser à ce pécheur dans leurs dou'aas.

وَمَا تَوْفِيقِي إِلَّا بِاللَّهِ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَإِلَيْهِ أُنِيبُ -